

LA GUERRIÈRE EN DENTELLES

Frédéric Fossati

La Guerrière en dentelles

Manuscrit déposé
www.cleo-sgdl.com

© Frédéric Fossati, 2007.
Tous droits de reproduction réservés.

1. L'invasion de l'Empereur

Une massive silhouette noire s'avancait dans un long couloir sombre richement décoré où seul résonnait l'écho du bruit de ses pas. En arrivant au bout de la galerie, l'homme – car nul ne pouvait douter qu'il s'agissait d'un homme – s'arrêta devant une grande porte gardée par quatre lanciers. D'un petit mouvement, il leur fit signe de le laisser passer, et pendant que deux des soldats se mettaient au garde-à-vous, les deux autres ouvraient les deux battants de la porte. Dès qu'il eut franchi le seuil, les portes se refermèrent derrière lui, et l'homme avança jusqu'au centre de la pièce, éclairé par un faisceau de lumière d'un mètre de diamètre. Une fois dans le cercle lumineux, la silhouette se dévoila : l'homme, d'une taille imposante, portait une lourde armure noire ; il tenait son casque sous le bras. Sans un regard pour ce qui l'entourait, il mit un genou à terre, et attendit sans bouger. « Est-ce que tout est prêt, Général Kornac ? », résonna une voix grave dans la pièce.

– Tout est prêt, Votre Toute-Puissance, répondit l'homme en armure sans lever la tête.

– Bien. Alors, lancez l'opération.

– Il en sera fait selon vos ordres, répondit l'homme en armure.

Puis, comme la voix grave ne répondait pas, le général Kornac se releva pour sortir du faisceau de lumière. Soudain, alors que le général venait de mettre un pied hors du cercle lumineux, la voix grave résonna à nouveau.

« Général Kornac, ne me décevez pas. »

– N’ayez rien à craindre, Votre Toute-Puissance, le plan est infaillible, répondit l’homme en se retournant.

– Raison de plus pour ne pas échouer, lui répliqua la voix grave. Maintenant, allez.

L’homme en armure s’avança vers la sortie et quitta la pièce d’un pas rapide. « Mage Raskar », prononça la voix grave une fois que la porte se fut refermée couvrant les bruits de pas lointains du général.

– Que puis-je pour vous être agréable, Votre Toute-Puissance ? dit un homme mince, à la longue barbe noire qui apparut comme par magie dans le cercle de lumière.

– Accompagnez le général Kornac, tenez-moi informé de tout ce qui se passe et de l’avancement du plan.

– Dois-je comprendre que vous doutez de la loyauté du général Kornac, Votre Toute-Puissance ?

– Pas du tout, répondit la voix, mais je préfère vous savoir sur le théâtre des opérations, ainsi je serai plus tranquille.

– Bien, Votre Toute-Puissance, acquiesça le mage. Avant la fin de la journée de demain l’Empire sera plus grand qu’il ne l’a jamais été.

Après cette dernière phrase, le mage Raskar se retira pour rejoindre le général Kornac qui avait déjà ordonné à une armée comptant huit cent mille hommes de se mettre mouvement. Cette armée, qui avait été soigneusement dissimulée à la frontière aux regards du royaume voisin, avançait rapidement, précédée par des troupes de cavalerie légère qui neutralisaient tous les postes de garde du royaume des Entrelacs sur lequel l’Empereur Morthéga

avait jeté son dévolu. Durant la nuit la plus sanglante que le royaume des Entrelacs eût connue, plusieurs courriers tentèrent de rejoindre la capitale Oriélla pour avertir le roi des Entrelacs. Mais les cavaliers noirs de l'Empereur avaient été plus rapides, et pas un ne put échapper à leurs sabres acérés. Au matin, comme chaque jour à Oriélla, la vie commençait avec le chant des coqs lorsque le soleil pointait au-delà des collines. Mais ce jour-là, au cri des coqs succéda le hurlement de l'homme de vigie qui se trouvait au sommet du donjon.

– Alerrrte, alerrrte, Arrmée en vue !

Ces quelques mots avaient eu pour effet de créer un vent de panique dans la cité. Aussitôt, le roi Silvermar avait réuni tous ses conseillers dans la salle du Trône. Une heure plus tard, deux des dix éclaireurs envoyés aux abords de l'armée ennemie avertissaient le roi que les forces qui avançaient au-delà des collines battaient pavillon de l'Empereur Morthéga.

– Combien de temps nous reste-t-il avant qu'ils ne soient aux portes de la cité ? demanda le roi Silvermar avec un sang froid qui ne pouvait qu'inspirer le respect, surtout lorsqu'on savait qu'il serait le premier exécuté si la ville tombait aux mains de l'ennemi.

– Environ trois heures, lui répondit l'un des éclaireurs.

– De combien de forces disposent-ils ? reprit le roi.

– À vue de nez, répondit l'autre éclaireur, on peut estimer leur troupe à au moins cinq cent mille hommes.

– La... tâche semble insurmontable, reprit le roi, laissant paraître pour la première fois une certaine

inquiétude. Pour le moment, il nous faut gagner du temps. Qu'on entre le plus de provisions possible dans les fortifications de la ville, pour le cas où il nous faudrait subir un siège. Que tous les hommes de troupe qui peuvent rejoindre la ville avant les forces de l'Empereur le fassent. Et que tous les autres se dispersent, mais qu'ils se tiennent prêts au combat pour le moment où je ferai appel à eux.

– Votre Majesté, reprit un homme vêtu d'une armure richement décorée, ne pensez-vous pas qu'il serait plus judicieux d'abandonner la ville et de faire opérer la jonction de toutes les troupes qui nous restent à la forteresse de Belgarra ? Ainsi, nous disposerions de toutes nos forces pour livrer bataille et nous ne serions pas pris au piège dans la capitale.

– J'ai pensé comme vous dans un premier temps, général Droup, lui répondit le roi. Mais l'armée de cent cinquante mille hommes que nous opposerions à celle de l'Empereur serait exterminée en pure perte.

– Votre Majesté, reprit le général, donnez-moi le commandement de cette armée, et je vaincrai les troupes de l'Empereur.

– Général, abandonnez cette idée. On mène les combats que l'on peut gagner. Utilisons plutôt le temps qu'il nous reste pour préparer la défense de la cité.

Sur cette dernière phrase, le roi mit un terme à la réunion, et tous les membres qui constituaient le conseil partirent chacun de leur côté, pour exécuter les ordres qu'ils avaient reçus. Pendant que les mages veillaient au rapatriement de la population et de vivres dans la cité, les officiers de

l'armée regroupaient les troupes et organisaient la défense de la ville en déployant d'impressionnantes machines de défense sur les hautes fortifications de la cité. Peu avant l'arrivée des troupes de l'Empereur, les immenses portes de la ville, en bois couvertes de plaques métalliques, se fermèrent dans un bruit de tonnerre qui fit trembler les murs de toute la ville. L'armée de l'Empereur prit position sur le sommet de la colline avoisinante, remplissant de terreur les habitants d'Oriélla, qui ne parvenaient pas à distinguer la fin des colonnes d'hommes qui se confondaient avec l'horizon.

Jusqu'au lendemain, les deux armées se firent face, l'une renforçant ses défenses, l'autre montant d'immenses machines de siège pour l'attaque. Au petit matin, alors que les rayons du soleil n'avaient pas encore séché la rosée de la nuit, une ligne d'une centaine de mages vêtus de noir prit position sur les hauteurs des collines face à la cité d'Oriélla. Après une agitation de quelques minutes sur les remparts de la ville, plusieurs dizaines de mages habillés de blanc y prirent place, attendant que leurs homologues noirs ouvrent les hostilités. L'attente ne fut pas longue, et des mages noirs partit une multitude d'éclairs lumineux qui fendaient le ciel, allant s'écraser sur le mur invisible généré par les mages blancs. Voyant que les éclairs ne parvenaient pas à percer la défense mise en place par les mages blancs, les mages noirs décochèrent une pluie de flèches flamboyantes, mais sans plus de succès. Après plus d'une heure de combat, les mages noirs reculèrent pour laisser place à plusieurs milliers de soldats noirs, qui fourbissaient leurs armes,

impatiens d'en découdre. Au signal du général Kornac, les hordes déchaînées de l'Empereur dévalèrent les collines pour prendre d'assaut les remparts de la cité royale des Entrelacs. Mais comme des vagues se brisant sur les récifs, les soldats de l'Empereur ne purent jamais menacer les défenses de la ville. Pire encore, après seulement un assaut, ils comptaient un grand nombre de morts et de blessés. Mais le général, soucieux de plaire à l'Empereur et conscient de sa supériorité numérique, fit charger pendant trois jours sans discontinuer ses troupes qui mouraient en pure perte, sans occasionner pour autant de pertes significatives dans les rangs ennemis. À l'aube du quatrième jour, le général Kornac reçut un message de l'Empereur qui lui ordonnait d'établir le siège de la ville et d'envahir le reste du pays, ajoutant qu'il était très mécontent du début de la campagne et qu'il ne tolérerait aucune autre erreur.

Le général Kornac s'exécuta aussitôt, faisant stopper l'attaque contre la ville, et établissant le siège de la capitale avec la moitié de son armée, pendant que l'autre moitié se rendait maîtresse du pays. Le roi Silvermar ayant ordonné à toutes ses troupes en dehors de la capitale de se disperser et de se fondre dans la population, les forces de l'Empereur ne rencontrèrent aucune résistance. En moins d'une semaine, tout le royaume des Entrelacs était sous le contrôle des légions impériales, à l'exception de la capitale. Dans la ville d'Oriélla, le roi Silvermar avait réuni le Conseil pour faire un point sur la situation.

– Mage Cualdo, avez-vous fait un inventaire de nos réserves

en nourriture ? demanda-t-il.

– Oui, Majesté. Les dernières récoltes ayant été particulièrement bonnes, les greniers regorgent de grain et nous pourrions facilement tenir un siège d’une année.

– À quoi bon, reprit le général Droup. Dans un an, la situation sera la même, nous sommes pris au piège dans notre propre ville !

– Général, dit le roi, ne soyez pas si pessimiste, notre situation est bien moins désespérée que vous ne semblez le croire. Nous nous trouvons dans une cité fortifiée imprenable et la quasi-totalité de notre armée est encore intacte. De plus, nous disposons d’une année pour trouver une solution.

– Pardonnez-moi, Majesté, reprit le général, mais s’il existait une solution, je pense que nous l’aurions déjà mise en œuvre.

– La solution à laquelle je pense, reprit le roi, me déplaît quelque peu, et il me faudra m’entretenir avec quelqu’un avant de pouvoir la mettre en place. Mais je pense qu’elle a de bonnes chances de réussir.

– Majesté, dit le mage Cualdo, vous parlez en énigme, et je pense m’exprimer au nom de tous ici présents, en vous demandant de bien vouloir nous en dire davantage.

– Soit, répondit le roi. Devant votre impatience, je vais faire court, en vous disant que je pense solliciter l’aide du roi Ulrick du royaume de Droséra.

– Majesté, reprit le mage Cualdo, je crains que vous n’ayez placé vos derniers espoirs dans quelque chose d’impossible. Je vous accorde que le roi Ulrick n’aime pas

l'Empereur et qu'il dispose d'une armée bien supérieure à la nôtre, mais je vous rappelle qu'il y a moins d'un siècle, nos deux royaumes étaient en guerre.

– C'est de l'histoire ancienne, rétorqua le roi. Depuis de nombreuses années nos rapports sont cordiaux, et je pense que le roi Ulrick est conscient d'être le prochain sur la liste, une fois que nous serons vaincus.

– Très bien, Majesté. En admettant que le roi Ulrick accepte de nous venir en aide, vous savez très bien que conformément au Traité des Seize Royaumes, aucun royaume extérieur à un conflit opposant deux états ne peut intervenir sous peine de provoquer une guerre mondiale.

– Vous oubliez la clause familiale, mon cher Cualdo.

– La clause familiale, reprit le mage, mais elle ne s'applique qu'à des royaumes dont les familles royales ont un lien au premier ou au second degré ! Et à moins que vous ne nous ayez caché quelque chose, vos familles n'ont pas le moindre lien de parenté, même en allant jusqu'au dixième degré.

– Sur ce point, vous avez raison, Cualdo. C'est pourquoi je compte demander à ma fille, la princesse Estella de se rendre en secret au royaume de Droséra pour négocier une alliance.

– Vous êtes conscient de ce que cela veut dire ? demanda le mage Cualdo, les yeux écarquillés. Pour que cela puisse marcher, il faudrait que la princesse épouse le roi Ulrick.

– Croyez bien que cela ne m'enchant guère, soupira le roi, mais c'est notre dernier espoir.

– Qu'en dit la princesse ? intervint le général Droup qui

considérerait un peu Estella comme sa fille, sa propre fille et la princesse ayant grandi ensemble.

– Je ne sais pas encore, répondit le roi. J’irai m’entretenir avec elle après le conseil mais je la connais suffisamment bien pour penser qu’elle ira dans mon sens. Elle sait où est son devoir.

Le roi écourta la réunion, et resta avec le mage Cualdo et le général Droup, qui venaient de lui demander un entretien privé de quelques minutes.

– Messieurs, je vous demanderai d’être brefs, dit le roi. Comme vous l’avez compris, je dois avoir une importante discussion avec ma fille.

– Majesté, reprit le général Droup, vous ne pouvez pas songer sérieusement à donner votre fille à ce barbare de roi Ulrick !?

– Oh ! Je sens que les vieilles querelles ne sont pas oubliées, répondit le roi Silvermar d’une voix grave.

– Mon grand-père les a combattus jadis, reprit le général, et je n’ai pas confiance en eux. De plus, il est bien connu que le roi Ulrick est à moitié fou.

– Il ne faut pas écouter les mauvaises langues. Je l’ai rencontré il y a deux ans à l’occasion des festivités de mariage du prince Saubol, et bien qu’il m’ait paru quelque peu original, il s’est comporté en parfait représentant de son royaume.

– Majesté, reprit le mage Cualdo, il reste un dernier problème que nous n’avons toujours pas abordé. Que se passerait-il si le roi Ulrick ne voulait pas de votre fille ?

– Il est vrai que c’est une éventualité, mais je vous rappelle

que sur cette seule année, j'ai reçu deux demandes en mariage émanant du prince Usulbul du royaume d'Assabel et du prince Tage du royaume Del Malouk. Croyez-vous qu'elle serait autant convoitée si elle n'était pas plus resplendissante que le soleil ?! Seul un fou refuserait la main de ma fille.

– C'est justement ce que je reproche à Ulrick, reprit le général Droup.

– C'en est assez ! Si vous avez d'autres propositions à me faire, je vous écoute.

Suivit un long silence, que le roi finit par rompre en demandant aux deux hommes de chercher l'itinéraire le plus sûr pour rejoindre le royaume du roi Ulrick. Puis il sortit et se dirigea directement vers la chambre de sa fille. En traversant la salle de réception, le roi s'arrêta un instant devant l'une des fenêtres pour observer le spectacle des armées qui les assiégeaient, et il fut saisi d'une telle inquiétude, qu'il faillit rebrousser chemin sans aller voir sa fille. Mais il n'y avait pas d'autre solution, leur seule chance de salut était le roi Ulrick. Reprenant son courage à deux mains, il se rendit auprès de sa fille. En arrivant dans les appartements de la princesse, il trouva cette dernière en compagnie de ses deux meilleures amies : Arcane, la fille du mage Cualdo et mage comme son père, ainsi que Ryana, la fille du général Droup, qui au grand désespoir de ce dernier, était lieutenant dans l'armée des Entrelacs. En voyant le roi entrer dans la pièce, les deux amies de la princesse se retirèrent sans un mot en faisant, Arcane, une gracieuse révérence, et Ryana, un salut plus maladroit.

Une fois seul avec sa fille, le roi Silvermar la fixa un long moment comme pour se donner encore quelques secondes de réflexion avant de valider définitivement sa décision. La jeune fille de vingt ans le regarda un instant sans comprendre, ses magnifiques yeux bleu azur écarquillés, son visage de porcelaine impassible. Le roi vint alors s'asseoir près d'elle et, passant une main dans ses longs cheveux à la couleur de blé mûr comme lorsqu'elle était enfant, il commença enfin à lui parler.

– Ma petite Estella, je m'étais toujours imaginé que tu te marierais dans la cathédrale d'Oriélla, vêtue d'une superbe robe blanche, mais l'attaque de l'Empereur Morthéga semble avoir mis un terme à tous nos rêves.

– Comment est la situation, Père ? demanda la jeune fille, inquiète de voir le moral de son père au plus bas.

– Très mauvaise, ma chérie, répondit le roi d'un ton monocorde. Mais il y a peut-être encore un espoir. Cependant, ce sera pour toi au prix d'un grand sacrifice.

– Vous voulez me faire épouser l'Empereur ! s'exclama la princesse par déduction.

– Non, non, répondit le roi avec force. Mais il s'agira tout de même de mariage.

– Allons, Père, dites-moi ce qu'il en est, reprit la jeune fille, ce suspense est insoutenable.

– Pour notre salut, répondit le roi, il faut que tu te rendes au royaume de Droséra pour convaincre le roi de nous rejoindre dans la guerre contre l'Empereur ; pour ce faire, il faudra que tu te maries avec lui, afin de légitimer son intervention.

– Bien, reprit la jeune fille avec un faux enthousiasme. Je ferai ce qu’il faut pour le royaume. J’épouserai le roi de Droséra.

– J’ai rencontré une fois le roi Ulrick, ajouta le monarque, et il m’a paru être quelqu’un de bien. J’espère qu’il saura mesurer la chance qu’il a en s’associant à quelqu’un d’aussi merveilleux que toi.

Sans attendre la réponse de sa fille, le roi lui demanda de se préparer : elle devrait partir à la nuit tombée. Puis il sortit de la pièce sans un mot de plus.

2. Premier objectif

Dès qu'elles virent le roi sortir de la chambre d'Estella, Arcane et Ryana rejoignirent leur amie pour savoir quel était le motif de la visite de son père. Tout en réunissant quelques affaires, la princesse expliqua à ses amies la mission qui lui avait été confiée.

– Avec le roi Ulrick ! s'exclama Arcane. J'ai entendu dire qu'il était fou !

– Arcane, répondit Estella, je te saurai gré d'éviter de me dire ce genre de choses. Si tu veux m'aider, dis-moi plutôt des choses positives sur lui.

– Oh, je ne sais pas grand-chose, reprit Arcane. Si je ne me trompe pas, il doit avoir environ vingt-cinq ans, il est roi depuis l'âge de douze ans suite au décès de ses parents, et règne sur un puissant royaume avec lequel nous étions en guerre il y a un peu plus de cent ans. Il n'est ni bossu, ni boiteux, sans quoi je l'aurais su, mais je ne sais rien sur son physique.

– Eh bien, je devrai faire avec, répondit la princesse en refermant un petit ballot dans lequel elle avait mis quelques affaires.

– Comment comptes-tu te rendre dans le royaume du roi Ulrick ? demanda Ryana. Le château est assiégé et toutes les routes doivent être contrôlées par les légions de l'Empereur.

– Je l'ignore, répondit Estella, mais il doit certainement y avoir une solution.

– T'a-t-on dit si tu devais partir seule ? demanda Arcane.

– Non, répondit la princesse, mais j’imagine qu’il n’y aura pas plus d’une ou deux personnes avec moi ; au-delà, nous risquerions d’attirer l’attention.

– Permits-moi de venir avec toi ! demanda Ryana.

– Permits-nous de venir toutes les deux avec toi ! reprit Arcane qui voulait se joindre aussi à l’expédition.

– Ce sera certainement très dangereux, répondit Estella, je ne voudrais pas qu’il vous arrive quelque chose.

– De toute façon, si tu ne réussis pas ta mission, nous serons vaincus, répondit Ryana. Alors, autant être dans le feu de l’action.

– Je vous remercie, reprit Estella, je vais soumettre tout de suite votre proposition à mon père.

Les trois jeunes filles quittèrent alors la chambre et rejoignirent la salle du Conseil, où Estella espérait trouver le roi. En arrivant devant la pièce, elles entendirent des voix résonner derrière la porte, ce qui laissait penser que le roi était effectivement là, avec certains de ses conseillers. Estella frappa à la porte et entra, suivie de ses deux amies, après qu’une voix l’eut autorisée à entrer. Le roi Silvermar était en grande discussion avec ses deux plus proches conseillers, le mage Cualdo et le général Droup. En temps normal, le roi aurait demandé à sa fille de revenir plus tard, mais en la circonstance, et compte tenu du sacrifice qu’il venait de lui demander, il s’interrompit et lui demanda ce qui l’amenait. La princesse lui exposa alors la situation et le souhait d’Arcane et Ryana de l’accompagner. Une fois que sa fille eut fini, le roi se tourna vers ses deux conseillers pour voir leur réaction, après tout, il s’agissait

aussi de leurs enfants. Les deux conseillers semblèrent tout d'abord réticents, mais après avoir réfléchi quelques secondes, ils durent reconnaître qu'il s'agissait de la meilleure solution. Comme il était exclu de laisser partir la princesse seule, trois jeunes filles engendreraient moins de suspicion qu'une jeune fille accompagnée de deux hommes. De plus, Arcane était un mage de grand talent aux pouvoirs aussi développés que ceux de n'importe quel autre mage plus vieux qu'elle. Quant à Ryana, toute femme fût-elle, elle était une redoutable combattante maniant avec dextérité toutes les armes répertoriées dans le royaume. Après une petite discussion en aparté, la décision fut prise d'autoriser les trois jeunes filles à partir ensemble. Puis ils leur exposèrent le plan qui n'avait rien de bien compliqué : elles devaient sortir de la ville par un passage secret qui les mènerait dans la forêt au sud du château. De là, elles devraient se rendre à pied au village Ribaloc où, à l'auberge du Sanglier, on leur donnerait trois chevaux. À partir de là, le plan devenait plus vague, car elles devaient trouver seules le meilleur chemin, celui qui leur permettrait de rejoindre deux cents kilomètres au sud la frontière du royaume de Droséra. Lorsque le roi constata que les jeunes filles semblaient très excitées à l'idée de traverser les lignes ennemies, prenant tout cela pour un jeu, il leur rappela l'importance de leur mission et leur fit bien comprendre que la survie de tout le royaume pesait sur leurs épaules. Enfin, réalisant que la journée était déjà bien avancée, le roi envoya les trois filles se préparer et leur demanda de le retrouver dans la cour près

des écuries une heure plus tard. Les jeunes filles s'exécutèrent immédiatement et se rendirent chacune dans leur chambre pour rassembler leurs affaires. À l'heure dite, elles attendaient au lieu convenu les nouvelles instructions. Après quelques minutes, elles furent rejointes par le roi Silvermar, le mage Cualdo et le général Droup. Ceux-ci leur remirent de longues capes marron avec capuche qui leur permettraient de passer plus discrètement. Ce qui n'était pas du luxe, car si Estella et Arcane étaient vêtues de robes très communes, Ryana, elle, portait sa tenue habituelle constituée de cuir renforcée par des morceaux métalliques. Une heure plus tard, au moment de partir, le roi serra sa fille dans ses bras en lui souhaitant bonne chance. Le mage Cualdo en fit autant avec sa fille, regardant son joli visage serti de magnifiques yeux verts et encadré de cheveux roux, en espérant le revoir le plus tôt possible. Le général Droup voulut en faire de même, mais le père et la fille n'étant pas habitués à ce genre de cérémonie, cela manqua de naturel. Pendant que ses amies s'éternisaient en au revoir, Ryana attachait à sa taille son épée et une dague. Elle se plaça devant un miroir pour s'assurer que rien ne dépassait de sa cape et contempla quelques secondes son reflet avant de mettre sa capuche. Malgré son habileté au combat et sa force physique, Ryana était de petite taille. Elle avait des yeux bleus et de longs cheveux blonds qu'elle portait toujours attachés, et bien qu'elle eût un visage très féminin, elle ne prenait aucun soin à s'embellir. Après les dernières recommandations d'usage, le roi Silvermar ouvrit un

passage secret qui se trouvait dans un grand hall près des écuries et leur recommanda de bien camoufler la sortie. Alors qu'elles s'enfonçaient dans le souterrain humide, les trois hommes leur souhaitèrent une dernière fois bonne chance en les regardant s'éloigner dans la pénombre. Les trois jeunes filles avancèrent pendant plus d'une heure dans le passage secret éclairé par une petite boule de lumière qu'Arcane avait fait apparaître, jusqu'à atteindre une petite ouverture. Là, Ryana insista pour passer la première, privilège que personne ne lui disputa, elle se mit à genoux, car le conduit s'était brutalement réduit, et avança jusqu'à se retrouver à l'extérieur. Une fois debout, elle observa les alentours derrière une épaisse végétation, mais la nuit était tombée et on n'y voyait pas à plus de dix mètres. Néanmoins, l'endroit lui parut calme et elle appela ses deux amies pour qu'elles viennent la rejoindre. Estella sortit en premier suivie d'Arcane qui était toujours accompagnée de la petite boule de lumière qui les avait éclairées dans le passage secret.

– Veux-tu éteindre ça ! chuchota Ryana à l'attention d'Arcane en apercevant la boule lumineuse.

– Mais pourquoi ? La nuit est tombée et on n'y voit presque moins que dans la grotte.

– Pour le moment, il est plus important de ne pas être vues que de voir, rétorqua Ryana, exaspérée.

– Très juste, reprit Arcane qui fit aussitôt disparaître la boule lumineuse, les plongeant dans une obscurité presque totale que la lune et les étoiles peinaient à dissiper à cause du plafond végétal formé par la forêt.

– L’une d’entre vous sait-elle dans quelle direction se trouve le village de Ribaloc, demanda Estella.

– À dix kilomètres au sud, répondit Arcane, mais j’ai peur de ne pas pouvoir vous dire dans quel sens il nous faudra avancer.

Ryana leur fit signe de la suivre, puis elle avança jusqu’à un grand arbre au tronc imposant. Là, elle se mit à faire glisser sa main sur le pied de l’arbre, et après en avoir fait le tour, elle leur indiqua une direction du doigt en leur disant qu’il s’agissait du sud. Comme ses deux amies semblaient perplexes, Ryana leur expliqua que du côté nord, on trouvait de la mousse au pied des arbres, à cause de la fraîcheur due au faible éclairage solaire. Ainsi, pour aller au sud, il suffisait d’aller dans le sens opposé du développement de la mousse. Estella et Arcane furent éblouies par les connaissances de Ryana, qui leur expliqua que c’était l’un des trucs qu’on lui avait appris à l’École militaire, pour se repérer en forêt. Après cette petite leçon, les trois jeunes filles commencèrent leur progression dans le sous-bois, croisant la silhouette menaçante de certains arbres et buissons. Estella et Arcane étaient plus impressionnées que Ryana qui, l’épée à la main, ne semblait craindre rien ni personne. Au petit matin, après quelques écorchures et une grande fatigue, elles sortirent enfin de la forêt et débouchèrent sur une clairière au centre de laquelle se trouvait le village de Ribaloc. Cependant, bien que leur premier objectif se trouvât tout proche, il leur était impossible d’avancer, car juste à côté du village s’était installée une garnison des troupes de l’Empereur. Le village

étant entouré de champs moissonnés, il était devenu impossible de s'en approcher sans se faire repérer. Après une courte concertation il fut décidé de ne rien tenter avant la nuit. Épuisées par le début de leur périple, les trois jeunes filles cherchèrent un endroit où elles pourraient prendre du repos sans craindre d'être découvertes. Comme toujours dans ce genre de situation, on faisait confiance à Ryana qui leur fit traverser plusieurs buissons épineux jusqu'à une petite zone dégagée entourée d'une épaisse végétation. Pendant qu'Estella et Arcane comptaient leurs écorchures, Ryana s'allongea sur le sol et après avoir mis son petit ballot de voyage sous la tête et son épée à sa droite, elle souhaita bonne nuit à ses amies et s'endormit presque aussitôt. Ce ne fut pas aussi simple pour Estella et Arcane, qui durent ôter de la zone qui leur servait de matelas toutes les petites branches et pierres susceptibles de les gêner. Néanmoins, une demi-heure après que Ryana se fut endormie, les deux jeunes filles purent enfin s'allonger et s'assoupir. Vers midi, Ryana fut la première à se réveiller, interrompue dans son sommeil par des voix. Craignant que l'une de ses amies ne se mette à ronfler ou à parler en dormant, elle les réveilla l'une après l'autre en leur faisant signe de ne pas faire de bruit. Puis elles écoutèrent attentivement afin d'identifier qui étaient les personnes évoluant à proximité. Il ne leur fallut pas longtemps pour se rendre compte qu'il s'agissait d'une patrouille de l'Empereur effectuant une ronde. Mais par chance, les soldats étaient trop occupés à parler entre eux pour remarquer la présence des jeunes filles. Une fois la

patrouille suffisamment éloignée, les trois filles reprirent leur souffle et Ryana rangea son épée. Le reste de la journée fut heureusement plus tranquille et elles se remirent en route à la nuit tombée. En arrivant à la lisière du bois, Ryana regarda le ciel et déclara avec joie que le temps était à l'orage.

– Je ne vois pas en quoi nous devrions nous réjouir qu'il fasse mauvais temps, intervint Estella.

– Certes, cela aurait été une mauvaise chose si nous devions pique-niquer, répondit Ryana, mais en l'occurrence, ces nuages cachent la lune et les étoiles, ce qui nous permettra d'être invisibles aux hommes de l'Empereur.

– Réflexe de ton entraînement militaire, je présume, reprit Arcane.

– En effet, répondit Ryana, mais revenons à notre problème. Il serait stupide de traverser les champs toutes les trois en même temps. Je vais donc y aller en premier. Ainsi, si j'étais prise, vous prendriez un autre chemin. Si tout se passe bien, nous nous rejoindrons derrière le mur de la première maison à l'entrée du village. Après qu'Estella et Arcane eurent validé le plan, non sans réticence en pensant que leur amie pouvait se faire capturer, Ryana s'élança à travers champs, avançant la plus baissée possible pour ne pas attirer l'attention. Une fois dans le village, Ryana se cacha au point de rencontre qu'elles avaient déterminé, puis observa les champs pour s'assurer que la prochaine à s'élançer n'aurait pas de problème. Ce ne fut pas une silhouette qu'elle vit traverser les champs, mais deux.

Elles avaient apparemment décidé de passer ensemble, ce qui aurait été un moindre mal si dans leur précipitation elles n'étaient pas tombées à plusieurs reprises. Néanmoins, grâce à une chance exceptionnelle ou à cause d'un probable état d'ivresse des gardes de l'Empereur, elles réussirent à rejoindre Ryana sans se faire repérer.

– Alors, qu'en dis-tu ?! s'exclama Estella encore essoufflée en rejoignant Ryana avec Arcane.

– J'en dis qu'il aurait peut-être été plus judicieux que vous fassiez la traversée l'une après l'autre, répondit Ryana.

– Mais tu es une vraie rabat-joie ! s'exclama Arcane. Personnellement, je nous ai trouvées très bonnes.

– Très bonnes, reprit Ryana en souriant. On aurait dit deux éclopées.

– Deux éclopées, répéta Estella, attends un peu que nous soyons à l'abri et je vais te montrer de quoi elle est capable, l'éclopée !

La discussion s'arrêta là et les trois amies partirent à la recherche de l'auberge du Sanglier en gardant toutes trois en mémoire qu'elles avaient une bonne bagarre de retard. Pour qui ne connaissait pas les trois jeunes filles, leur dernier échange aurait pu laisser redouter la fin d'une amitié. Mais il n'en était rien, c'était même tout l'inverse. Ayant été élevées ensemble dès leur plus jeune âge, elles aimaient bien se moquer les unes des autres, ces querelles étant pour elles un jeu qui ne pouvait se finir que d'une seule manière : en bagarre générale. Celle qu'Estella venait de promettre à Ryana ne dérogerait pas à la règle, et elles attendraient l'affrontement avec impatience, celui-ci

pouvant se dérouler de plusieurs manières en fonction du lieu, bataille de polochons dans une chambre, bataille d'eau près d'un lac, de farine dans les cuisines, etc. Après un petit détour pour éviter une patrouille et vingt minutes de marche, les trois jeunes filles arrivèrent devant l'auberge du Sanglier qui était fermée, vraisemblablement à cause de la présence des troupes de l'Empereur.

– Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Arcane.

– Il faut que quelqu'un entre en contact avec les personnes qui sont à l'intérieur, répondit Ryana.

– Jusque-là tout le monde avait compris, reprit Estella. La vraie question est : de quelle manière allons-nous prendre contact avec les habitants de cette maison ?

– Restez cachées là, répondit Ryana. Je vais frapper à la porte et m'assurer qu'il n'y a pas de problème, puis je reviendrai vous chercher.

– Non, rétorqua Arcane. C'est moi qui y vais. En cas de problème, grâce à mes pouvoirs, je pourrais m'échapper plus facilement que toi. Et en tant qu'éclopée, j'ai plus de chances de les attendre.

– Fais quand même attention à toi, lui répondit Ryana qui avait noté l'allusion à l'éclopée.

Mais elle voulait surtout insister sur le fait qu'il y avait de gros risques. Estella lui souhaita bonne chance à son tour et la regarda s'avancer vers la porte de l'auberge. Elle y serait bien allée à sa place, mais elle savait sa mission prioritaire, il était capital qu'elle arrive au royaume de Droséra, fût-elle la seule. L'idée qu'elle pût un

jour avoir à sacrifier l'une de ses amies la torturait, mais elle devait faire passer son devoir avant tout. De plus, ses amies étaient parfaitement conscientes de la situation et elles ne la laisseraient jamais se présenter en première ligne. En arrivant devant la porte, Arcane frappa trois petits coups afin de ne pas amener les patrouilles qui pouvaient se trouver à proximité, mais elle n'obtint pas de réponse. Au bout de quelques minutes d'attente, elle se risqua à nouveau à taper sur la porte, mais cette fois plus fort, en priant pour que les hommes de l'Empereur ne l'aient pas entendue. Après quelques secondes, tandis qu'Arcane regardait fébrilement à sa droite et à sa gauche pour s'assurer que personne n'arrivait, une faible lueur apparut à la fenêtre près de la porte, suivie de bruits de pas. À mesure que les pas se rapprochaient, la lueur qui s'échappait par la fenêtre devenait de plus en plus vive, puis des bruits de clef que l'on tourne dans une serrure retentirent et la porte s'entrouvrit.

– Qui êtes-vous ? demanda un homme en chemise de nuit avec un bonnet sur la tête.

– Pardonnez-moi, répondit Arcane, mais avant de répondre à votre question j'aurais besoin de vous en poser quelques-unes.

– Vous ne me paraissez pas très nette, reprit l'homme, mais allez-y, posez vos questions.

– Puis-je entrer ? reprit Arcane.

– C'est une question ? demanda l'homme un peu hébété.

– Non, répondit Arcane, mais je pense que nous serions plus

en sécurité à l'intérieur pour parler.

L'homme la jaugea quelques secondes, puis finit par ouvrir l'entrée en grand pour la laisser passer. Après avoir refermé la porte derrière la jeune fille, la discussion reprit.

– Pourriez-vous me donner votre prénom, celui de votre père et de votre mère, demanda Arcane pour les comparer à ceux que lui avait donnés le roi Silvermar qui connaissait bien cette famille.

– Je me prénomme Zénobe, fils de Thomas et Martha, répondit l'homme. Maintenant à vous de me dire qui vous êtes.

– Encore une dernière chose et je vous dirai tout ce que vous voulez savoir, reprit Arcane. Donnez-moi le prénom de votre femme et ceux de ses parents.

– Ma femme se prénomme Hermione, et elle est fille de Ménélas et d'Hélène.

Rassurée par les réponses de l'homme en chemise de nuit, Arcane lui fit un résumé de la situation en omettant volontairement le but de leur mission. Puis elle lui expliqua que le roi les avait envoyées chez lui pour qu'il leur donne trois chevaux afin qu'elles puissent continuer leur voyage.

Aux derniers mots d'Arcane, Zénobe parut désolé et lui expliqua à son tour que les hommes de l'Empereur avaient confisqué tous ses chevaux.

– Malgré leur victoire facile, commença Zénobe, les hommes de l'Empereur sont conscients que l'armée du roi Silvermar n'a pas été détruite. N'étant pas parvenus à la retrouver, ils ont décidé de réquisitionner tous les chevaux

du royaume. D'après ce que j'ai pu comprendre, cela devrait handicaper notre armée, mais personnellement, je ne sais pas en quoi.

Arcane, elle, voyait parfaitement où l'Empereur voulait en venir, il devait se douter que l'armée s'était dispersée dans la population. Ne pouvant savoir qui parmi les habitants était un soldat et qui ne l'était pas, il avait fait réquisitionner tous les chevaux. Ainsi, même si l'armée se reconstituait, elle serait ralentie et sans cavalerie. Après avoir analysé quelques secondes la situation, Arcane demanda à Zénobe s'il pouvait les héberger toutes les trois pour une nuit. Au même moment, une femme apparut sur les dernières marches de l'escalier qui s'élevait au fond de la pièce et s'adressa à la jeune fille.

– Qu'est-ce qui nous prouve que vous n'êtes pas une espionne ?

– J'ai peur de ne pas pouvoir le prouver, répondit Arcane. En partant nous avons pris bien soin de ne rien emporter qui puisse trahir notre identité, au cas où nous serions faites prisonnières.

– Vous dites bien connaître la princesse Estella, reprit la femme, ce qui permit à Arcane de comprendre qu'elle ne venait pas d'arriver, mais qu'elle avait suivi toute la conversation.

– Nous avons grandi ensemble, répondit la jeune fille.

– Il se trouve que j'ai bien connu sa mère avant qu'elle ne disparaisse dans ce tragique accident, reprit la femme, alors puisque vous connaissez si bien la princesse, dites-moi quelle petite imperfection elle partage avec sa mère.

– La seule que je vois, répondit Arcane, c’est une légère tendance à ouvrir plus l’œil gauche que le droit.

– Vous êtes bien qui vous prétendez être, reprit la femme. Pardonnez ma méfiance, mais par les temps qui courent, on n’est jamais assez prudent.

– Vous avez bien fait, répondit Arcane. J’en aurais fait autant. Maintenant, si vous êtes d’accord, je vais aller chercher la princesse et une amie, car elles doivent commencer à s’inquiéter.

Après que la femme eut donné son accord, Arcane alla rejoindre ses deux amies qui l’attendaient, plutôt inquiètes.

– Arcane, bon sang ! s’exclama Estella. Mais où étais-tu ? J’ai bien cru que nous ne te reverrions jamais.

– J’ai dû m’assurer qu’il s’agissait bien des habitants de la maison, répondit Arcane. Eux-mêmes ont voulu vérifier que j’étais bien qui je prétendais être, enfin cela n’en finissait plus. J’ai un certain nombre de mauvaises nouvelles à vous annoncer, mais entrons d’abord dans l’auberge, nous y serons plus en sécurité.

– Balivernes que tout cela ! intervint Ryana alors qu’elles partaient pour l’auberge. Dis plutôt que c’est le fait de clopiner qui t’a ralenti !

– Toi, tu ne perds rien pour attendre, répondit Arcane en se retournant brièvement vers son amie.

Quelques foulées plus tard, elles entraient furtivement dans l’auberge, ne reprenant leur souffle qu’une fois la porte refermée derrière elles.

3. Les collines de Gavrock

Arcane fit les présentations et apprit en même temps que la femme avec qui elle s'était entretenue était Hermione, l'épouse de Zénobe. Pendant que le mari refermait la porte avec précaution, sa femme conduisit les trois jeunes filles dans la cave. Là, tirant sur l'avant d'un énorme tonneau de plus de deux mètres de diamètre, Hermione ouvrit un passage qui conduisait à une pièce secrète. Celle-ci devait faire une vingtaine de mètres carrés et contenait deux grands lits, une table, quatre chaises et une armoire.

– Vous pouvez vous installer ici, dit Hermione, vous y serez en sécurité. C'est une salle qui a été construite il y a plus de cent ans afin de mettre la famille royale à l'abri pour le cas où les troupes du royaume de Droséra réussiraient à vaincre notre armée. Lorsque je serais sortie, vous n'aurez qu'à bloquer l'ouverture dans le tonneau avec les quatre crochets, plus personne ne pourra alors rentrer de l'extérieur. Vous avez peut-être d'ailleurs remarqué que l'avant du tonneau qui sert de porte fait un mètre de largeur ; eh bien, pour parfaire la cachette, cet espace est rempli, si bien qu'en ouvrant le robinet situé en bas il coule du vin, comme de tous les autres tonneaux. Maintenant, il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne nuit. Je reviendrai demain matin vous chercher, si tout va bien je taperai trois petits coups puis trois longs, et à nouveau trois petits.

Après ces longues explications, Hermione prit congé et les filles refermèrent le tonneau derrière elle à l'aide des quatre

crochets. Une fois qu'elles furent seules, Arcane expliqua à ses amies ce que lui avait raconté Zénobe à propos des chevaux, ce qui contraria Estella qui ne se voyait pas faire à pied les deux cents kilomètres qui les séparaient de la frontière. C'est alors que, prenant l'un des deux oreillers qui se trouvaient sur le lit où elle était assise, Ryana intervint dans la discussion en expliquant que la distance ne lui faisait pas peur, car elle n'était pas une éclopée. Instantanément Estella et Arcane se regardèrent d'un œil complice et se jetèrent sur le second lit afin de s'armer elles aussi d'oreillers. Un combat poussiéreux commença alors, qui était incontestablement à l'avantage de Ryana, bien qu'elle fût seule contre ses deux amies. Au bout d'un quart d'heure, la pièce était sens dessus dessous, et le combat prit fin par la défaite d'Estella et d'Arcane. Toutes deux, épuisées et prises d'un fou rire, reconnurent officiellement qu'elles étaient des éclopées, du moins jusqu'à la prochaine bataille qu'elles espéraient bien gagner.

– Cela dit, chère Ryana, reprit Estella, je dois t'avouer que je ne t'ai pas trouvée au mieux de ta forme.

– C'est qu'elle se fait vieille, ajouta Arcane.

– Pas du tout, répondit Ryana en souriant, j'ai fait exprès de retenir mes coups. Ma chère Estella, ne compte pas sur moi pour te donner une raison de ne pas te rendre auprès de ton futur mari. Quoique... Peut-être qu'en te donnant un bon coup sur la tête, je pourrais te faire perdre la raison et ainsi vous seriez bien assortis.

– Perfide langue de vipère ! s'exclama Estella en reprenant un oreiller et en se jetant sur Ryana, provoquant une

seconde bataille de polochons.

Cette dernière ne dura qu'une petite minute et vit cette fois la victoire d'Arcane et Estella, qui n'eurent pas le triomphe modeste, accablant la perdante de tous les sobriquets dont elle les avait elle-même affublées depuis des mois. Après avoir remis de l'ordre dans la pièce, les trois jeunes filles épuisées se couchèrent, Estella et Arcane dans un lit et Ryana dans l'autre. En milieu de matinée, Ryana fut réveillée par une suite de coups donnés sur le tonneau qui servait de porte. Comme elle mit quelques secondes avant de reprendre ses esprits, elle attendit que les coups recommencent pour s'assurer qu'il s'agissait bien du code. Après avoir reconnu le mot de passe, Ryana se dirigea à tâtons vers la porte, car elle ne savait plus où se trouvaient les lampes à pétrole. Elle eut le temps d'entendre le code encore deux fois avant d'arriver enfin au niveau des quatre crochets qui verrouillaient le tonneau, qu'elle ôta immédiatement. La porte pivota alors et la lumière de la lampe à pétrole d'Hermione fit entrer un peu de clarté dans la pièce.

– Avez-vous un problème ? demanda Hermione visiblement inquiète.

– Non, seulement du sommeil en retard.

Hermione laissa alors le soin à Ryana de réveiller ses amies et lui confia un grand plateau qui contenait un copieux petit-déjeuner. Avant de partir, Hermione ajouta que depuis l'invasion des troupes de l'Empereur, l'auberge était fermée et qu'elles pourraient monter les rejoindre dès qu'elles le souhaiteraient. Après avoir allumé

une lampe à pétrole, Ryana remercia Hermione et prit le plateau avec les victuailles, pendant que les marches de l'escalier de bois grinçaient sous les pas d'Hermione qui s'éloignait. Ryana commença par allumer deux autres lampes à pétrole, puis elle s'approcha du côté du lit où se trouvait Estella.

– Bonjour Princesse, attaqua Ryana en maquillant sa voix en voix d'homme, c'est Ulrick, votre mari. Venez me faire un petit bisou.

– Quoi, qui, mon mari ? bredouilla Estella, émergeant difficilement de son sommeil.

Quelques minutes plus tard, quand elle fut bien réveillée, Estella promit à Ryana qu'elle se vengerait de l'horrible réveil qu'elle lui avait fait subir alors qu'Arcane émergeait à son tour. Elles s'installèrent ensuite autour de la table et prirent leur petit-déjeuner, qui fut suivi par la séance d'habillage qui, comme de coutume, prit dix minutes à Ryana et trois quarts d'heure à ses amies. Un peu avant midi, elles rejoignirent Hermione et Zénobe, et firent la connaissance de leur fils de dix ans, Herck. Le jeune garçon, peu habitué au protocole de la Cour, s'adressa aux trois jeunes filles comme si chacune d'elles était une princesse, ce qui ne manqua pas de les faire sourire. Mais au moment où Estella encourageait le garçon à les appeler par leur prénom, sa mère intervint en lui disant qu'il devait faire précéder le prénom de Demoiselle.

– Mes Demoiselles, Votre Altesse, dit Hermione, si vous voulez bien vous asseoir, nous avons peut-être une solution à votre problème de chevaux. Une fois que tous

furent assis autour d'une des tables de l'auberge, Zénobe prit la parole.

– Nous avons réfléchi une bonne partie de la nuit à votre problème et nous avons peut-être trouvé une solution. À environ vingt kilomètres à l'est du village s'étendent les collines de Gavrock, qui sont comme tout le monde le sait un vrai gruyère. Il y a deux jours, Herk, en rentrant avec un de ses amis d'une cueillette de baies sauvages, a vu devant l'entrée d'une des grottes des hommes en armure qui semblaient s'y cacher. Après y avoir bien réfléchi, nous pensons qu'il s'agit de chevaliers et officiers de notre armée qui s'y cachent en attendant les ordres du roi. Bon nombre d'entre eux ne pourraient passer inaperçus parmi la population, leurs visages étant connus. Je suis convaincu qu'ils ont gardé quelques chevaux avec eux, qu'ils mettront certainement à votre disposition. Ils pourraient même vous servir d'escorte.

– Cela me paraît être une bonne idée, répondit Estella. Il nous faudrait juste nous dessiner un plan pour que nous puissions retrouver la grotte.

– Pour cela, vous n'avez pas à vous inquiéter, reprit Zénobe. Herck vous accompagnera.

– Ce n'est pas très prudent, reprit la princesse. Il y aura beaucoup de danger sur la route et je ne peux pas vous garantir que nous pourrions le raccompagner.

– Ne vous inquiétez pas pour lui, répondit Zénobe, il connaît bien la région et il saura se débrouiller. De plus, il fera son devoir comme n'importe quel homme du royaume doit le faire à l'appel de son roi.

– Très bien, reprit Estella. Quand pourrons-nous partir ?

– Demain matin, une heure avant que le jour se lève. Cela me paraît être le meilleur moment, répondit Zénobe.

Après avoir validé le plan, la princesse Estella redescendit avec ses deux amies dans leur chambre pour y prendre du repos, car la journée du lendemain s’annonçait des plus difficiles. Le soir, les trois jeunes filles prirent leur repas avec Zénobe et sa famille. Ce faisant, l’aubergiste leur donna quelques informations sur la région et sur la façon dont s’étaient déployées les troupes de l’Empereur. L’atmosphère à l’auberge du Sanglier était si agréable que les trois amies y auraient bien fait une étape plus longue, mais au matin, lorsque l’heure de partir fut venue, Estella, Arcane et Ryana, guidées par Herck, s’enfoncèrent dans la nuit sans se retourner. Après seulement quelques minutes, alors qu’ils étaient à la sortie du village, la première difficulté se présenta, celle-là même qui leur avait posé un problème pour entrer. Comment traverser les champs qui entouraient la ville sans être vus ? Heureusement, Herck avait une réponse et leur montra un champ en pente. Selon lui, en se baissant un peu et en passant au plus bas de ce champ, les quelques irrégularités du terrain au-dessus les rendraient invisibles depuis le camp des troupes de l’Empereur. Ryana qui avait quelques doutes, s’élança la première au plus bas du champ en pente et s’étant baissée, elle tourna son regard vers le camp de l’Empereur. Elle constata alors que le jeune Herck avait raison et fit signe aux autres de la rejoindre. Une heure plus tard, alors qu’ils avaient fait le quart du voyage, le groupe

fit une pause à la demande d'Estella et d'Arcane. Pendant ce moment de repos, tout le monde prit une petite collation et lorsque le soleil se présenta sous la forme d'un disque et non plus d'un demi-cercle, Ryana annonça qu'il était temps de repartir. Bien qu'il existât un large chemin pour se rendre aux collines de Gavrock, Herck jugea avec l'approbation de Ryana, qu'il était moins risqué de le longer en avançant dans une épaisse végétation, au grand désespoir d'Estella et d'Arcane qui ne supportaient plus de se faire griffer par les buissons hostiles. Le midi, pendant la pause, constatant qu'elle portait des égratignures sur tout le corps, Estella fit remarquer que cette mission n'avait plus lieu d'être si en arrivant au bout du voyage elle était meurtrie au point de ne plus présenter aucun attrait. Mais Herck, même s'il ne comprenait pas tout au charabia de la princesse, la rassura aussitôt en lui disant qu'ils étaient presque arrivés et que désormais la route serait moins pénible. Comme il l'avait prédit, moins de deux heures plus tard, après avoir passé de nombreuses grottes, le jeune garçon annonça qu'ils étaient arrivés. L'endroit était désert. Cependant, en observant la végétation autour et certaines traces sur le sol maladroitement camouflées, Ryana confirma qu'il y avait bien eu là récemment une activité humaine.

Prudemment, couvertes de la tête aux pieds de leurs capes, les trois jeunes filles entrèrent dans la grotte en laissant Herck en arrière, à qui elles avaient donné l'ordre de s'enfuir si elles tombaient dans un piège. Ryana passa la première armée de son épée, suivie de près par Arcane à qui on fit de la place pour qu'elle ait autour d'elle l'amplitude

nécessaire à l'invocation de certaines formules magiques. Estella fermait la marche, elle tenait fermement dans sa main la dague que lui avait confiée Ryana en souhaitant de toutes ses forces ne pas avoir à s'en servir. Après avoir avancé d'une centaine de mètres dans la grotte humide et froide, elles constatèrent que l'étroit passage dans lequel elles se trouvaient s'élargissait brutalement, laissant place à un vaste espace presque rond d'une cinquantaine de mètres de diamètre, où s'élevaient seulement quelques stalagmites. Afin d'y voir plus clair, Arcane fit apparaître une seconde boule de lumière pour éclairer la vaste surface dont la voûte constellée de stalactites culminait à plus de vingt mètres au-dessus de leurs têtes. Ryana observa le lieu un instant et remarqua que de cette sorte de place partaient trois autres passages, deux presque à côté sur leur gauche et un face à elles. L'endroit était calme, trop calme pour Ryana. Il était de tradition de trouver des chauves-souris en quantité dans ce genre d'endroit, et si la présence de fientes le confirmait, à sa connaissance, seule une occupation humaine pouvait obliger ces créatures à déménager.

– Ça sent le piège à plein nez, murmura Ryana.

– Si ce sont les nôtres, marmonna Arcane, nous n'avons rien à craindre.

– De toute façon, nous n'avons pas le choix, intervint Estella, alors avançons. Nous aviserons ensuite.

À contrecœur Ryana entra dans le vaste espace, suivie de ses deux amies, et se plaça vers la droite, dos à la paroi de la grotte, là où il n'y avait pas d'ouverture, ce qui empêchait

d'éventuels assaillants de les attaquer par-derrière. Dès qu'elles furent suffisamment engagées dans la salle, des cris retentirent et une vingtaine d'hommes vêtus tels des bandits de grand chemin se jetèrent sur elles. Instantanément Ryana brandit son épée et désarma le premier homme qui avait fondu sur elle, se replaçant immédiatement en défense pour protéger ses amies. Arcane, elle, prononça une formule d'une voix grave et deux des hommes vers lesquels elle pointa ses mains furent projetés loin à l'autre bout de la grotte. Alors que dans le même temps Ryana venait de désarmer et d'étendre sur le sol trois autres hommes qui s'étaient attaqués à elle, les assaillants déstabilisés regroupèrent leurs forces en arrière pour une attaque plus structurée. Alors que Ryana, qui semblait au mieux de sa forme, les exhortait à revenir, Estella qui n'était pas très à l'aise, l'encourageait à modérer ses propos et suggéra un règlement par la voie diplomatique. Après une courte concertation, les assaillants lancèrent une nouvelle attaque, cette fois massive et tous groupés, ce qui présentait une vraie difficulté à contenir pour Ryana. Cependant, cela arrangeait plutôt Arcane qui, par une nouvelle formule, fit voler presque tout le groupe à travers la grotte en joignant les mains. Seuls deux hommes restèrent debout, ce qui n'échappa pas à Ryana qui les neutralisa aussitôt.

– Bandits ! s'exclama Ryana en menaçant de son épée l'un des hommes à terre. Vos misérables existences en échange de trois chevaux !

– Ryana ? demanda l'homme à terre d'un ton interrogatif.

- Tu me connais ? l’interrogea la jeune fille en rapprochant la lame de son épée de l’homme à terre.
- C’est moi, Achille, répliqua-t-il en ôtant le masque qu’il avait sur le visage.
- Commodore Achille ! s’exclama Ryana en ôtant sa capuche. Mais que faites-vous dans cet accoutrement ?
- Nous nous cachions, répondit le commodore Achille, et avant que vous n’arriviez, le général Hector et le reste de l’état-major pensaient que c’était une bonne idée.
- Le général Hector... reprit Ryana un peu hésitante en regardant tous les hommes étendus sur le sol de la grotte.
- Oui, là-bas, répondit le commodore Achille en montrant un des hommes à terre un peu plus loin. Ryana se déplaça alors rapidement vers l’homme, et l’aida à s’asseoir en l’adossant à une stalagmite. Après l’avoir aidé à retirer son masque, elle se mit au garde-à-vous.
- Lieutenant Ryana, attachée à la garde Royale, déclama Ryana d’une voix forte et claire en le saluant. Mes respects Mon Général.
- Vous m’excuserez de ne pas vous rendre votre salut, répondit le général, mais j’ai tout le corps endolori et je n’ai pas l’impression que cela changera avant une semaine. Pendant que Ryana présentait ses respects au général, le reste des hommes s’était levé, et dès qu’ils eurent ôté leurs masques, Ryana put reconnaître l’état-major de la quatrième armée. Une fois tout le monde rassuré sur l’identité des uns et des autres, l’attention des hommes se reporta sur Arcane et Estella, qui étaient restées dans un coin de la grotte, toujours méconnaissables sous leurs capes

et leurs capuches. Ryana intervint alors en expliquant au général que l'identité de ces deux personnes devait demeurer secrète et ajouta qu'il leur faudrait trois chevaux afin d'accomplir la mission qui leur avait été confiée par le roi. Le général regarda un instant Ryana, puis il porta son regard sur ses deux amies en se demandant ce qu'il devait faire. Que l'identité de ces deux personnes reste secrète, soit, se dit le général, cela ne lui coûtait rien. Mais se séparer de trois chevaux alors qu'il n'en avait qu'une douzaine, les hommes de l'Empereur ayant réquisitionné tous les autres, était plus délicat. Cependant, pour que le roi fasse appel à l'un des officiers de la garde royale, la mission qui avait été confiée à Ryana devait être d'importance. Après quelques secondes de réflexion le général reprit la parole.

– Que diriez-vous si j'exigeais de connaître le but de votre mission avant de vous confier les chevaux que vous réclamez ?

– Je vous répondrais, malgré tout le respect que je vous dois, que vous n'en sauriez pas davantage et que vous m'obligeriez à les prendre par la force.

– J'aime ça chez un militaire, reprit le général. Votre sens du devoir vous pousse à éliminer tous les obstacles pour accomplir votre mission. Je vous confierai donc les chevaux que vous avez demandés.

– Merci mon Général, répondit Ryana. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, nous voudrions partir tout de suite.

– Qu'on apporte trois chevaux immédiatement au lieutenant ! s'exclama le général.

– J’aurais une dernière faveur à vous demander, reprit Ryana. À l’entrée de la grotte nous attend un jeune garçon qui nous a servi de guide, pourriez-vous le faire raccompagner jusqu’au village de Ribaloc ?

– Ce sera fait, répondit le général, je confierai cette mission au commodore Pâris qui est justement natif de Ribaloc.

À peine le général avait-il fini sa phrase que trois hommes sortaient d’une des ouvertures de gauche avec trois chevaux qui furent confiés aux jeunes filles. Alors que ces dernières étaient sur le point de partir, le général leur souhaita bonne chance. Ryana le remercia, puis les trois jeunes filles empruntèrent le passage par lequel elles étaient arrivées. Une fois dehors, Ryana demanda à Herck d’attendre le commodore Pâris afin qu’ils rentrent ensemble, puis elle le remercia pour son aide et monta sur son cheval. Arcane s’approcha à son tour du garçon et lui confia une petite fiole qui devait créer un épais rideau de fumée une fois brisée par terre, puis elle prit place à son tour sur son cheval. Vint le tour de la princesse Estella qui, n’ayant rien à lui donner, déposa un baiser sur sa joue. Le jeune garçon devint tout rouge, tandis qu’avec toute la grâce qui sied à une princesse, Estella prenait place sur sa monture. Dès qu’elles furent toutes en selle, elles firent un dernier au revoir de la main à Herck et partirent à vive allure vers le sud. Lorsque le jour commença à décliner, elles cherchèrent un endroit pour passer la nuit et finirent par s’arrêter dans une petite clairière, au cœur de la forêt qu’elles étaient en train de traverser.

– Je ne comprends pas pourquoi nous n’avons pas passé la

nuit dans les grottes où se trouvait le général Hector, déclara Arcane, désespérée à l'idée de devoir dormir à même le sol.

– Si nous avons passé la nuit là-bas, quelqu'un aurait pu reconnaître Estella, répondit Ryana.

– Et alors ?! répondit la princesse. Qu'est-ce que cela pouvait bien faire ?

– Moins il y aura de personnes qui sauront que tu es dans la nature, mieux ce sera, reprit Ryana, exaspérée, en regardant la princesse droit dans les yeux.

– C'est vrai pour les hommes de l'Empereur, rétorqua Estella, mais pour nos hommes ? À moins que tu ne soupçonnes certains d'entre eux d'être des traîtres ?

– La seule chose que je crains, répondit Ryana, c'est qu'ils se fassent prendre, et que certains finissent par parler sous la torture.

La dernière réplique de Ryana jeta un froid. Les trois jeunes filles piochèrent dans leurs provisions et se couchèrent sans tarder.

4. Ulrick le petit

Le lendemain matin quand elles se levèrent, leurs capes étaient couvertes de rosée et les premiers mots d’Arcane furent à l’intention d’une chouette qu’elle cherchait dans les arbres près du campement en la maudissant de ne pas l’avoir laissée dormir. Estella avait mal au dos et gémissait chaque fois qu’elle bougeait une articulation. Quant à Ryana, elle tenta de feindre d’être en excellente forme, mais certains de ses mouvements saccadés la trahissaient. Le petit-déjeuner fut plutôt silencieux et dès qu’il fut fini, elles reprirent la route afin de parcourir la plus grande distance possible et ainsi raccourcir leur voyage au maximum. Lorsque le soleil fut à son zénith, les trois filles prirent leur repas sur leurs montures et ne se résolurent à faire une pause qu’en milieu d’après-midi, leurs chevaux étant épuisés. Pendant que les trois filles se détendaient à l’abri d’un grand arbre, à une centaine de mètres de la route, les chevaux s’abreuvaient à un petit cours d’eau. Soudain Estella, tendant l’oreille, demanda à ses deux amies si elles n’avaient rien entendu. Ryana sortit immédiatement son épée et avec Arcane elles tendirent l’oreille à leur tour. Après quelques secondes en alerte, elles reconnurent qu’elles aussi avaient cru percevoir quelque chose, sans toutefois pouvoir le définir. Soudain Estella montra du doigt une forme étrange qui avançait sur le sol, poursuivie par un lynx. La chose, une sorte de petite boule de poils marron, réussit à se réfugier dans un arbre, mais le lynx n’abandonna pas sa chasse et à l’aide de ses

griffes il commença à grimper.

– C’est un petit singe ! s’exclama Estella. Il faut faire quelque chose !

Arcane leva alors la main et projeta une petite boule de feu à quelques centimètres du lynx qui fit une petite explosion en touchant le sol, effrayant le prédateur qui disparut sans demander son reste. Estella suivie d’Arcane et de Ryana, s’avança alors jusqu’à l’arbre où s’était réfugié le petit singe, et tendant sa main sur laquelle elle avait posé un fruit sec, elle chercha à faire descendre l’animal effrayé, mais sans succès.

– Laissons cet animal là où il est, s’exclama Ryana, nous avons bien assez de problèmes comme ça.

– Tu aurais le cœur de le laisser dans cette forêt hostile ? demanda Estella.

– C’est un singe, reprit Ryana, il est habitué à vivre dans la nature.

– Je ne pense pas, répondit Arcane, ce singe doit appartenir à une troupe de ménestrels et il a dû s’échapper, car dans nos forêts il n’y a aucun singe.

– Alors, que proposez-vous ? rétorqua Ryana. On grimpe à l’arbre pour l’attraper ?

– Cela ne devrait pas être nécessaire, reprit Arcane, puis elle leva une main vers le singe en marmonnant quelques mots. Aussitôt, le petit singe, qui ne faisait pas plus de trente centimètres, s’éleva dans les airs en gesticulant dans tous les sens. Par de petits gestes, Arcane le fit redescendre vers le sol et lorsqu’il se retrouva à portée d’Estella, celle-ci le prit dans ses bras. En espérant le calmer, elle lui montra un

fruit sec, mais le petit animal ne s'y intéressa pas et se débattit tant et si bien qu'il échappa à la princesse en grimpant sur son épaule, puis il s'élança dans les airs. Il s'accrocha alors à Ryana qui restait impassible, exaspérée par la situation. Alors qu'Estella s'approchait pour le récupérer à la demande expresse de Ryana, le petit singe grimpa sur la tête de celle-ci et s'y agrippa fermement. Au bout de quelques minutes, Estella abandonna et passa le flambeau, enfin le fruit sec, à Arcane qui n'eut pas plus de succès.

– L'une de vous deux aurait-elle l'obligeance de me débarrasser de cette bestiole ?! s'exclama Ryana qui semblait ne pas s'amuser autant que ses amies. Peut-être parce que le petit singe était installé sur sa tête.

– Au lieu d'être aussi négative, tu pourrais nous aider un peu, répondit Arcane qui tentait toujours d'amadouer l'animal avec le fruit sec.

– Si vous ne m'en débarrassez pas, je vais le décrocher avec mon épée !

– Laisse ton épée où elle est, et prends plutôt ça, répliqua Arcane en lui mettant le fruit sec dans la main.

Au moment où Ryana montrait le fruit sec en le tenant entre deux doigts, expliquant que le singe n'en voulait pas parce qu'il ne mangeait pas ce genre de chose, l'animal descendit le long du bras de la jeune femme, s'empara du fruit, et remonta sur son épaule pour le manger. Une fois que le petit singe eut fini de manger le fruit, Estella lui en présenta un autre, mais dès que la princesse s'approcha de lui, il passa de l'épaule gauche à l'épaule droite pour

prendre de la distance. Voulant tenter une expérience, Estella donna le fruit sec à Ryana et lui demanda de le donner, elle, au petit singe. Ryana, à contrecœur, s'exécuta, et au grand étonnement de tout le monde le petit singe accepta la nourriture qu'il engloutit aussitôt.

– Regardez-moi ce petit ingrat ! s'exclama Arcane en essayant de donner un autre fruit sec au petit singe. C'est moi qui l'ai sauvé, et il ne montre de la gratitude qu'envers Ryana !

– Il faut croire qu'il a reconnu une mère en Ryana, reprit Estella, en tentant sa chance une dernière fois.

– Bon, eh bien maman Ryana en a assez, répondit l'intéressée en prenant le petit singe de son épaule et en le déposant par terre. Lui, il reste là. Nous, nous devons partir. Ryana, débarrassée du petit singe, repartit aussitôt vers son cheval pendant qu'Arcane et Estella déposaient quelques fruits secs au pied d'un arbre à l'intention du petit animal livré à lui-même. Dès qu'Estella et Arcane eurent le dos tourné pour rejoindre Ryana qui était presque arrivée à hauteur de son cheval, le petit singe s'élança à vive allure en poussant de petits cris. Puis passant devant les deux jeunes filles, il s'accrocha à un pied de Ryana et grimpa jusqu'à son épaule, ne faisant silence qu'une fois perché. Ryana tourna la tête vers le petit animal qui semblait lui sourire et résignée elle prit place sur son cheval, rapidement imitée par Estella et Arcane qui se faisaient une joie d'avoir un nouveau compagnon. Lorsque le soir fut venu, les trois filles trouvèrent encore un endroit à l'écart pour passer la nuit. Une nuit qui

s'annonçait aussi difficile que la précédente pour tout le monde, peut-être même pire pour Ryana, qui devrait partager le petit coin qui lui servait de lit avec son nouveau compagnon. Au matin, le moral n'était pas au beau fixe, et Estella s'inquiéta du nombre de nuits qu'elles allaient encore devoir passer à la belle étoile. Arcane, souhaitant elle aussi connaître la réponse à cette interrogation, prononça une incantation où il était question d'un lieu éloigné et d'un chemin où l'on veut aller. Aussitôt, une ligne dorée se dessina devant Arcane avec une croix en son centre.

– À combien disais-tu que la ville d'Oriélla se trouvait de la frontière ? demanda Arcane à Ryana.

– Environ deux cents kilomètres, répondit Ryana qui venait d'être rejointe par le petit singe.

– Il nous reste donc environ cent kilomètres à parcourir.

– Alors partons tout de suite, reprit Ryana, si nous nous dépêchons, nous pourrions y être demain avant que le soleil ne se couche.

Aussitôt, le petit groupe plia bagage et repartit en direction du sud. Sur quelques kilomètres, les trois cavalières traversèrent de grands champs, ce qui leur permettait de voir quiconque arriverait à des centaines de mètres. Mais surtout, et c'est ce qui inquiétait le plus Ryana, cela les rendait visibles sur la même distance. Ryana fit alors partir les chevaux au galop. Les conséquences de cette folle chevauchée furent rapidement visibles, les chevaux qui avaient à peine récupéré de la longue route de la veille avançaient avec tant de difficulté qu'à onze heures,

Ryana suggéra de trouver un endroit pour faire une longue pause. Comme il parut évident à toutes qu'elles ne repartiraient pas avant l'après-midi, les trois jeunes filles prirent leur repas. Lorsqu'elle eut fini de manger, Estella tenta une nouvelle fois de donner un fruit sec au petit singe. Celui-ci s'approcha doucement, renifla le fruit quelques secondes puis s'en empara brutalement et repartit immédiatement auprès de Ryana pour le manger. Dès que le petit animal eut avalé le fruit d'Estella, Arcane tenta sa chance à son tour et lui tendit un fruit sec. Le petit singe s'approcha prudemment et comme la fois précédente, s'empara du fruit pour aller le manger auprès de Ryana.

– Mais j'y pense ! s'exclama Arcane à l'attention de Ryana. Tu ne lui as pas donné de nom.

– Il n'est pas à moi, ce singe, répondit Ryana le plus naturellement du monde. Si vous tenez vraiment à le baptiser, je vous laisse le soin de le faire.

– Non non non, rétorqua Estella, il est clair que cet animal est très attaché à toi, pour des raisons qui m'échappent, alors creuse-toi un peu la tête et trouve-lui un nom.

– Bon. S'il n'y a que ça pour vous faire plaisir, répondit Ryana en prenant un air pensif. Après une petite minute, elle s'exclama qu'elle avait trouvé.

– Cesse de faire durer le suspense et dis-le-nous, rétorqua Arcane qui aurait bien aimé lui trouver un nom elle-même. Se tournant alors vers le petit singe, Ryana lui tendit la main et lui dit : « Ulrick, viens par ici. » Aussitôt l'animal sauta sur la main de Ryana et grimpa le long de son bras jusqu'à son épaule.

– Ne crains-tu pas que cela offense le roi Ulrick de Droséra ? demanda Estella.

– Premièrement, nous ne sommes pas obligées de lui dire, répondit Ryana, et deuxièmement, je trouve offensant pour mon petit singe que le roi Ulrick puisse s’offenser.

– Va pour Ulrick ! reprit Estella plutôt amusée. Mais évite de l’appeler par son nom en criant lorsque nous aurons passé la frontière. Sur ces derniers mots, les trois jeunes filles remontèrent sur leurs montures et reprirent la route du sud, mais cette fois à un rythme moins soutenu. L’après-midi se déroula sans le moindre problème, seuls quelques nuages noirs annonciateurs de pluie inquiétaient les trois filles. Soudain, alors que Ryana venait d’annoncer qu’à vue de nez il ne leur restait plus qu’une trentaine de kilomètres à parcourir, Ulrick se mit à crier et à sauter, passant de l’épaule droite à l’épaule gauche de la jeune fille et vice versa. Ryana chercha à le calmer et ne comprit que trop tard ce qui avait provoqué cet état hystérique. Le petit Ulrick avait senti la présence de quelque chose qui arrivait et tentait de le signaler.

Ryana vit arriver, à moins de deux cents mètres, une troupe d’une vingtaine de cavaliers noirs qui ne pouvait appartenir qu’à l’Empereur.

– Que faisons-nous ? demanda Estella.

– La fuite serait inutile, répondit Ryana, nos chevaux sont fourbus et si nous tentons de fuir, nous serons rapidement rattrapés.

– J’espère que tu ne suggères pas de nous rendre, reprit

Arcane.

– Non, répondit Ryana, mais continuons à avancer comme si nous n’avions rien à nous reprocher. Peut-être se contenteront-ils de nous prendre les chevaux. Toutefois, si les choses venaient à mal tourner, Arcane tu n’auras qu’à faire quelque chose qui créera la confusion, et nous fuirons vers l’est. À peine avait-elle fini sa phrase que les cavaliers noirs qui avaient forcé l’allure en les voyant, arrivèrent devant elles en leur barrant la route.

– Que faites-vous là ? demanda le seul cavalier noir à porter des plumes rouges sur son casque.

– Nous nous rendons à Avillac pour venir en aide à notre père qui est très malade, répondit Estella d’une voix si innocente qu’aux yeux de Ryana cela en devenait suspect.

– Tout mouvement de population est interdit pour quelque raison que ce soit, rétorqua d’un ton autoritaire l’homme au casque à plumes. Mesdemoiselles, au nom de l’Empereur, je vous arrête.

– Arcane, je crois que c’est le moment, dit calmement Ryana en se tournant vers son amie. Aussitôt Arcane fit apparaître un épais nuage de fumée blanche qui permit aux trois jeunes filles de s’enfuir vers l’est comme Ryana l’avait préconisé. Après une minute de course Ryana crut avoir perdu Ulrick, mais en passant la main sur ses épaules elle sentit les petites mains du singe qui était bien accroché dans son dos.

En voyant pointer un petit chemin, Ryana fit arrêter ses amies et leur fit mettre pied à terre, puis elle donna une bonne tape sur la croupe des trois chevaux, ce qui les fit

repartir au galop. Sans perdre de temps, Ryana entraîna alors ses amies au-delà des arbres qui bordaient le chemin et elles se cachèrent derrière un rideau de buissons. Moins d'une minute plus tard, une dizaine de cavaliers noirs passa sur le petit chemin à la poursuite des chevaux.

– Bien joué ! commenta Estella à l'intention de ses amies. Cette fois j'ai bien cru que nous étions cuites !

– Rien n'est encore fini, répondit Ryana, les cavaliers noirs ne vont pas tarder à se rendre compte qu'ils se sont fait berner, et je ne pense pas me tromper en disant qu'ils seront bientôt à nouveau sur nos traces. Il faut que nous partions immédiatement pour la frontière, nous ne devons pas nous arrêter avant de l'avoir franchie.

– Crois-tu réellement que la frontière arrêtera les hommes de l'Empereur ? demanda Estella. Après tout, ce n'est qu'une ligne imaginaire traversant une terre qui est la même de part et d'autre.

– Non, je ne pense pas que la frontière arrêtera les hommes de l'Empereur, déclara Ryana, provoquant une certaine frayeur chez ses amies, cependant avec ce qui se passe dans notre royaume je suis convaincue que la frontière doit être truffée d'hommes du roi Ulrick.

En entendant son nom, le petit singe qui était remonté sur l'épaule de Ryana poussa un petit cri, ce qui eut pour effet d'arracher un petit rire aux trois filles. Puis, suivant les conseils de Ryana, elles se mirent en route. Afin de ne pas être repérées, les trois filles traversèrent la forêt aux endroits les plus sombres et les moins accessibles. Cette fois, malgré les égratignures, il n'y eut aucune plainte,

cependant après cinq heures de marche, alors que la nuit était noire, Estella demanda à faire une pause. Ryana qui s'attendait à voir surgir à tout moment les cavaliers noirs, y consentit non sans une certaine réticence, mais elle y fut bien obligée : Estella ne pouvait plus mettre un pied devant l'autre. Une heure plus tard, alors qu'Arcane et Estella s'étaient endormies, Ryana réveilla tout le monde et elles se remirent aussitôt en route. Une fois de plus, le chemin fut difficile, et lorsque l'aube commença à pointer, les effets bénéfiques de la pause avaient totalement disparu. Estella, avant de solliciter une nouvelle pause, demanda à Ryana à quelle distance se trouvait la frontière. Ryana lui répondit qu'elle ne savait pas exactement et chercha à la rassurer en lui disant qu'elles ne devaient plus en être très loin. Soudain, des voix retentirent non loin de l'endroit où elles se trouvaient, Ryana fit accroupir tout le monde et commença à observer tout autour d'elles pour identifier à qui appartenaient ces voix. Elle vit alors apparaître, grâce aux faibles lueurs du soleil naissant, une dizaine de cavaliers noirs. Elle chercha alors un endroit pour se cacher, mais les seuls buissons suffisamment gros pour les abriter se trouvaient à une vingtaine de mètres. Cependant, même si le fait de bouger risquait de les faire repérer, elles devaient prendre le risque, car de toute façon elles seraient découvertes dans quelques minutes dès que les rayons du soleil deviendraient plus vigoureux. Sur les conseils de Ryana, les trois jeunes filles se déplacèrent vers les buissons, très lentement pour ne pas attirer l'attention. Hélas, malgré toutes leurs précautions, l'un des cavaliers

noirs les remarqua et donna l'alerte.

– Elles sont là ! s'exclama une silhouette noire à cheval en tendant le bras. Arcane tenta alors de repousser les cavaliers à l'aide de sa magie, mais son état de fatigue ne lui permit pas d'en arrêter ne fût-ce qu'un seul. Elle créa alors un autre rideau de fumée blanche et les trois filles s'enfuirent à toutes jambes vers le sud.

Sans se retourner, elles coururent usant leurs dernières forces pendant plus de vingt minutes, mais alors qu'elles commençaient à dévaler une pente très inclinée, Estella, à bout de forces, glissa et entraîna ses deux amies dans une dégringolade si violente, qu'elles crurent leur fin arrivée. En bas, incapables de se relever, elles virent s'approcher d'elles des silhouettes noires rendues méconnaissables à cause de l'éclat du soleil. Ryana ferma les yeux en se disant que cette fois, c'était bien fini. Elle avait mal partout et sa seule consolation fut de penser que s'ils voulaient l'arrêter, ils devraient la porter.

– Au nom du Roi, vous êtes en état d'arrestation.

– Au nom du Roi ? répéta Ryana en ouvrant les yeux. Tournant alors la tête de droite et de gauche pour ne pas être éblouie par le soleil, Ryana remarqua qu'il s'agissait d'un groupe de soldats du royaume de Droséra. Instantanément les trois jeunes filles se mirent à crier à plusieurs reprises, avec bonne humeur : « Au nom du roi », et retrouvèrent suffisamment de forces pour se rendre compte qu'elles n'avaient rien de cassé. C'est le moment que choisit le petit singe Ulrick pour rejoindre Ryana.

5. La stratégie d'Estella

– Mesdemoiselles, s'exclama alors l'un des hommes d'un ton autoritaire, laissez-moi vous prévenir tout de suite qu'il est inutile de simuler la folie. Toute personne passant la frontière doit être mise aux arrêts.

– Soldat de Droséra, répondit la princesse en reprenant son sérieux, veuillez nous excuser pour cette arrivée qui ne répond pas aux exigences du protocole, mais mes amies et moi-même tentions d'échapper aux hommes de l'Empereur.

– Merci pour ces explications, reprit l'homme d'un ton faussement aimable, mais cela ne change rien au fait que vous soyez toutes trois prisonnières. Maintenant, veuillez vous lever et nous suivre. Arcane demanda alors l'aide d'un des hommes qui se trouvait près d'elle, mais celui-ci resta sans réaction, et ce fut Ryana qui après s'être levée, Ulrick toujours perché sur son épaule, dut aider Estella et Arcane à en faire de même. Dès qu'elles furent debout, l'homme qui commandait le groupe d'une douzaine d'hommes exigea que Ryana rende son épée et sa dague, ce qu'elle fit à contrecœur, poussée par Estella. Puis elles furent conduites à une petite forteresse, à une heure de marche, poussées par la pointe d'une lance lorsqu'elles ralentissaient. En entrant dans la petite cour, l'homme qui commandait le petit groupe remit ses prisonnières à un autre militaire, portant de larges épaulettes dorées, puis il lui fit un petit résumé de la façon héroïque dont il les avait capturées. L'homme aux épaulettes dorées le félicita puis lui ordonna de

rejoindre son poste. Estella tenta alors de s'expliquer.

– Monsieur, commença-t-elle, êtes-vous l'officier supérieur qui commande ce château ?

– Silence ! s'exclama l'homme avec agressivité en faisant signe à quatre hommes d'avancer.

– Je me permets d'insister, reprit la princesse, car il est vital...

Estella venait de s'arrêter brutalement dans sa phrase en voyant la main de l'homme se lever sur elle et s'approcher de son visage. Elle ferma les yeux en attendant l'impact, qui ne vint pas. Elle rouvrit alors lentement les yeux et vit l'homme aux épaulettes dorées à terre. Ryana avait posé un pied sur son ventre et tenait entre ses mains celle qui avait osé se lever sur la princesse. Ulrick, qui dans le mouvement avait glissé sur l'avant-bras de sa maîtresse, remonta alors sur son épaule.

– Ne t'avise plus jamais à refaire une chose pareille ! s'exclama Ryana avec colère.

Plusieurs hommes qui avaient été témoins de la scène se portèrent au secours de l'homme aux épaulettes dorées, mais Arcane intervint à son tour et les fit voler à travers toute la cour. Sans doute alerté par le bruit, un homme vêtu d'un uniforme haut en dorures apparut en haut d'un escalier qui conduisait à la tour centrale, et exigea qu'on lui explique ce qu'il se passait. Estella regarda un instant ses vêtements sales et déchirés, et réalisa soudain les difficultés qu'elle allait rencontrer pour faire croire qu'elle était une princesse, mais elle raconta tout de même son histoire et celle de ses amies. Du haut de son escalier, l'homme

l'écoula patiemment, et lorsqu'elle en eut fini, il demanda aux trois jeunes filles de le rejoindre.

Ryana lâcha alors l'homme aux épaulettes dorées, et, suivie par Estella et Arcane, elle gravit l'escalier qui les conduisit dans une petite salle au décor spartiate, seulement meublée d'un grand bureau recouvert de papiers, et de quelques chaises. Lorsque la porte se fut refermée derrière les trois filles, l'homme au bel uniforme leur présenta trois chaises et les pria de s'asseoir, avant de lui-même prendre place derrière le bureau leur faisant face.

– Princesse, Mesdemoiselles, commença-t-il, permettez-moi de me présenter : je suis le colonel Fath. Les trois jeunes filles firent un petit mouvement de tête en signe de salutation.

– Tout d'abord, je voudrais que vous compreniez bien quelque chose, reprit le colonel. Il est encore temps de vous rétracter si vous ne m'avez pas dit la vérité. L'usurpation d'identité dans notre royaume est passible d'emprisonnement à vie.

– Je vous remercie pour votre attention, répondit Estella, mais nous sommes bien qui nous prétendons être, même si je n'ai pour le moment aucun moyen de le prouver.

– Dès demain je ferai descendre une compagnie sur la capitale, reprit le Colonel, qui sera chargée de vous escorter. Là, nous aurons les moyens de savoir si vous êtes bien la princesse Estella. Cela dit, je pense que vous dites la vérité.

– Je vous remercie de votre confiance, répondit la princesse, néanmoins je serais curieuse de savoir ce qui

vous a amené à cette conclusion.

– Une simple observation, reprit le Colonel. Ne dit-on pas « la princesse Estella, la plus belle femme de tous les royaumes » ? En vous voyant malgré votre modeste tenue, on a du mal à imaginer qu'une femme puisse vous surpasser en beauté. Et puis seule une personne royale peut disposer d'une telle escorte : un puissant mage et une redoutable guerrière. En fait, il n'y a qu'une chose que je ne m'explique pas, la présence du petit singe qui attire inmanquablement l'attention sur vous, ce qui n'est pas recommandé dans votre situation.

– En fait, répondit Estella en souriant, nous l'avons trouvé en chemin et il ne nous a plus quittées.

– Très bien, reprit le colonel, je vous fais escorter jusqu'à l'une des chambres de la forteresse. Elle n'est pas très confortable, mais je pense que cela vous changera de la belle étoile. Je vous signale aussi que jusqu'à ce que nous ayons la preuve formelle de votre identité, vous serez constamment sous bonne garde. En dépit de ma propre conviction, je préfère rester prudent.

– Je comprends, répondit Estella, et je vous remercie pour vos attentions.

Dès qu'elles eurent quitté le bureau du colonel, les trois jeunes filles furent conduites par deux hommes dans leur chambre où l'on referma la porte derrière elles. Aussitôt, elles firent le tour de la pièce dans laquelle on pouvait trouver un grand lit, un petit bureau avec une chaise, une grande armoire et une petite salle d'eau. Les trois filles se mirent alors à leur aise et prirent un peu de repos après une

petite négociation, car aucune d'elles ne voulait dormir entre les deux autres. Suite à un tirage au sort, ce fut Estella qui dut prendre la place au centre, et entourée d'Arcane, de Ryana et du petit singe, elle dormit jusqu'à ce qu'on frappe à leur porte. Ryana qui était la plus proche alla ouvrir et revint avec un plateau couvert de nourriture. Aussitôt les trois filles s'installèrent en cercle sur le lit, le plateau au milieu, et elles dégustèrent avec avidité les bonnes choses qu'on leur avait servi, car elles n'avaient pas mangé de plat cuisiné depuis leur départ du village de Ribaloc. À la fin du repas, Ryana coupa sa pomme en deux et en donna la moitié au petit Ulrick, qui ne parvint à la manger que lorsque sa maîtresse la lui recoupa en plus petits morceaux. Une heure plus tard, un homme vint récupérer les restes du plateau et laissa en échange quelques livres pour qu'elles puissent s'occuper avant le départ du lendemain. Mais les trois filles dédaignèrent les livres et jouèrent tout l'après-midi avec Ulrick qui sembla apprécier qu'on s'occupe de lui. Le soir on leur apporta à nouveau un plateau-repas qui fut cette fois encore d'une grande qualité. Une heure plus tard, un homme vint récupérer les restes du plateau et informa les jeunes filles que le départ de la compagnie était prévu pour six heures le lendemain matin, puis il leur indiqua qu'elles devaient être prêtes pour cette heure-là. Vint alors à nouveau le problème du couchage, et si elles avaient disposé de trois oreillers au lieu d'un long traversin, ce se serait réglé par une bataille de polochons. Mais elles durent se contenter de tirer à nouveau au sort, lequel tirage au sort se montra une fois de

plus défavorable pour Estella, qui reprit la place du milieu. Le lendemain matin, Ryana fut la première à se lever, car elle était sans cesse réveillée par le petit Ulrick qui dormait près d'elle en bougeant sans arrêt. Lasse d'attendre seule dans la chambre, elle réveilla ses amies au bout de dix minutes en simulant une maladresse qui provoqua la chute d'une chaise. Une demi-heure plus tard, quelqu'un vint leur apporter leur petit-déjeuner et leur rappela que le départ était prévu à six heures, dans moins d'une heure. Confortablement installées sur le lit, les trois filles prirent leur petit-déjeuner en compagnie du petit Ulrick qui semblait s'être habitué aux trois filles, passant devant chacune d'elles en faisant tout tomber sur son passage. Peu après, trois petits coups retentirent à la porte. Ryana alla ouvrir et les deux hommes qui étaient de faction leur demandèrent sans enthousiasme de les suivre. Elles s'exécutèrent et rejoignirent dans la cour la compagnie composée d'une centaine d'hommes, dont seule une vingtaine était à cheval. À la droite des hommes attendait le colonel Fath avec trois chevaux. Juste avant le départ, il leur souhaita très courtoisement un bon voyage, et aida Estella et Arcane à monter à cheval ; Ryana, elle, s'était débrouillée seule. Les trois jeunes filles furent placées au centre de la compagnie et après un dernier au revoir au colonel, le convoi se mit en branle vers la capitale Triléo.

– Combien avons-nous de jours de voyage pour arriver à Triléo ? demanda Estella à ses amies.

– Je n'en sais rien, répondit Ryana. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'à la vitesse où nous avançons, nous ne

sommes pas près d'arriver.

– Excusez-moi, commença Arcane en s'adressant à un cavalier qui se trouvait derrière elle, pourriez-vous nous dire combien de jours seront nécessaires pour rejoindre Triléo.

Le cavalier ne répondit pas et resta le regard fixe vers l'horizon, agissant comme si Arcane n'existait pas. Se sentant offensée par l'attitude du cavalier à l'encontre de son amie, Ryana commença un mouvement qui avait pour but de réveiller le cavalier muet, à moins que cela ne l'endormît, mais Estella l'arrêta au dernier moment.

– Laisse, intervint Estella, j'ai l'impression que les vieilles cicatrices ne sont pas encore totalement refermées, et la guerre qui nous a opposés il y a une centaine d'années semble être toujours présente dans les esprits. J'espère juste que cela ne compromettra pas nos projets d'alliance.

– Eh bien, j'ai la nette impression que ce voyage va nous paraître très long, reprit Ryana en caressant le petit Ulrick qui était assis sur le cheval devant elle.

– Tu as tort d'être aussi négative, répliqua Estella. Je suis persuadée qu'avant ce soir les choses iront mieux. Malheureusement, la tombée de la nuit donna raison à Ryana. Durant leur première journée de voyage, personne ne leur adressa la parole ; pire encore, personne ne répondit à leurs questions. Le midi on déposa trois écuelles à quelques mètres d'elles, et le soir, un homme posa aux pieds d'Estella, sans le moindre égard, un gros sac beige qui contenait une petite tente. Ryana prit aussitôt le sac et mit un point d'honneur à finir de la monter avant même

que les soldats drosériens aient fini de monter la leur. La nuit dans leur tente elles furent si serrées que les gesticulations nocturnes d'Ulrick les empêchèrent de fermer l'œil. Au matin, l'agitation qui régnait dans le camp les réveilla et en sortant de la tente, Ryana signala à ses deux amies qu'elles devaient se dépêcher : la compagnie était sur le point de partir. En moins d'un quart d'heure les filles étaient prêtes à voyager et une fois la tente repliée, elles montèrent à cheval pour intégrer la compagnie. Cette fois Ryana en eut assez, et après avoir rassuré Estella en lui disant qu'elle ne ferait pas usage de la force, elle lui confia Ulrick et éperonna son cheval pour rejoindre l'homme de tête qui semblait être le chef de la compagnie. Ryana avait l'intention d'avoir un entretien avec lui, car elle connaissait suffisamment le fonctionnement dans l'armée pour peut-être changer les choses.

– Pourriez-vous me dire à combien nous nous trouvons de la capitale ? demanda Ryana d'un ton avenant. L'homme resta de marbre.

– J'ai cru comprendre que vous aviez le commandement de cette compagnie, commença Ryana d'une voix forte et claire. L'homme resta impassible, le regard fixé sur l'horizon.

– J'imagine qu'on vous a dit qui était la personne que vous escortez, insista Ryana d'un ton suffisant. Cette nouvelle intervention ne le fit pas réagir davantage.

– Bien, reprit Ryana, puisque nous nous comprenons, je vais vous demander de me donner votre grade et votre nom. Cette fois, sans doute par réflexe, l'homme se tourna vers

Ryana, l'air interrogatif.

– Vous avez raison, continua Ryana, votre nom ne me sera pas nécessaire, je saurai me souvenir de vous en arrivant à Triléo. Je regrette juste que les choses aient pris cette tournure. Cependant, si vous aviez quelque chose à me dire, je serai juste derrière avec la princesse. Sans même attendre une réponse de l'homme, Ryana retourna auprès de ses amies et récupéra le petit Ulrick qui était devenu intenable à l'approche de sa maîtresse.

– Et alors ? demanda Estella une fois que Ryana se fut replacée à côté d'elle, ton truc a marché ?

– Je pense, mais il va falloir attendre un petit peu pour avoir une réponse.

– Combien ? reprit Arcane.

– Le temps que l'information atteigne son cerveau, répondit Ryana en souriant.

Voyant que Ryana n'en dirait pas davantage, Estella et Arcane ne posèrent plus de question. Cependant, lorsqu'elles virent, quelques minutes plus tard, le chef de la compagnie quitter son poste pour les rejoindre, elles échangèrent un petit sourire complice avec Ryana.

– Nous arriverons dans sept jours, s'exclama l'homme en s'adressant à Ryana. Cette dernière lui fit alors comprendre d'un mouvement de tête qu'il devait s'adresser à Estella. L'homme se tourna alors vers la princesse en reprenant la parole.

– Princesse, je n'ai pas encore eu l'honneur de me présenter, je suis le commandant Gruguel.

– Commandant Gruguel, répondit Estella avec grâce, je

suis très heureuse de vous connaître.

– J’espère que la nuit dernière ne s’est pas trop mal passée, reprit le commandant. La vie militaire est plutôt rude. Mais rassurez-vous, ce soir vous dormirez au village de Frell où vous bénéficierez de plus de confort.

– Merci pour vos renseignements, répondit Estella avec un petit regard étonné à Ryana.

– Si vous avez besoin de quoi que ce soit, vous me trouverez juste devant, reprit le commandant.

– Je vous remercie pour votre prévenance, répondit Estella, nous ne manquerons pas de faire appel à vous si besoin.

Le commandant salua alors les trois jeunes filles avec courtoisie et retourna en tête du convoi. Dès qu’il fut suffisamment loin, Estella prit la parole.

– Quel changement ! Dis-moi ce que tu lui as dit.

– Désolée, répondit Ryana pour faire enrager Estella, mais c’est un secret qui ne se transmet que d’un guerrier à un autre guerrier.

Estella aurait insisté avec n’importe qui d’autre, mais elle savait qu’avec Ryana, c’était peine perdue. Cependant, elle gardait sa question en mémoire pour lui faire du chantage le jour où ce serait Ryana qui aurait besoin d’elle. En milieu d’après-midi, ils firent halte au village de Frell, comme le leur avait annoncé le commandant. Là, un des hommes de la compagnie leur demanda poliment, mais sans enthousiasme, de bien vouloir attendre un moment près de la fontaine du village, le temps de leur trouver un logement pour la nuit. Les trois filles profitèrent de l’eau claire pour se rafraîchir et se désaltérer. Par une extraordinaire

maladresse, Ulrick le petit singe glissa de l'épaule de Ryana et tomba dans l'eau, se mettant aussitôt à crier comme s'il était en train de se noyer alors qu'il avait pied. Ryana l'attrapa au prix de nombreuses tentatives, se faisant abondamment éclabousser par le petit singe qui ne cessait de gesticuler. Lorsqu'elle le sortit des eaux, elle le laissa égoutter un moment en le tenant au-dessus de la fontaine, puis le posa par terre en l'empêchant de monter sur elle, afin qu'il sèche un peu.

Attirés par les cris de l'animal, une dizaine d'enfants vinrent à la rencontre des trois filles pour observer cette créature si rigolote qu'ils n'avaient encore jamais vue. Estella, avec beaucoup de douceur, invita les enfants à approcher et Ryana permit au plus courageux de le toucher. Avec son pelage tout mouillé, la sensation n'était pas très agréable. C'est alors qu'une fillette aux joues roses, d'un peu plus de cinq ans, mise en confiance par Estella, se risqua à poser une question :

– Est-ce que c'est vrai que vous êtes une princesse ?

Estella resta un instant étonnée en regardant Ryana et Arcane. Comment cette petite fille pouvait-elle savoir ? Peut-être avait-elle des pouvoirs spéciaux de prémonition, pensa Estella.

– Qu'est-ce qui te permet de penser que je suis une princesse ? lui demanda-t-elle avec un grand sourire.

– Le soldat est venu à la maison et il a dit à maman qu'une princesse devait dormir dans notre maison, expliqua l'enfant. Moi je suis contente, mais maman, elle est en colère.

– Je suis effectivement une princesse, reprit Estella en la prenant sur ses genoux, entourée de tous les autres enfants qui n’avaient plus d’yeux que pour elle, et sais-tu pourquoi ?

– Non, répondit la petite fille après avoir réfléchi quelques secondes, un doigt dans la bouche.

– Tout simplement parce que toutes les filles sont des princesses, reprit Estella, le visage resplendissant.

En voyant Estella si heureuse et si à l’aise avec tous ces enfants, Arcane se dit que finalement, ce mariage avait du bon, cela lui permettrait d’avoir des enfants à elle. Après avoir analysé la réponse d’Estella, une petite fille à peine plus grande que la première attira l’attention de la princesse en titre et lui demanda si elle aussi était une princesse. Estella lui assura que oui, et dans la seconde qui suivit, toutes les autres petites filles demandaient confirmation de leur appartenance à la grande famille des princesses. Soudain, faisant irruption d’une des rues du village, un groupe de femmes appela les enfants avec autorité et en quelques secondes les trois jeunes filles se retrouvèrent à nouveau seules près de la fontaine. Devant la réaction des villageois face à leur présence, les trois filles pressentirent que le peu de temps qu’elles allaient y passer n’allait pas être très gai, car à l’évidence elles n’étaient pas les bienvenues comme partout dans ce royaume depuis qu’elles avaient passé la frontière. Soudain, l’idée de vivre dans le royaume de Droséra parut très démoralisante à Estella qui ne put retenir ses larmes. Ryana et Arcane étaient si peu habituées à la voir pleurer

qu'elles crurent un instant qu'il s'agissait d'une blague, mais en y regardant de plus près, elles purent constater que leur amie était réellement au plus mal.

– Tu as mal quelque part ? demanda Ryana avec compassion.

– Non, répondit Estella en sanglotant, le visage dans les mains.

– Dis-nous ce qui ne va pas, reprit Arcane en lui tapotant doucement le dos.

– Il y a, articula difficilement Estella entre deux sanglots, qu'ils nous haïssent dans ce pays, et que je n'aurai jamais la force de vivre ici en étant aussi méprisée.

– Eh bien, si ce n'est que ça, reprit Ryana, ce n'est pas grave.

– Comment, pas grave !? dit Estella en levant son visage en pleurs. On voit que ce n'est pas toi qui vas devoir passer ta vie ici au milieu de ces gens ignobles.

– Allons, reprit Arcane, Ryana n'a pas voulu dire que ce n'était pas grave, mais que tu n'avais rien à craindre puisque nous ne te quitterons pas. Et tu connais Ryana, si une personne nous manque de respect, elle aura vite fait de lui fendre le crâne en deux.

Après quelques autres arguments frappants d'Arcane mimés par Ryana, Estella parvint à se calmer et à retrouver un sourire de circonstance. Une demi-heure plus tard, alors qu'elles étaient en pleine conversation, l'un des hommes de la compagnie vint les chercher pour les accompagner jusqu'à une petite maison au centre du village, où elles furent accueillies par une femme d'une

cinquantaine d'années au visage sévère. Après de rapides présentations, le soldat se retira, laissant les trois filles entre les mains de la maîtresse de maison qui répondait au doux nom de Lepic. En voyant le petit singe, la mère Lepic fit une grimace qui l'enlaidissait encore davantage, puis ouvrant la marche elle leur fit faire un rapide tour des zones de la maison auxquelles elles auraient accès. La visite se termina dans une chambre qui ne contenait que deux petits lits, puis elle leur ordonna de rester là jusqu'à ce qu'elle vienne les chercher pour le repas du soir. Lorsqu'elle eut refermé la porte derrière elle, Arcane regarda furtivement Estella pour s'assurer qu'elle tenait bien le choc, à sa grande satisfaction elle allait bien, du moins en avait-elle l'air. La pièce était sombre et les trois filles se regardaient en se demandant comment elles allaient pouvoir dormir à trois dans ces deux petits lits. C'est alors que Ryana eut l'idée brillante de mettre les deux lits côte à côte, ainsi au lieu qu'une seule dorme confortablement dans un lit tandis que les deux autres seraient à l'étroit dans l'autre, elles se partageraient toute la place à trois. Dès que les lits furent rapprochés, Arcane proposa de dormir au milieu, afin qu'Estella puisse reprendre des forces en lui évitant la partie du lit la moins confortable, privilège qui lui fut aussitôt accordé par ses deux amies. En début de soirée, la mère Lepic vint chercher les filles pour qu'elles passent à table. Comme elle ne voulait pas du singe pour le repas, Ryana le laissa dans la chambre puis rejoignit ses camarades. Contrairement à ce qu'elles auraient pu croire, le souper

qu'elles prirent seules dans une pièce à peine éclairée était opulent et de bonne qualité, ce qui fit remonter madame Lepic dans l'estime des jeunes filles. Mais ce nouvel optimisme prit rapidement fin lorsque la maîtresse de maison, voyant qu'elles avaient fini, les renvoya aussitôt dans leur chambre comme on renverrait un chien à sa niche. Ryana eut à peine le temps de prendre un fruit pour Ulrick. Dès que la porte de la chambre claqua derrière elles, Arcane chercha à dédramatiser la situation, craignant une rechute d'Estella, et parvint même à tourner l'odieuse Lepic en ridicule, aidée par Ryana qui lui aurait bien cassé quelque chose sur la tête. Bien que très serrées dans les lits, les trois filles réussirent tout de même à passer une bonne nuit, et si au matin la mère Lepic n'était pas venue tambouriner à la porte comme une forcenée, faisant sursauter les trois filles et le petit Ulrick, cette nuit-là aurait été la meilleure depuis fort longtemps. Comme au bout d'une demi-heure elles n'étaient pas encore sorties de la chambre, la mère Lepic revint à la charge avec la grâce d'un éléphant marchant sur trois pattes.

– Dépêchez-vous, hurla-t-elle en tapant à la porte, il faut partir.

– Où vas-tu ? demanda Estella à Ryana en la voyant s'avancer vers la porte, l'air résolu.

– Je vais juste lui faire comprendre qu'on ne frappe pas à la porte de la chambre d'une princesse comme à la porte d'une taverne.

– Surtout n'en fais rien, reprit Estella, nous sommes suffisamment haïes comme ça, inutile d'en rajouter. Au

moment où la porte se remettait à vibrer sous les coups de la mère Lepic, Estella l'ouvrit en offrant son plus beau sourire.

– Bonjour Madame Lepic, s'exclama la princesse, le visage rayonnant de bonheur, avant de partir, je tenais à vous remercier pour votre accueil. J'imagine que cela a été d'autant plus difficile pour vous que vous avez été prévenue à la dernière minute. Alors encore une fois, merci, je vous souhaite une bonne journée.

L'attitude amicale d'Estella étonna tant madame Lepic qu'elle en resta sans voix. Cela dit, la maîtresse de maison n'était pas la plus étonnée du groupe : Arcane et Ryana se regardaient avec des yeux ronds sans comprendre ce qui avait poussé leur amie à agir de la sorte. Une fois dehors, après que madame Lepic fut rentrée chez elle, Estella leur expliqua que la seule façon de faire changer l'opinion que les gens avaient d'elles était d'être les plus polies et les plus agréables possible. Ryana fut difficile à convaincre, car d'après elle, on ne répondait à la violence que par la violence, cependant après quelques négociations elle finit par promettre à Estella d'appliquer sa méthode. Les trois jeunes filles durent attendre près d'une heure sur la place du village que la compagnie soit prête à partir. Visiblement pressée de les voir quitter sa maison, la mère Lepic les avait mises dehors bien trop tôt. À neuf heures elles montèrent sur les nouveaux chevaux qui leur avaient été alloués, puis elles partirent avec la compagnie en direction de la capitale. Le chemin très poussiéreux qu'ils empruntèrent, associé à un fort vent, leur fit passer une

journée difficile, il ne fallait ouvrir la bouche sous aucun prétexte si on voulait éviter que du sable s'y introduise. Le soir, le camp fut établi dans une zone presque désertique et avant de monter leur propre tente, plusieurs hommes montèrent trois tentes pour chacune des filles. Ils le firent à contrecœur, certainement sur ordre du commandant, mais les nombreux remerciements de la princesse, accompagnés d'un grand sourire, semblèrent porter leurs fruits. En quittant les jeunes filles, le visage des hommes s'était adouci.

Après le repas du soir, qu'on leur porta avec quelques politesses, les trois filles allèrent se coucher afin de reprendre des forces et d'oublier cette journée ensablée. Le lendemain, durant le voyage, le sol resta désespérément sablonneux, toutefois le vent étant tombé, cela permit à Estella et à Arcane de s'adonner à leur distraction favorite, discuter. Elles parlèrent pratiquement toute la journée sans interruption, si bien que le soir venu, Ryana eut l'impression que certaines plaisanteries circulaient parmi les hommes à propos des bavardages incessants des deux jeunes filles. Comme la veille, lorsque vint l'heure de l'installation du camp, des hommes leur montèrent les tentes. Le soir, au moment du repas, Estella couvrit les porteurs de nourriture de tant de politesses qu'ils se sentirent obligés d'en dire quelques-unes en retour, ce qui eut pour effet de détendre l'atmosphère. Les jours qui suivirent furent marqués par une progression constante des rapports entre les filles et les hommes de la compagnie. Visiblement, la méthode d'Estella fonctionnait, au grand

désarroi de Ryana qui n'était pas habituée à sourire. Cependant, la veille de leur arrivée à Triléo, alors qu'elles étaient assises en cercle pour déguster l'un de leurs derniers repas en extérieur, Arcane remarqua qu'Estella avait l'air préoccupée.

– Tu es inquiète à l'idée de rencontrer le roi ? demanda Arcane.

– Tu fais bien de m'y faire penser, répondit Estella, je l'avais presque oublié, celui-là. Non, pour l'heure je songeais au mal que nous avons eu pour nous faire un tout petit peu accepter par ces soldats et j'étais en train de me dire que les choses seraient beaucoup plus difficiles à la Cour. J'ai peur que les sourires ne soient insuffisants.

– Si tu veux changer de tactique, reprit Ryana en donnant un bout de pomme à Ulrick, je suis prête à t'en proposer une très simple.

– Non Ryana, répondit Estella en lui souriant, je doute que la manière forte soit la réponse à nos problèmes.

– Mais où vois-tu des problèmes ? reprit Arcane. Soit le roi Ulrick t'épouse et tu deviens Reine. Cela veut dire que toutes les personnes de la Cour te feront des ronds de jambe pour entrer dans tes bonnes grâces. Soit le roi refuse de t'épouser, ce qui, entre nous, me semble peu probable, et dans ce cas nous rentrons immédiatement chez nous et nous nous faisons fort avec l'aide de la population de chasser les soldats de l'Empereur au-delà de nos frontières. Estella ne se sentit guère mieux après l'intervention de ses amies, cependant elle se força à prendre un air plus gai, car il fallait à tout prix que le groupe garde le moral, sans quoi

la mission était d'ores et déjà un échec.

6. Rencontre difficile avec le Haut ministre

Le lendemain, la joie se lisait sur tous les visages, car en fin de matinée la compagnie était sur le point de faire son entrée dans Triléo. La gaieté des soldats qui rentraient chez eux était telle qu'ils en étaient arrivés à avoir une conduite conviviale avec les trois jeunes filles. Cette bonne humeur très communicative réussit même à faire oublier tous ses soucis à Estella qui retrouva une joie que ses amies ne lui avaient plus vue depuis longtemps. Deux heures après leur départ, la compagnie arriva à la forteresse, qui s'élevait au sommet d'un haut relief rocheux surplombant toute la vallée au sud. Pendant que le commandant semblait régler des problèmes administratifs avec un homme aux nombreuses décorations qui était sorti de la forteresse, les trois filles s'approchèrent de la falaise pour avoir une vue plongeante sur la vallée en dessous. La vue était magnifique et les jeunes filles en eurent le souffle coupé. En bas s'étendait l'immense capitale du royaume de Droséra. Comme le voulait la légende, celle-ci n'était entourée d'aucune fortification, cependant Ryana fit remarquer que sur les trois routes qui menaient à la ville s'élevaient de puissantes forteresses. Face à elles se dressait une immense cascade dont les eaux alimentaient quelques kilomètres plus loin la ville de Triléo. Autour de la ville s'étendaient tantôt des arbres, tantôt de la prairie, mais quelle que soit la végétation, celle-ci avait été domptée et elle suivait des lignes géométriques contrastant avec la ville qui semblait, elle, ne suivre aucune logique

mathématique. Bien qu'elles fussent trop loin pour apprécier la qualité architecturale de la ville, elles remarquèrent tout de même une demeure qui était parfaitement visible depuis leur promontoire. C'était le Palais royal qui s'élevait au cœur de la cité, immense, majestueux et entouré de grands jardins qu'Estella avait hâte de voir de près tant ils semblaient magnifiques. L'appel du commandant fit revenir les jeunes filles dans les rangs, visiblement les vérifications qu'effectuaient les hommes de la forteresse étaient finies et la colonne était sur le point de se remettre en route. Lorsque la dernière colline fut franchie, la compagnie fit son entrée dans la vallée qui était un émerveillement pour tous les sens. Le lieu dégagait un parfum frais, une débauche de couleurs s'étalait devant leurs yeux et une douce mélodie composée par des nuées d'oiseaux multicolores tintait à leurs oreilles. Au loin, on distinguait un petit lac. Sur l'eau miroitante glissaient de grands oiseaux blancs qu'Estella identifia comme des cygnes. Vêtues de somptueuses robes aux couleurs pastel, de nombreuses femmes déambulaient dans les jardins accompagnant de jeunes enfants qui jouaient à toutes sortes de jeux. Parfois, un enfant, intrigué par le passage de la compagnie, s'approchait du bord de la route pour faire de grands signes aux hommes qui, après s'être assurés que le commandant ne regardait pas dans leur direction, leur rendaient leur salut. À mesure que la compagnie s'approchait de la ville, les groupes d'habitants croisés étaient de plus en plus nombreux. La foule arriva à son maximum à l'entrée de la ville où s'étendait un grand

marché tel que les filles n'en avaient jamais vu. On y voyait toutes sortes de fruits et légumes aux formes et aux couleurs toutes plus étranges les unes que les autres. De nombreux marchands de vêtements s'y trouvaient aussi, les tréteaux recouverts de superbes robes attirèrent aussitôt l'attention d'Estella et d'Arcane. Ryana pour sa part s'intéressa davantage à un autre marché, un peu à l'écart, regroupant de magnifiques chevaux qui étaient mis en vente. En pénétrant dans la ville, les jeunes filles allèrent d'émerveillement en émerveillement. Toutes les rues étaient vastes et faites de pierres, les façades des maisons étaient soignées et ornées de sculptures, et à toutes les fenêtres pendaient de petits jardins suspendus aux couleurs chatoyantes. Jamais Estella ne s'était imaginé que la civilisation et l'art drosériens pussent atteindre à un tel niveau, et en toute conscience elle dut reconnaître que leur civilisation avait beaucoup à apprendre du royaume de Droséra. La compagnie avança à travers la ville jusqu'à une caserne où les hommes purent enfin rompre les rangs, s'engouffrant dans un bâtiment d'où s'échappait une bonne odeur de cuisine. Alors que les trois filles, après être descendues de cheval, s'apprêtaient à prendre le même chemin, le commandant de la compagnie les arrêta et leur demanda de l'attendre près du poste de garde aux portes de la caserne, puis il disparut dans l'un des bâtiments.

– Que se passe-t-il encore ? s'exclama Ryana à la limite de l'emportement.

– Je ne sais pas, répondit Estella, mais j'imagine qu'ils préfèrent que nous ne nous mêlions pas à la population,

maintenant que nous sommes dans la capitale.

– Ridicule ! reprit Ryana, depuis le temps que nous vivons avec ces hommes, ils auraient pu attendre que nous nous soyons restaurées. J'ai faim, moi !

Mais Ryana n'était pas près de manger, après deux heures à attendre au poste de garde, à regarder entrer et sortir des hommes en armes, le commandant de la compagnie revint enfin, accompagné de l'un des derniers hommes qui venaient d'entrer dans la caserne.

Le commandant leur présenta le capitaine Tyrpo, l'un des officiers supérieurs chargés de la garde royale du palais, puis il leur expliqua qu'elles devaient le suivre jusqu'à la demeure royale. Estella, fidèle à sa méthode, salua le capitaine avec un grand sourire, auquel l'homme répondit par un hochement de tête respectueux. En arrivant dans la rue, le capitaine leur ouvrit la portière d'une voiture d'aspect plutôt misérable, surtout lorsqu'on la comparait à la beauté de la ville qui les entourait, et leur demanda de monter à l'intérieur. Tirée par deux chevaux, la voiture se mit en route sur l'ordre du capitaine qui s'était accroché à une barre prévue à cet effet sur l'arrière du véhicule. Commença alors une petite promenade à travers le dédale des rues de la cité puis soudain ils débouchèrent dans une large avenue longeant les jardins situés du côté de la façade du palais. Les filles émerveillées ne perdaient rien du spectacle depuis les fenêtres de leur calèche, et en voyant les immenses grilles de l'entrée, elles se sentirent enfin apaisées d'avoir atteint la fin de leur voyage. Cependant, leur voiture passa devant les grilles sans s'arrêter et

continua d'avancer normalement, suscitant une certaine inquiétude chez les jeunes filles.

– Mais où allons-nous ? demanda Arcane en regardant, étonnée, ses deux amies.

– Sautons de la voiture, s'exclama Ryana, et entrons au palais à pied ! Il s'agit vraisemblablement d'un piège !

– Attendons plutôt, reprit Estella. Avec l'animosité que le peuple nous témoigne, il fallait tout de même s'attendre à ce qu'on ne nous fasse pas entrer par la grande porte. Il m'est avis qu'on nous mène à une entrée de service. Cela dit, restons prudentes, tenez-vous prêtes à intervenir si un danger se profilait.

Ryana et Arcane acquiescèrent d'un signe de tête, et les trois filles restèrent assises en ne perdant pas une miette de ce qui se passait à l'extérieur. La voiture se mit à ralentir en s'approchant d'une route plus étroite et plus sombre qui partait sur la droite, longeant toujours l'enceinte du palais. Une fois engagés sur cette route, ils progressèrent pendant encore presque dix minutes, jusqu'à un imposant portail qui s'ouvrit avant même qu'elle n'arrive à sa hauteur ; aussitôt la voiture s'engouffra dans l'ouverture, le portail se refermant derrière elle. Une fois la voiture à l'arrêt, le capitaine descendit de l'arrière du véhicule, et vint ouvrir la portière pour permettre aux jeunes filles de descendre. Par prudence, Ryana sortit la première, le petit Ulrick toujours juché sur son épaule, auquel elle demanda de se tenir tranquille d'une petite caresse sur la tête. Après avoir fait un petit tour sur elle-même, Ryana fit un signe à ses deux amies pour leur indiquer qu'il ne semblait y avoir

aucun danger, et les deux filles la rejoignirent. Le capitaine leur demanda alors de le suivre, puis il traversa une petite cour, et enfin monta les quatre marches qui le séparaient d'une haute porte, contre laquelle il tapa trois coups brefs. Quelques secondes après, un homme vêtu comme un valet vint ouvrir et le capitaine lui demanda de conduire les jeunes filles dans l'antichambre du Haut ministre. Le valet fit entrer les trois jeunes filles en les regardant avec un certain dédain, pas tant pour ce qu'elles étaient, mais plutôt à cause de l'état pitoyable des vêtements qu'elles portaient. Puis ouvrant la marche, l'homme et les trois filles montèrent au deuxième étage, empruntant un escalier richement décoré. Après avoir traversé un long couloir d'aspect baroque, le valet ouvrit une porte, invita les trois jeunes filles à entrer dans la pièce et leur demanda d'attendre, le temps que le Haut ministre se libère. C'était une pièce d'une quinzaine de mètres carrés qui, comme tout ce qu'elles avaient vu du château jusque-là, offrait une profusion de moulures, de dorures et de riches peintures. Elle était plutôt bien éclairée par huit lampes à huile en forme de chandeliers, mais n'avait aucune fenêtre. Le long de deux des murs étaient alignées pas moins de dix chaises qui ne brillaient pas par leur sobriété. Tandis que les trois filles discutaient au milieu de la pièce, deux hommes se tenaient cachés derrière l'un des murs. L'un était le Haut ministre, l'autre était un marchand de tissus qui avait eu récemment l'opportunité de rencontrer la princesse Estella à l'occasion de la confection d'une nouvelle robe. Le Haut ministre tira une petite trappe qui

permettait de voir, non sans mal, les personnes qui se trouvaient dans la pièce, puis il demanda au marchand de se placer devant pour observer.

– Alors ? demanda le Haut ministre, impatient, à voix basse. Reconnaissez-vous la princesse parmi ces jeunes filles ?

– Je ne saurais le dire, répondit le commerçant pour le moment, je n'en vois qu'une de face.

– Et celle que vous voyez est-elle la princesse ? reprit le Haut ministre.

– Ah non ! Pas du tout, répondit le marchand.

– Et les autres, insista le Haut ministre.

– Je ne puis vous répondre, elles sont de dos.

– Malédiction ! s'exclama le Haut ministre. Il faut absolument que je sache si ce sont des usurpatrices ou non. Le Haut ministre demanda alors au boutiquier de bien observer, puis il sortit de la petite pièce sombre pour passer dans la pièce voisine. Le Haut ministre prit alors un gros livre et s'avança jusqu'à la porte qui permettait de passer de son bureau à l'antichambre où se trouvaient les filles, et là il fit tomber à plat sur le sol son ouvrage qui provoqua un gros bruit très sonore. Puis il ramassa son livre et retourna auprès du marchand pour voir si cela avait provoqué la réaction escomptée. Dès qu'il entra dans la pièce, le commerçant se précipita vers lui en disant qu'il avait bien reconnu la princesse Estella parmi les jeunes filles, et qu'il avait pu s'en rendre compte après qu'un bruit les avait fait sursauter et se retourner vers lui. Le Haut ministre, satisfait, congédia le marchand en le remerciant, puis il

retourna dans son bureau et s'arrêta devant un miroir pour s'assurer qu'il était présentable. Le miroir lui renvoya l'image d'un homme très distingué d'une belle prestance malgré ses soixante ans, sa barbe et ses cheveux blancs. En outre, il était très instruit et clairvoyant, ce qui était capital pour sa fonction de Haut ministre du Royaume. Après le roi Ulrick, il n'y avait pas d'homme plus puissant que lui dans le royaume. Il passa un dernier petit coup sur ses vêtements richement brodés pour en chasser la poussière et les faux plis, puis se dirigea vers la porte qui donnait dans l'antichambre. Après avoir frappé quelques coups pour annoncer son arrivée, il entra.

– Princesse, Mesdemoiselles, commença-t-il, je me présente : je me nomme Soulky et j'ai l'honneur de servir Sa Majesté le roi Ulrick au poste de Haut ministre.

– Monsieur le Haut ministre, répondit la fille du roi Silvermar, je me nomme Estella et je suis Princesse des Entrelacs. Ces personnes qui m'accompagnent sont mes amies, voici le mage Arcane et le lieutenant Ryana.

– Ah ! reprit Estella en voyant le petit Ulrick sur l'épaule de Ryana, j'oubliais... Et voici Ulri... Un autre compagnon de voyage. Estella s'était retenue au dernier moment d'appeler le petit singe par le nom que lui avait donné Ryana, de peur d'offenser le Haut ministre.

– Princesse, reprit le ministre Soulky, je sais qu'il est de coutume dans votre royaume de s'adresser à vous en vous appelant Votre Altesse. Cependant, dans le royaume de Droséra, ce titre ne peut être utilisé que pour une princesse drosérienne, aussi, si vous n'y voyez pas d'inconvénient,

nous nous adresserons à vous en vous appelant Princesse. Estella rassura le Haut ministre en lui disant que cela lui convenait tout à fait et entra aussitôt dans le vif du sujet en lui expliquant qu'elles étaient ici en mission pour le roi Silvermar. Le ministre Soulky leur proposa alors de passer dans son bureau, ce qui arrangeait bien la princesse qui n'avait toujours pas réfléchi à la façon dont elle allait présenter le but de la mission, le mariage. En entrant dans le bureau, les trois filles ne furent pas dépaysées par rapport au reste du palais, la pièce brillait presque comme un bijou, chaque mur était recouvert de dorures. Une fois les jeunes filles installées, le Haut ministre prit place sur son propre fauteuil, qui ressemblait plus à un trône qu'à une chaise, et invita la princesse à lui parler de sa mission, bien qu'il se doutât de ce qu'elle allait dire.

– Eh bien, Monsieur le Haut ministre, commença Estella, un peu mal à l'aise, comme vous devez le savoir, l'Empereur a envahi notre royaume. Compte tenu de la soudaineté et de la rapidité de l'offensive, nous n'avons pu l'empêcher de se rendre maître du pays. Cependant, la grande majorité de nos forces est intacte et notre ville d'Oriélla, bien qu'assiégée, reste libre et puissamment armée. Mon père, le roi Silvermar sait néanmoins qu'il ne réussira pas à renverser seul le cours de la guerre et m'envoie pour vous proposer une alliance.

Le Haut ministre trouva que l'entrée en matière de la princesse était des plus subtiles, elle mettait en avant que les armées de son royaume n'étaient pas vaincues et que, par conséquent, elle n'appelait pas à l'aide, mais

proposait un traité d'alliance entre leurs deux puissances. Le ministre Soulky n'était pourtant pas dupe, il savait que le roi Silvermar était perdu sans leur aide. Voulant se faire une opinion plus précise de la princesse, le Haut ministre décida de la bousculer un peu.

– Une alliance... répondit Soulky, l'air pensif, je dois vous dire que ce terme me gêne un peu. D'après ce que je sais, votre armée a été démantelée pour éviter d'être exterminée, toute tentative de la reformer sera impitoyablement écrasée par les hommes de l'Empereur. Autant dire que vous n'avez plus d'armée du tout, ce qui veut dire qu'aujourd'hui vous ne pouvez demander une alliance, mais juste solliciter notre aide.

– Vos espions vous auront mal renseigné, répondit Estella qui n'aimait pas la tournure que prenait la discussion, ne jouons pas sur les mots. Vous savez aussi bien que moi que l'Empereur ne se contentera pas de nos terres, et qu'une fois que nous serons vaincus, il s'attaquera à vous. Alors, que votre perspicacité vous conseille-t-elle : attendre d'être attaqués ou vous allier à nous pour être plus forts ? Le Haut ministre fut agréablement surpris par l'opiniâtreté de la princesse et décida d'en venir au point le plus sensible, il souhaitait que la princesse propose elle-même le mariage.

– Admettons que nos deux royaumes s'allient, reprit le ministre, nous ne pourrions pas intervenir dans le conflit qui vous oppose à l'Empereur. J'imagine que vous connaissez les accords des Seize Royaumes, nous ne serons pas le royaume qui provoquera une guerre mondiale.

En entendant la réponse du Haut ministre, Estella eut envie

de l'étrangler, car il ne faisait rien pour lui faciliter la tâche et allait l'obliger à suggérer, voire proposer explicitement le mariage. Elle prit alors une longue inspiration et reprit la parole.

– L'intervention d'un troisième royaume dans un conflit entre deux royaumes est cependant tolérée dans certaines circonstances.

« Bien joué », se dit le Haut ministre. La princesse avait bien manœuvré, l'obligeant à aborder le mariage en premier, mais il n'était pas devenu ministre pour rien, et savait comment tourner autour du pot sans jamais s'en rapprocher.

– Certes, il existe une exception, répondit le ministre Soulky, mais elle ne concerne en rien nos deux royaumes. Estella eut envie de crier. Ce vieil homme commençait à lui taper sur les nerfs ! Non seulement il faisait semblant de ne pas comprendre, mais en plus il semblait y prendre un malin plaisir.

– Monsieur le Haut ministre, reprit Estella après un petit blanc de quelques secondes, le temps de se calmer, peut-être pourrions-nous envisager un mariage entre un membre de la famille royale des Entrelacs et le roi Ulrick, ce qui légitimerait votre intervention.

– Cela réglerait en effet le problème d'un point de vue juridique, répondit le ministre, mais à qui songez-vous en parlant d'un membre de la famille royale des Entrelacs ? Cette fois, c'en était trop. Estella avait la certitude que le Haut ministre voulait l'humilier en l'obligeant à dire qu'elle était prétendante au statut de femme du roi Ulrick.

Aussi, lorsqu'elle reprit la parole, son ton fut moins amical.
– Monsieur le Haut ministre, votre vision étriquée de la situation ne me laisse entrevoir que deux éventualités : soit vous vous moquez de moi, soit vous êtes idiot.

Devant la réaction de la princesse, le Haut ministre décida de mettre un terme à l'expérience qu'il menait avec la jeune fille, en qui il voyait déjà une grande reine.

– Princesse, reprit le ministre, je vous prie de me pardonner pour la façon discourtoise dont j'ai orienté mes réponses, mais je voulais me faire une opinion sur certaines de vos qualités et votre force de caractère en vous bousculant un peu.

– Ce procédé est indigne d'un homme de votre rang !

– Mais ô combien nécessaire, reprit le ministre d'un ton désolé. Car si je suis conscient qu'un rapprochement avec le royaume de votre père est vital, il ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Cela dit, permettez-moi de vous dire que j'ai trouvé en vous les qualités qui font les grandes reines.

– Fort bien, répondit la princesse avec une douceur retrouvée, puisqu'il semble que j'aie réussi l'examen, j'aimerais que nous revenions au sujet principal, pour lequel il me semble que nos opinions convergent enfin.

La suite de la conversation fut plus courtoise, et le Haut ministre ne cacha pas son inquiétude en ce qui concernait l'offensive des armées de l'Empereur contre le royaume des Entrelacs. Il confirma ensuite son intention d'appuyer le projet d'alliance et d'union de leurs deux royaumes, qu'il estimait vitales pour leurs avenir respectifs. Il

félicita la princesse pour la clairvoyance de son père qui avait permis que ce projet soit possible. Néanmoins, le Haut ministre ajouta que la décision finale de l’alliance et de l’union était entre les mains du roi Ulrick, qui devait donner son assentiment au projet. Voulant rassurer la princesse, le Haut ministre lui fit quand même comprendre que son exceptionnelle beauté avait de grandes chances de séduire le roi au premier regard. Désireuse de voir l’alliance se concrétiser au plus vite, la princesse demanda quand elle pourrait être présentée au roi. Le Haut ministre lui expliqua alors que cela ne serait pas possible avant dix jours, car le roi était actuellement en tournée d’inspection des troupes à la frontière. De plus, sur le chemin du retour, il devait passer en revue la grande armée qui était en état d’alerte depuis l’invasion du royaume des Entrelacs par l’Empereur. Voyant que les filles étaient très fatiguées, le Haut ministre les accompagna jusqu’à leurs chambres afin qu’elles puissent y prendre du repos. Lorsque Estella constata qu’elles avaient chacune une chambre, elle demanda s’il était possible qu’on les installe plutôt toutes les trois ensemble. Mais le Haut ministre leur expliqua que ce serait mal vu par la Cour et les fit entrer dans une grande pièce aux grandes fenêtres qui communiquait avec les trois chambres.

– Vous aurez ainsi tout loisir de vous voir sans faire d’entorse au protocole, s’exclama le ministre en leur faisant les honneurs de la pièce.

– Avez-vous besoin d’autre chose ? demanda le Haut ministre.

– Pourriez-vous nous faire porter quelque chose pour dîner ? demanda Estella, à la grande joie de Ryana. Nous n'avons rien mangé depuis hier soir.

– Je vous fais porter immédiatement quelque chose, répondit le ministre, dans cette pièce si vous en êtes d'accord.

Après qu'Estella eut acquiescé d'un signe de tête, le Haut ministre se retira en saluant les trois jeunes filles. Un quart d'heure plus tard, une dizaine d'hommes et de femmes apportèrent aux filles de nombreux mets plus appétissants les uns que les autres, qu'ils posèrent sur une grande table qu'ils venaient d'apporter.

– Princesse, Mesdemoiselles, tout est-il à votre convenance ? demanda une femme après que les autres serviteurs furent sortis.

– C'est parfait, répondit Estella.

Estimant que sa tâche sur place était terminée, la femme salua les trois filles et se retira à son tour en fermant la porte derrière elle. Après avoir mangé plus que de raison, les trois amies entamèrent la visite de leurs chambres. Elles commencèrent par celle de la princesse qui était la plus grande, richement décorée, meublée de nombreuses armoires, d'un grand bureau et d'un immense lit. Même sa propre chambre au royaume des Entrelacs n'avait pas un tel luxe. Toutefois, la décoration n'était pas vraiment à son goût. S'ensuivit la visite de la chambre d'Arcane et de celle de Ryana, dont les surfaces additionnées ne faisaient pas la moitié de celle de la chambre d'Estella. De plus, contrairement à la chambre de la princesse, elles

n'avaient qu'une petite fenêtre chacune. Toutefois, malgré leur aspect plus modeste, elles étaient aussi très décorées et équipées toutes deux d'un grand lit, d'une armoire et d'un bureau. Dès qu'elles eurent fini leur petite visite, les trois filles se rendirent dans leurs chambres respectives pour y prendre leur premier véritable repos depuis le départ d'Oriélla.

7. Mépris des courtisans

Les jeunes filles avaient accumulé tant de fatigue qu'elles ne rouvrirent les yeux que le lendemain matin. La première à se lever fut Ryana, qui se rendit aussitôt dans la salle commune où elle trouva, à l'endroit où elles avaient dîné la veille, un copieux petit-déjeuner. Vers neuf heures ce fut le tour d'Arcane d'apparaître. Pendant qu'elles comparaient le goût de la douzaine de confitures qu'on leur avait servies, Estella fit son entrée, encore endormie. Après quelques secondes à table, alors que par une maladresse dont seul le petit Ulrick avait le secret, le verre de jus d'orange se renversa, Estella, la robe trempée, s'en trouva aussitôt parfaitement réveillée.

– Et je n'ai rien d'autre à me mettre ! dit-elle, résignée.

– De toute façon, nous ne pouvons pas rester ainsi vêtues à la cour du roi Ulrick, reprit Arcane, nous aurions l'air de quoi ?

– Vous faites ce que vous voulez, mais moi, je n'échangerais mes tenues militaires pour rien au monde ! s'exclama Ryana.

– De toute façon, nous n'avons pas d'argent pour acheter d'autres vêtements, reprit Estella.

– Peut-être pourrais-tu demander au Haut ministre de t'en prêter, suggéra Arcane.

– En voilà une bonne idée ! s'exclama Estella. Tu trouves que je ne me suis pas suffisamment ridiculisée hier en demandant la main du roi Ulrick !

– C'est vrai qu'en y repensant, reprit Ryana, la situation

était assez cocasse.

– Toi, Ryana, n'en rajoute pas, intervint Arcane. Puis elle se retourna vers Estella : Je ne te parle pas de demander l'aumône, mais seulement de quoi te rendre décente à la Cour. Après tout, c'est aussi dans leur intérêt. Crois-tu qu'il soit souhaitable que leur future reine apparaisse accoutrée comme tu l'es ?

– Le mieux, reprit Ryana en s'adressant à Arcane, c'est que ce soit toi qui ailles faire la demande au nom de la princesse.

– Excellente idée, reprit Estella. Eh bien, c'est d'accord, après le petit-déjeuner tu te rendras auprès du Haut ministre pour nous obtenir de nouvelles tenues.

– Moi ?! s'exclama Arcane, mais pourquoi moi ? Enfin, je ne saurai pas faire...

Trois coups tapés contre l'une des portes de la pièce interrompirent Arcane dans ses explications affolées. Après qu'Estella eut invité la personne à entrer, un homme, vêtu comme un serviteur apparut.

– Princesse, Mesdemoiselles, commença l'homme, je vous prie de m'excuser de vous déranger, mais le Haut ministre m'a demandé de vous faire porter ceci. Au moment où l'homme finissait sa phrase, une nuée de personnes envahit les lieux avec trois portants à roulettes sur lesquels se trouvaient de nombreuses robes. Estella et Arcane s'approchèrent immédiatement pour les voir de plus près. Il y en avait de toutes les couleurs, et de toutes sortes : robes de bal, robes d'extérieur, robes de cérémonie, chemises de nuit et bien d'autres. L'homme leur expliqua alors que chaque

portant était destiné à l'une d'elles, le bleu était pour la princesse, le vert pour la demoiselle Arcane et le rose pour la demoiselle Ryana. Selon le serviteur, les vêtements devaient être à peu près à leur taille, cependant si certains n'allaient pas, elles n'avaient qu'à sonner de la clochette, qu'il confia à la princesse, pour que des couturières viennent faire des retouches. Après avoir demandé aux jeunes filles si elles avaient besoin d'autre chose, tous les serviteurs se retirèrent, laissant les trois amies seules face aux portants.

– Elles sont magnifiques ! s'exclama Estella en touchant les tissus soyeux.

– Personnellement, je ne sais laquelle je vais mettre aujourd'hui, répondit Arcane, elles sont toutes tellement belles.

– Eh bien, pour moi, le choix sera simple, reprit Ryana, je vais juste prendre une chemise de nuit, le reste, je vous le laisse.

– Tu veux dire que tu vas rester dans cette tenue ? demanda Arcane.

– Je ne vois pas ce qui te choque. N'ai-je pas toujours été vêtue ainsi ? De plus, je me sentirais ridicule avec l'une de ces choses.

– Fais comme tu veux, reprit Estella, mais dans ce royaume je crains qu'habillée ainsi, tu ne passes pas inaperçue.

– Qu'on me donne une épée et nous verrons qui fait tache ! répondit Ryana alors que ses amies passaient chacune une première robe.

Au grand dam de Ryana, la séance d'essayage dura

toute la matinée, Estella et Arcane semblant mettre un point d'honneur à essayer toutes les tenues. Heureusement, Ryana put compter sur la complicité du petit Ulrich pour rire de chaque nouvelle tenue passée par ses amies. Un peu avant midi, un serviteur vint interrompre la séance d'essayage pour leur apporter un message du Haut ministre. Celui-ci proposait aux trois filles de le rejoindre pour partager son repas de midi. Estella accepta, et les jeunes filles quittèrent la pièce. Estella avait choisi une robe rouge et rose, et Arcane une jaune. Ryana portait comme convenu son éternel vêtement armure en cuir recouvert d'une plaque métallique. Après avoir traversé de nombreux couloirs, les trois filles furent introduites dans une grande salle où, près d'une des grandes fenêtres, le Haut ministre attendait, en habit d'apparat. Estella s'avança la première, l'air réjoui, en remerciant le Haut ministre pour les généreuses attentions qu'il leur avait témoignées. Le ministre répondit qu'il ne s'agissait que de peu de chose, et se tourna vers Ryana, l'air inquiet.

– Demoiselle Ryana, y avait-il un problème avec les vêtements que je vous ai fait porter ?

– Aucun problème, Monsieur le Haut ministre, expliqua Ryana très poliment. Mais il se trouve que je suis un soldat dans l'âme, et que, par conséquent, je ne souhaite pas me séparer de mon armure. Vous pourriez toutefois peut-être faire quelque chose pour moi.

– Demandez, Mademoiselle, reprit le ministre, si cela est en mon pouvoir je vous l'obtiendrai.

– Eh bien, répondit Ryana, en arrivant dans votre royaume

on m'a confisqué mon épée pour raison de sécurité. Maintenant qu'il est établi que nous ne sommes plus une menace, vous serait-il possible de me la rendre ?

– Dès cet après-midi, je ferai mener une enquête, reprit le ministre, et si votre épée est dans la capitale, vous l'aurez récupérée avant ce soir.

– Nous vous remercions, Monsieur le Haut ministre, intervint Estella en lançant un regard assassin à Ryana, mais cette demande n'a rien de prioritaire.

Le ministre rassura la princesse en lui disant que cette recherche ne représentait pas un gros travail, puis proposa aux jeunes filles de passer à table.

– Ma question va peut-être vous paraître saugrenue, commença Estella, mais je m'attendais à voir davantage de monde à table.

– Ce sera le cas une fois que vous aurez été présentée à la Cour, répondit le Haut ministre. Malheureusement, les présentations officielles ne pourront se faire tant que le roi ne sera pas rentré.

– Cela veut-il dire que nous allons devoir vivre comme des recluses jusqu'à ce qu'il rentre ? reprit Estella, un peu inquiète.

– Pas du tout, vous êtes libres de vous rendre où bon vous semble. Cela dit, je vous déconseille de sortir du palais et de ses jardins, car des rumeurs se propagent déjà à la Cour sur votre présence au palais, ce qui veut dire que l'Empereur pourrait bientôt l'apprendre, si ce n'est pas déjà fait d'ailleurs.

– Craindriez-vous une attaque ? demanda Estella.

– Non, répondit le Haut ministre, je crains plutôt que l’Empereur n’envoie quelques tueurs avec pour mission de vous éliminer et ainsi faire échouer l’union et l’alliance. Devant les craintes du Haut ministre, Estella trouva moins grotesque la volonté de Ryana qui souhaitait récupérer son épée. Si elle avait osé, elle aurait même demandé qu’on lui en confie une à elle aussi. Le reste du repas fut très convivial, constitué de mets plus raffinés les uns que les autres. Estella put constater qu’elle avait trouvé un allié en la personne du Haut ministre qui semblait partager l’avis de son père, le roi Silvermar, sur bon nombre de sujets. En fin de repas, et à la demande du ministre, Ryana raconta avec verve leur aventure épique, du départ d’Oriëlla jusqu’à leur passage de la frontière et la confiscation de son épée, sur laquelle elle ne manqua pas d’insister, non sans un certain humour.

– Princesse, Mesdemoiselles, votre compagnie est des plus agréables, déclara le Haut ministre, mais les affaires de l’État n’attendent pas. Je vous souhaite un bon après-midi. Demoiselle Ryana, je vous tiens au courant en ce qui concerne votre épée.

– Monsieur le Haut ministre, reprit Estella, permettez-moi à mon tour de vous souhaiter un bon après-midi. J’espère qu’avant le retour du roi, nous aurons d’autres occasions de vous voir.

– Cela me semble très probable, répondit le ministre juste avant de quitter la pièce.

Se posa alors la question de ce que les trois filles allaient faire de leur après-midi. Estella brûlait de se rendre dans

les jardins du palais, mais les craintes du ministre en ce qui concernait sa sécurité la refroidirent et elle proposa à ses amies de retourner dans leur salle commune pour y prendre un peu de repos. Cette suggestion étonna Arcane et Ryana, qui la connaissaient suffisamment pour savoir qu'elle détestait rester enfermée, mais ne les inquiéta pas outre mesure. Après tout, leur voyage avait été long et difficile, et une demi-journée de repos supplémentaire ne serait pas du luxe. En arrivant dans la salle commune, Estella sonna pour qu'on leur apporte de quoi se distraire, et trois serviteurs leur portèrent une vingtaine de livres, un jeu d'échecs, un jeu de cartes et quelques ouvrages à tisser. Après une courte concertation, les trois jeunes filles se saisirent du jeu de cartes, seule activité qu'elles pouvaient pratiquer ensemble, et commencèrent à jouer. Ryana, forte de son expérience du jeu au sein de l'armée, gagnait pratiquement toutes les parties, si bien qu'au bout d'une heure, Estella et Arcane se mirent à tricher pour remporter quelques victoires. En fin de journée, au moment où la partie de cartes était sur le point de dégénérer en bataille de polochons, le Haut ministre, une longue boîte en bois verni sous le bras, coupa les jeunes filles dans leur élan. Son air désolé inquiéta Estella qui s'enquit aussitôt des raisons de sa visite.

- J'ai peur d'être porteur de mauvaises nouvelles, commença le ministre d'un ton lugubre.
- Et quelles sont-elles ? demanda Estella qui s'attendait à une grande catastrophe.
- Eh bien, reprit le ministre, après une petite enquête,

j'ai le regret de dire à Demoiselle Ryana que son arme semble avoir été perdue.

– Ah ! soupira Estella, ce n'était que ça.

– Demoiselle Ryana, reprit le ministre, je vous prie d'accepter nos excuses pour la perte de votre épée qui semblait être si chère à votre cœur. Je sais que celle-ci ne la remplacera jamais, mais je vous demande de l'accepter en échange de celle qui vous manque.

Le Haut ministre tendit alors la longue boîte vernie à Ryana qui s'en saisit en lui expliquant qu'elle n'avait aucun lien particulier avec son épée, et qu'elle souhaitait juste en avoir une. Puis elle ouvrit sans cérémonie la boîte qu'elle avait posée sur la table, et resta bouche bée. Estella et Arcane intriguées s'approchèrent et restèrent à leur tour sans voix.

– Vous convient-elle ? demanda le Haut ministre afin de rompre le silence qui devenait pesant.

– Oh oui ! s'exclama Ryana en s'en emparant. Elle est magnifique !

Le petit Ulrick qui observait la scène depuis l'autre bout de la table, installé sur une corbeille de fruits, aurait pu faire remarquer, s'il avait su parler, que Ryana était devant cette épée dans le même état qu'Estella et Arcane le matin même en découvrant les robes. Réaction qui avait d'ailleurs provoqué de la part de Ryana de nombreuses critiques ironiques. Ryana se déplaça alors dans la pièce à un endroit où elle avait suffisamment de place pour faire quelques mouvements, que l'on aurait pu comparer aux essayages d'Arcane et d'Estella. En somme, et bien que leurs

centres d'intérêt fussent divergents, au fond, elles étaient bien les mêmes. Ryana fut étonnée par l'équilibre et la légèreté de l'épée, et questionna le Haut ministre sur la façon dont elle avait été fabriquée. Le ministre lui répondit qu'il n'en savait rien et ajouta qu'elle avait été l'œuvre d'un forgeron qui était mort en emportant tous ses secrets. Alors que le Haut ministre annonçait qu'il allait prendre congé, Ryana réalisa qu'elle ne l'avait pas remercié pour le cadeau et s'en acquitta immédiatement avec une joie qu'elle retenait difficilement. Une heure plus tard, alors que la bretteuse n'avait pas lâché sa nouvelle épée, trois personnes vinrent leur apporter le souper qui était, comme chaque fois, excellent. Alors que la nuit était noire, deux heures après la fin du repas, excédées de voir Ryana exécuter une étrange danse, l'épée à la main, Estella et Arcane décidèrent de se retirer. Un peu plus tard, alors qu'elle exécutait un mouvement au-dessus de la table, épée au poing, Ryana remarqua que le petit Ulrick s'était endormi au milieu du panier de fruits, et prit la décision d'aller se coucher. La jeune fille souleva délicatement le petit singe qu'elle mena dans sa chambre. Après s'être rafraîchie, elle passa la soyeuse robe de nuit qu'elle avait choisie le matin et se coucha dans son grand lit. Un instant elle songea à garder son épée à côté d'elle, mais finalement elle se résolut à la poser sur une chaise à portée de main. Le lendemain matin, Arcane fut la première à se lever, et comme la veille elle trouva dans la salle commune un copieux petit-déjeuner. Estella la rejoignit ensuite. Une demi-heure plus tard, Ryana se leva enfin, réveillée par les

bonds du petit Ulrick qui ne supportait plus d'être retenu dans l'obscurité. Comme la journée précédente, les filles passèrent la matinée enfermées dans la salle commune, mais Ryana étant désormais armée, Estella comptait bien passer l'après-midi dans les jardins du palais. Après un repas succulent, les trois filles partirent vers les jardins. Cela posa malgré tout un petit problème, car bien que Ryana possédât un sens inné de l'orientation, les jeunes filles tournaient en rond sans réussir à trouver leur chemin dans le labyrinthe des couloirs. Heureusement, au bout de vingt minutes elles tombèrent sur un serviteur qui se fit un plaisir de les conduire jusqu'à l'entrée des jardins. En sortant du palais, elles furent éblouies par la lumière du soleil et mirent quelques secondes avant de se faire une idée du lieu où elles se trouvaient. En recouvrant la vue, elles constatèrent qu'elles étaient parvenues à une immense terrasse qui surplombait les jardins. De plus, elles n'étaient pas seules, une dizaine de petits groupes étaient éparpillés sur l'immense terrasse, et à l'évidence leur arrivée avait provoqué un certain nombre de conversations à voix basse. Pour Estella, la situation était des plus embarrassantes. N'ayant pas encore été officiellement présentées, il était préférable pour toutes les trois de ne pas communiquer avec les petits groupes, même si cette attitude réservée risquait d'être interprétée comme du mépris, susceptible de compliquer leurs relations futures. Estella s'avança alors sur la terrasse en direction des jardins avec Arcane et Ryana, les trois filles saluant discrètement chaque groupe qu'elles croisaient sans ralentir leur allure.

En arrivant derrière les premières haies du jardin, Estella se sentit soulagée que personne ne leur ait posé de questions. Ce qui s'expliquait vraisemblablement par le fait que tous devaient déjà savoir qui elles étaient. D'ailleurs, le Haut ministre leur avait dit que des rumeurs circulaient à la Cour. Les trois filles passèrent un après-midi très agréable, même si Ryana regrettait de ne pas pouvoir couper quelques branches dans ce jardin parfait, histoire d'éprouver le tranchant de son épée. La découverte d'une grande fontaine ronde au détour d'un bosquet donna lieu à un petit règlement de comptes où chacune aspergea les autres de gouttelettes qui scintillaient au soleil. Comme elles étaient en habits, Estella et Arcane rendirent rapidement les armes, à la plus grande joie de Ryana qui comme de coutume n'eut pas le triomphe modeste. Fatiguées par leur petite bataille, les jeunes filles prirent un peu de repos sur un banc de pierre près d'un bosquet fleuri qui exhalait un doux parfum. Estella aurait pu rester là jusqu'au coucher du soleil, mais comme Ryana et le petit Ulrick ne tenaient pas en place, elles repartirent à la découverte des nombreuses merveilles des jardins. Lorsque la lumière du soleil commença à décliner, les trois amies rejoignirent le palais, et là recommença un nouveau périple pour regagner les chambres. Se sachant une fois de plus perdues, les jeunes filles arrivèrent à une intersection. Comme Ryana certifiait qu'il fallait aller à droite et qu'Arcane proposait le contraire, Estella décida qu'elles iraient tout droit, ce qui ne fut pas une bonne idée, car au bout d'une dizaine de mètres elles se retrouvèrent dans

un cul-de-sac qui donnait sur une double porte entrouverte. Comme des voix semblaient venir de l'intérieur, Estella demanda le silence pour distinguer s'il s'agissait de personnes de la Cour ou de serviteurs auxquels elles auraient pu demander leur chemin. Elles purent rapidement déduire qu'il ne s'agissait pas de serviteurs, mais bien de hauts personnages de la Cour, qui étaient en train de se moquer sans retenue de la princesse Estella et de ses amies ; Ryana et le petit Ulrick étant sans conteste ceux qui provoquaient la plus grande hilarité. En voyant le visage d'Estella pâlir et ses mains trembler, Ryana fit un pas en avant pour pénétrer dans la pièce et faire valoir ses arguments frappants aux ricaneurs de bas étage. Mais Estella la retint et, prenant ses deux amies chacune par un bras, elle les entraîna sans tarder dans la direction opposée. Comme elles ne savaient toujours pas où elles allaient, elles déambulèrent dans les couloirs pendant encore dix minutes, jusqu'à ce qu'elles tombent sur un serviteur qui les raccompagna à leurs chambres.

Le souper dans la salle commune fut morne et silencieux. Seul le petit Ulrick provoqua un peu d'animation en renversant le verre d'Arcane. Dès que le repas fut fini, Estella quitta ses amies pour aller se coucher. Elle repensa aux événements de fin d'après-midi et en voulut à Ryana qui portait toujours cette tenue militaire. Mais elle se raisonna très rapidement et reconnut que ce n'était pas à Ryana qu'elle devait en vouloir si certaines personnes dans ce royaume manquaient cruellement d'intelligence et de tolérance. De leur côté, Arcane et Ryana restèrent une petite

heure dans la salle commune à chercher un moyen de faire oublier à Estella ce qu'elle avait entendu, mais lorsqu'elles se séparèrent pour aller se coucher, elles n'avaient trouvé aucune solution. Le lendemain matin, lorsque les trois filles furent réunies pour prendre leur petit-déjeuner, Estella semblait avoir retrouvé une partie de sa bonne humeur, et même si elle n'avait rien oublié, elle avait tiré un trait sur l'incident de la veille. Chaque midi, le Haut ministre les invitait à sa table et au bout de quelques jours, un climat de confiance s'était installé. Sauf en ce qui concernait Ryana, qui ne faisait jamais complètement confiance aux gens, à l'exception d'Estella et d'Arcane. En fin de semaine, lorsque les filles arrivèrent à la table du Haut ministre, celui-ci leur apprit une bonne nouvelle : selon les derniers rapports qu'il avait reçus, l'arrivée du roi était imminente, le roi Ulrick serait au palais dès le lendemain. Pendant le repas, la conversation tournant autour de la Cour et de ses sujets, Estella décida de raconter leur petite mésaventure dans les couloirs du palais.

– Cela n'est pas pour m'étonner, répondit le Haut ministre. J'ai pu constater moi-même que les gens étaient de plus en plus médisants.

– Je dois vous avouer, reprit Estella, que l'avenir m'inquiète un peu. Comment pourrais-je être reine, si je suis aussi peu appréciée ?

Les inquiétudes de la princesse firent naître un petit sourire sur le visage du ministre.

– Princesse, répondit le Haut ministre, pour commencer, il vous faut savoir que la famille royale ne peut faire

l'objet d'aucune critique, ni privée, ni publique. De plus, la reine n'a généralement, malheureusement pour elle, que des amies qui cherchent à entrer dans ses bonnes grâces ; à ce moment-là, vous devrez plus vous soucier des flatteurs que d'éventuelles médisances.

Au moment de se séparer, le Haut ministre avait réussi à rassurer la princesse. Cependant, alors qu'elle était couchée, Estella prit conscience de ce que sa rencontre avec le roi Ulrick signifiait, et aussitôt d'autres inquiétudes vinrent l'envahir. La première qui lui vint à l'esprit était de savoir s'il était beau, et elle regretta alors de ne pas avoir demandé au ministre à voir un portrait du roi. Puis, s'étant convaincue qu'il n'était pas laid, elle commença à craindre qu'il la rejette, ce qui n'était pas une mauvaise nouvelle pour elle, mais serait une catastrophe pour le royaume des Entrelacs. Épuisée par l'angoisse, elle finit par s'endormir, mais dans un tel état d'anxiété, que son subconscient lui fit vivre le pire cauchemar de sa vie.

8. Fausse donne

Le lendemain matin Estella se réveilla à l'aube et se leva aussitôt, de crainte que son cauchemar ne réapparaisse dès qu'elle aurait refermé les yeux, puis cherchant sa plus belle robe, elle commença à se préparer. Deux heures plus tard, parée de ses plus beaux atours, Estella entra dans la salle commune pour prendre son petit-déjeuner. Elle fut suivie de peu par Ryana qui fut étonnée de voir son amie levée et prête de surcroît, alors que le soleil venait à peine de dépasser les collines. Une heure après Ryana, Arcane se leva à son tour et prit son petit-déjeuner dans une ambiance tendue. L'appréhension d'Estella à l'idée d'être présentée à son futur mari était palpable, et par on ne sait quel moyen elle réussissait, bien malgré elle, à la transmettre à ses amies. Si bien qu'à midi, lorsqu'un serviteur frappa à la porte, les trois filles sursautèrent en même temps. Au moment où la porte commença à s'ouvrir, Estella fit un bond et se redressa afin de se tenir debout si d'aventure il s'agissait du roi Ulrick. Mais ce n'était qu'un serviteur qui venait dresser la table pour midi. Estella se sentit soulagée, mais paradoxalement elle aurait préféré voir entrer le roi Ulrick, ainsi elle aurait enfin pu se faire une idée sur le personnage. Elle ne prononça pas un mot de tout le repas, et n'ouvrit pas davantage la bouche pour manger. Arcane et Ryana souffraient de voir leur amie dans cet état, et ne purent rien avaler elles non plus. En début d'après-midi, on frappa à nouveau à la porte et Estella eut à cet instant la confirmation qu'elle n'était pas malade du cœur, car

sinon il aurait lâché. En répondant « Entrez », elle se redressa une nouvelle fois. Mais là encore, ce fut un serviteur qui entra dans la pièce.

– Princesse, commença l’homme, je vous prie de m’excuser, mais le Haut ministre m’a demandé de vous conduire auprès de lui.

– Vous a-t-il dit pourquoi ? bredouilla Estella, toute tremblante.

– Il me semble avoir compris que Sa Majesté serait bientôt là, répondit le serviteur.

Posant une main sur son cœur, la princesse se regarda une dernière fois dans un miroir pour s’assurer que tout était en place, puis accompagnée de Ryana et d’Arcane, elle suivit le serviteur qui les accompagna jusqu’à une grande salle où les attendait le Haut ministre.

– Ah, Princesse ! s’exclama le ministre. Venez près de moi. On vient de m’avertir que le roi venait de franchir les portes de la ville. J’ai envoyé un cavalier lui demander de bien vouloir me rejoindre dans cette salle dès son arrivée. Ainsi, nous pourrons faire les présentations.

– Lui a-t-on dit que je serais présente à vos côtés ? demanda la princesse d’une petite voix.

– J’y venais justement, reprit le Haut ministre. Je dois tout d’abord vous apprendre que Sa Majesté ignore votre présence en son palais et qu’Elle n’a pas connaissance de nos desseins. Pour que vous soyez plus à l’aise tous les deux lors des présentations, j’ai jugé qu’il serait plus simple de faire les choses l’une après l’autre. Ainsi, après que vous aurez été présentés, je m’entretiendrai

avec Sa Majesté pour le détail de nos projets. J'espère que cela ne vous contrarie pas.

– Tout au contraire, répondit Estella, vous m'êtes une fois de plus très précieuse et je suis soulagée d'apprendre que les choses se feront comme vous les avez présentées. Rassuré de voir que tout le monde approuvait son plan, le Haut ministre commença à conter quelques histoires amusantes qui s'étaient déroulées à la Cour dans les dernières années afin de faire patienter les jeunes filles jusqu'à l'arrivée du roi. Estella et Arcane semblaient captivées par les talents de conteur du ministre, mais Ryana s'éclipsa discrètement pour se rapprocher des murs où étaient accrochés d'immenses tableaux de batailles et de nombreuses armes. Au fil des toiles et des épées, Ryana s'éloigna tant de ses amies et du ministre qu'elle se retrouva à l'angle opposé de la pièce, à au moins trente mètres du petit groupe. Soudain, faisant irruption dans la salle par une petite porte restée entrouverte, un homme de taille moyenne vêtu d'un uniforme sans panache entra dans la salle et s'arrêta net devant Ryana.

– Ô vision divine, déclama l'homme l'air ahuri, suis-je en train de rêver ou ai-je devant moi la plus grande beauté que la terre ait jamais portée ?

– Quoi ! s'exclama Ryana, surprise qu'on s'adresse à elle.

– Je n'ose y croire, reprit l'homme, même votre voix sonne comme une douce mélodie.

– Écoute mon gars, rétorqua Ryana, un poil agressive, je te conseille d'aller cuver ton vin ailleurs.

– Comme vous me comprenez, ma mie ! reprit l'homme de

plus en plus souriant. Je suis ivre de votre présence et votre vision m'emplit de bonheur à m'en faire tourner la tête.

– Très bien, répondit Ryana, alors si tu veux que ta tête reste encore quelque temps où elle est, je te conseille de déguerpir vite fait.

– C'est trop tard, douce Vénus, reprit l'homme en tentant de prendre la main de Ryana dans la sienne, vous m'avez fait perdre la tête, et en cet instant je vous fais vœu de fidélité à jamais.

– Maintenant ça suffit, rétorqua Ryana. Le demeuré, il dégage, ou il va se prendre ma main dans la figure ! En tournant la tête vers ses amies, Ryana constata qu'elles arrivaient à grands pas en compagnie du Haut ministre. Elle allait enfin être débarrassée de ce dingue qui semblait ne pas prendre ses menaces au sérieux, et qui venait de faire un nouveau pas vers elle pour lui prendre la main, qu'elle lui refusa une nouvelle fois.

– Votre Majesté ! s'exclama le Haut ministre, je suis désolé, mais je pensais que vous arriveriez par la grande porte, de l'autre côté.

Dès que le ministre eut prononcé ces mots, Ryana tourna la tête dans tous les sens, espérant voir une autre personne en plus du fou, mais à son grand désespoir, il était le seul. C'était donc le roi ! Se tournant vers ses deux amies, les yeux écarquillés, Ryana ne trouva rien d'autre à dire que « oups ».

– Eh bien, mon cher Soulky, reprit le roi, vous me paressez être en bonne compagnie.

– En effet, Votre Majesté, répondit le ministre.

Permettez-moi de vous présenter Estella, princesse des Entrelacs, ainsi que deux de ses amies, Arcane et Ryana.

– Vous venez des Entrelacs ? s'étonna le roi. Mais comment êtes-vous passées, avec l'armée de l'Empereur qui contrôle votre pays ?

– Majesté, reprit le Haut ministre, je suis sûr que la princesse se fera un plaisir de vous conter ses aventures au cours du dîner de ce soir, mais il est maintenant certaines affaires dont je souhaite vous entretenir au plus vite.

– Eh bien, soit, répondit le roi, les affaires du royaume passent avant tout. Mesdemoiselles, je suis au regret de vous quitter. Demoiselle Ryana, vous n'imaginez pas à quel point cette idée m'est pénible. Je vous dis donc à ce soir.

Dès que le roi et le Haut ministre furent sortis de la salle, un serviteur entra dans la pièce afin de raccompagner les jeunes filles jusqu'à leur chambre, si elles le désiraient.

Dès qu'elles arrivèrent dans la salle commune, les discussions commencèrent entre Estella et Arcane. Les deux filles avaient eu une impression favorable sur le roi, Estella le trouvait même joli garçon. Pendant ce temps Ryana était allée chercher le petit Ulrick qu'elle avait enfermé dans sa chambre avant de descendre à la rencontre du roi. Quand elle réapparut dans la pièce, Estella qui semblait soulagée depuis qu'elle avait rencontré le roi, lui demanda son avis.

– Personnellement, je l'ai trouvé bizarre, répondit Ryana, qui aurait bien dit « fou », mais ne voulait pas inquiéter son amie.

– De quoi avez-vous parlé avant que nous vous rejoignons ? demanda Arcane.

– Mais c’est vrai que tu es restée un moment avec lui ! s’exclama Estella.

– Il n’a pas dit grand-chose, expliqua Ryana un peu mal à l’aise, il s’est mis à faire une espèce de poésie.

– Poésie, répéta Estella étonnée, mais pourquoi faisait-il de la poésie ?

– Je n’en sais rien, répliqua Ryana un peu énervée, il était bizarre, sans doute à cause de la fatigue du voyage.

Ryana s’éloigna alors de ses amies puis revint en arrière pour leur faire face.

– En fait, il faut que je vous dise quelque chose, reprit Ryana, l’air très ennuyé.

– Oh non ! s’exclama Estella. Quand tu présentes les choses comme ça, le pire est à craindre.

– Eh bien, bredouilla Ryana, il se pourrait que j’aie un peu manqué de tact avec le roi tout à l’heure, mais je ne savais pas que c’était le roi.

– Ryana, qu’est-ce que tu lui as dit ? demanda Estella un peu inquiète.

– J’ai dû le traiter de fou une fois ou deux, et je l’ai invité à déguerpir sans ménagement, dit Ryana d’une petite voix.

Estella en resta muette, son visage présentait tous les signes de quelqu’un qui était sur le point de hurler, mais aucun son ne sortit de sa bouche.

– Je ne pense pas que ce soit grave, reprit Arcane, il ne m’a pas paru contrarié lorsque nous avons été présentés. De plus,

si tu te rappelles bien, il a eu un petit mot gentil envers Ryana au moment de nous quitter, ce qui montre bien que quoi qu'elle lui ait dit, il ne lui en a pas tenu rigueur.

Les arguments d'Arcane semblèrent convaincre Estella qui réussit à sortir de son état de crispation, cependant elle chercha aussitôt une chaise pour s'asseoir et reprendre des forces. Pendant ce temps, dans un bureau, le Haut ministre s'entretenait avec le roi sur l'intérêt de s'allier au royaume des Entrelacs.

– Voyez-vous Majesté, dit le Haut ministre, je ne doute pas de la puissance de notre armée, mais je pense qu'il serait judicieux de s'allier au royaume des Entrelacs. L'union de nos deux royaumes nous renforcerait et rendrait la défaite de l'Empereur inéluctable.

– Que savez-vous sur demoiselle Ryana ? demanda soudain le roi qui, de toute évidence, n'écoutait que d'une oreille ce que disait le ministre.

– Pardons, Votre Majesté ? demanda le Haut ministre qui venait brutalement d'être interrompu dans son raisonnement.

– Je vous demandais ce que vous saviez de Demoiselle Ryana, répéta le roi, qu'y a-t-il de difficile à comprendre dans cette question ?

– Rien, Majesté, reprit le ministre, que pourrais-je vous apprendre sur Demoiselle Ryana ? Eh bien, elle me semble très liée à la princesse Estella et à Demoiselle Arcane. J'ai cru comprendre qu'elle était officier dans l'armée du royaume des Entrelacs. Elle m'a semblé courageuse et loyale. Que puis-je dire d'autre...

– Je ne sais pas ! Quelque chose d'intéressant, répondit le roi. Est-elle promise à quelqu'un ?

– Je ne puis me prononcer avec certitude, reprit le ministre, mais à sa façon de s'habiller et à son caractère affirmé, je doute que quelqu'un ait jamais eu envie de l'épouser.

– Voilà une affirmation toute personnelle que vous avez là, répondit le roi. Bien, que me disiez-vous sur le royaume des Entrelacs ? Ah oui ! Une alliance. Je trouve l'idée excellente, comme toutes vos idées d'ailleurs, mon cher Soulky. Nous en reparlerons demain, je dois me préparer pour le dîner de ce soir. Je veux qu'il ait lieu dans ma petite salle à manger personnelle, les trois jeunes filles, vous et moi seulement. Le roi Ulrick s'approcha alors de la porte, avant de sortir, il se retourna vers son ministre.

– Faites en sorte que Demoiselle Ryana se trouve à ma droite.

– Ne pensez-vous pas qu'il serait plus protocolaire de faire asseoir à cette place la princesse Estella ?

– Vous n'aurez qu'à installer la princesse à ma gauche, je suis sûr qu'elle ne m'en tiendra pas rigueur, reprit le roi juste avant de passer la porte et de s'éloigner.

Le soir, le premier à arriver au souper fut le Haut ministre qui ne resta seul que peu de temps, les trois filles le rejoignirent quelques minutes plus tard. Dès qu'elle vit le Haut ministre, et profitant de l'absence du roi, Estella lui demanda aussitôt comment son souverain avait réagi aux propositions d'alliance et d'union.

– À dire vrai, notre discussion n’a pu aller jusqu’à son terme, répondit le ministre un peu ennuyé. Sa Majesté a dû se rendre d’urgence au chevet d’une autre affaire. Cependant, il a très bien accueilli l’idée d’une alliance entre nos deux royaumes.

– Il n’est donc toujours pas au courant que cette alliance doit être finalisée par notre union ? demanda la princesse.

– Non, répondit le ministre un peu hésitant, je n’ai pas encore atteint ce niveau du plan.

– Bien, reprit la princesse, si cela vous était possible, je préférerais que vous abordiez cette partie du plan en mon absence.

– Naturellement, Princesse, acquiesça le ministre, vous n’avez pas à vous inquiéter, il n’en sera pas question ce soir. Comme le roi tardait à arriver, le Haut ministre proposa aux jeunes filles de prendre place à table et les installa ainsi que le roi l’avait demandé. Comme Estella semblait trouver étonnant d’être placée à la gauche du roi plutôt qu’à sa droite, le ministre préféra intervenir.

– Princesse, commença le ministre, il ne faut pas vous en offusquer ni en tirer de conclusions hâtives. Sa Majesté, pour des raisons qui m’échappent, m’a posé un certain nombre de questions sur Demoiselle Ryana, et j’ai eu l’impression qu’il ne lui faisait pas complètement confiance. C’est sans doute pourquoi il a souhaité la placer à sa droite.

– Si cela pouvait être vrai, murmura alors Ryana.

– Pardonnez-moi pour ma franchise, Demoiselle Ryana, reprit le ministre, mais il arrive à Sa Majesté de commettre quelques maladresses. Il faut lui pardonner, après tout ce

n'est qu'un homme.

À ce moment-là s'installa un immense quiproquo dont seule Ryana avait la clef, car bien qu'elle ait fait la sourde oreille, elle avait parfaitement compris que le roi n'était pas insensible à ses charmes. Les autres avaient une tout autre vision de l'affaire. Arcane et Estella crurent que le roi lui tenait rigueur des insultes qu'elle avait proférées contre lui et s'attendaient à un dîner mouvementé. Plus d'une heure après l'arrivée des trois filles, le roi fit son entrée. – Je vous prie de m'excuser pour ce retard, s'exclama le roi souriant, mais j'ai eu quelques problèmes de dernière minute à régler.

En réalité, il avait mis un temps fou à se préparer, changeant sans cesse de vêtements. Mais tout cela n'était rien à côté du temps qu'il avait pris pour se coiffer. Lorsqu'il apparut dans la pièce, la tenue du roi était si soignée que le Haut ministre en fut étonné, car il savait le roi peu à cheval sur les apparences. À la surprise générale, le repas se passa très bien. Seule Ryana avait hâte que cela finisse, car le roi l'avait harcelée de petits apartés en tentant de la faire rire. Sous le regard d'Estella, Ryana se força néanmoins à sourire à plusieurs reprises. Pendant la soirée il fut décidé que les trois jeunes filles seraient présentées à la Cour le surlendemain, à l'occasion d'une grande fête dont elles seraient les invitées d'honneur. Lorsque minuit sonna, sentant que Ryana était sur le point d'exploser, la princesse Estella prétextua une grande fatigue pour se retirer avec ses deux amies, au grand désespoir du roi Ulrick qui leur proposa de revenir déjeuner

avec lui le lendemain midi. Ne souhaitant pas contrarier son futur allié, Estella accepta, malgré les gros yeux que lui faisait Ryana, sans toutefois comprendre la réaction de son amie. Elle-même avait trouvé le roi des plus sympathiques. Elles étaient désormais plus habituées aux couloirs du palais, et leur retour se fit sans encombre mais dans un silence de mort. À l'évidence, Ryana boudait. Après un rapide « bonne nuit », les trois filles se séparèrent et chacune entra dans sa chambre. Le lendemain matin, dès qu'elles furent réunies, Ryana commença à faire des siennes.

– Non, je n'irai pas ! s'exclama-t-elle.

– Dois-je te rappeler que nous avons une mission ? reprit Arcane.

– Ma mission était de mener Estella saine et sauve à bon port, répondit Ryana, et il me semble que c'est ce que j'ai fait.

– Enfin, Ryana, reprit Estella à la façon d'une mère qui cherche à raisonner son enfant, le roi est sympathique et ta présence semble lui faire si plaisir ! À mon avis, le Haut ministre s'est trompé en supposant que le roi se méfiait de toi. De plus, compte tenu de ce que tu lui as dit, je trouve qu'il t'a pardonnée très rapidement.

– Écoute-moi, répondit Ryana, ce type est fou et il n'y a rien d'autre à comprendre.

– Bien. Tu n'auras qu'à rester là ce midi, termina Estella, plutôt contrariée. Arcane et moi irons sans toi. Nous dirons que tu es souffrante, alors tâche de ne pas sortir d'ici. Sur ces mots, Estella et Arcane entrèrent dans leurs

chambres pour se préparer, tandis que Ryana, soulagée de ne pas aller manger avec le roi, jouait avec le petit Ulrick. Un peu avant midi, Arcane et Estella partirent pour rejoindre la salle à manger du roi. À une heure tapante, elles étaient de retour.

– Le repas est déjà fini ? s'exclama Ryana.

– Oui, répondit Estella sur un ton peu amical, le roi a dû se rendre d'urgence à je ne sais trop quelle réunion. Cela dit, il a semblé très triste que tu ne sois pas là et s'est inquiété de ta santé à de nombreuses reprises.

– Le Haut ministre a-t-il parlé de votre mariage avec le roi ?

– Il doit le faire cet après-midi, répondit Estella. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais j'ai l'impression que quelque chose ne va pas.

– Tiens ! Toi aussi ? s'exclama Arcane. Aujourd'hui, j'ai eu la même impression, comme si l'un des éléments de l'équation allait en fausser le résultat. Cependant, je n'arrive pas à percevoir ce qui cloche.

Pendant ce temps, dans le bureau royal, le Haut ministre s'entretenait une nouvelle fois avec le roi sur la nécessité de l'alliance et ses différentes conséquences.

– Je vous ai déjà dit oui pour cette alliance, répondit le roi, vous n'avez qu'à me donner le traité pour que je le signe. Cela dit, je ne vois pas à quoi il va pouvoir servir. Je doute que l'Empereur s'inquiète d'une alliance qui ne nous permet pas d'intervenir dans le conflit qui l'oppose au royaume des Entrelacs.

– J'y venais justement, Votre Majesté, reprit le Haut ministre qui était très heureux que le roi ait mis le doigt

sur le point critique. Je pense avoir une solution au problème.

– Je vous écoute, intervint le roi attendant l'explication qui tardait à venir.

– Eh bien, reprit le Haut ministre, vous régleriez le problème en vous mariant avec la princesse Estella. Ainsi, il y aurait un lien de famille entre le royaume des Entrelacs et le royaume de Votre Majesté, et nos armées pourraient entrer en guerre avec de grandes chances de vaincre les armées de l'Empereur. Cela devrait suffire à lui faire oublier pour longtemps ses rêves de conquête.

– Voilà un parfait raisonnement mathématique ! s'exclama le roi. Mais votre projet ne pourra se faire.

– Mais pourquoi, Majesté ? demanda le ministre qui ne s'attendait pas à une telle réponse. La princesse Estella est d'une grande beauté, de plus elle ne manque pas d'intelligence et de grâce.

– Je ne conteste pas ce que vous dites, reprit le roi, mais mon choix s'est arrêté sur quelqu'un d'autre.

– Votre Majesté, si vous ne vous mariez pas avec la princesse Estella, nous ne pourrons entrer en guerre contre l'Empereur, ce qui veut dire qu'une fois le royaume des Entrelacs vaincu, l'Empereur tournera toutes ses armées vers nous. Nos chances de victoire dans ces conditions seront extrêmement faibles.

– Il existe une autre solution, reprit le roi Ulrick.

– Une autre solution ? répéta le ministre étonné. Le roi Ulrick se lança alors dans de longues explications dont le Haut ministre ne perdit pas une miette. Plus le roi avançait

dans son plan, plus le ministre le trouvait invraisemblable. Cependant, lorsqu'il en eut fini, il dut reconnaître qu'il existait bien une autre solution.

9. La cérémonie de présentation

Le lendemain matin, la journée ne commença pas sous les meilleurs auspices. Les trois filles, en prenant leur petit-déjeuner, étaient loin de se douter que la soirée serait pire. Pour l'heure, Estella tentait comme la veille de convaincre Ryana de participer à la soirée de présentation organisée par le roi. Après presque deux heures de discussion, Ryana finit par céder, et elle s'engagea à accompagner ses deux amies. Néanmoins, elle se disait à elle-même qu'elle se chercherait un petit coin tranquille pour passer la soirée jusqu'au moment de partir. L'après-midi pendant leur promenade dans les jardins du palais, le hasard – du moins, c'est ce que crurent Arcane et Estella – leur fit rencontrer le roi au détour d'un bosquet. Ne voyant pas Ryana, le roi se contenta de saluer les jeunes filles et continua son chemin sans trop savoir où il allait. Dès qu'il fut suffisamment loin, Ryana réapparut avec le petit Ulrick sur son épaule et se fit rabrouer par Estella qui trouvait son comportement grotesque. Une heure plus tard, les trois filles remontèrent dans leurs chambres afin de se préparer pour la soirée de présentation. La première à être prête fut Ryana, qui n'entendait pas mettre autre chose que la sorte d'armure qu'elle portait chaque jour. Puis ce fut le tour d'Arcane qui avait passé une magnifique robe jaune et or. Les préparatifs se terminèrent par Estella qui en apparaissant laissa ses amies sans voix. Elle portait une splendide robe blanche qui aurait pu laisser penser qu'elle était sur le point de se marier. Comme convenu, à l'heure

où elles devaient faire leur entrée dans la salle, un serviteur vint les chercher, et lorsqu'il vit Estella dans sa tenue blanche, il ne parvint plus à détacher son regard de la jeune fille.

– Non Ryana, s'exclama Estella, laisse ton épée ici !

– Je sens que cette soirée va être difficile, rétorqua Ryana en allant poser l'épée dans sa chambre, je ne peux pas emmener le petit Ulrick, je ne peux pas prendre mon épée.

Une fois ce dernier problème réglé, les trois jeunes filles partirent précédées du serviteur qui se retournait pour admirer Estella dès qu'il en avait l'occasion. Le domestique laissa les jeunes filles aux portes d'une immense salle qu'elles n'avaient encore jamais vue, où se pressaient des centaines de personnes en grande tenue. Alors que les jeunes filles hésitaient à entrer, le Haut ministre vint les accueillir en leur souhaitant la bienvenue. Estella le trouva bizarrement mal à l'aise. La princesse lui demanda alors s'il avait pu parler au roi, mais avant même qu'elle ait fini de poser sa question, le ministre lui expliqua qu'ils en reparleraient en fin de soirée. En entendant le son d'une musique triomphale, il emmena les trois filles dans un coin de la salle en faisant un grand détour pour éviter tous les convives. Toutes les personnes présentes se tournèrent alors vers une porte qui s'ouvrit en grand, où apparut le roi en habit d'apparat. Le monarque avança jusqu'à une petite estrade où s'élevait un trône sur lequel il s'installa confortablement. Vint alors à sa suite un serviteur qui se plaça sur une estrade un peu plus basse, à l'angle du

trône. Sortant une feuille roulée, il commença à annoncer à haute voix :

– Noble assemblée, en cette mémorable soirée le grand roi Ulrick, souverain de Droséra, vous a réunis pour vous présenter, venue du royaume des Entrelacs, la princesse Estella, accompagnée des demoiselles Arcane et Ryana.

À ce moment, le Haut ministre fit signe aux trois filles d'avancer jusqu'au trône. Une fois à la place qu'on leur destinait, les trois jeunes filles saluèrent par quelques mouvements de tête la foule des invités qui montrèrent peu d'enthousiasme. Ryana remarqua même certaines jeunes filles de l'assemblée qui se moquaient d'elle, ce qui lui fit regretter de ne pas avoir emporté son épée. Alors que le serviteur reprenait son discours célébrant l'amitié entre les peuples, Ryana se déplaça discrètement, pas à pas, jusqu'à sortir du champ de vision des invités. Elle se dirigea vers une grande table où on lui servit une coupe de champagne, puis alla s'adosser contre un mur au fond de la salle. Au moment où le serviteur achevait son discours pour laisser place au roi qui, vraisemblablement, allait parler à son tour, le Haut ministre fit signe à Arcane et à Estella de revenir vers lui.

– Nobles invités, j'ai l'immense honneur d'être votre souverain, ce qui implique de nombreux avantages, commença le roi avec humour, provoquant un petit rire dans l'assemblée, mais aussi de grandes responsabilités. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai porté seul le fardeau du pouvoir, mais en ce merveilleux jour, j'ai décidé de demander à Demoiselle Ryana, qui vient de vous être présentée, de le

supporter à mes côtés. Ryana faillit s'étouffer en entendant le discours du roi. Estella se tourna immédiatement vers le ministre pour lui demander ce qui se passait.

– Ne vous inquiétez pas, lui dit le ministre en aparté, cela ne changera rien à notre intervention. Si vous voulez bien me suivre avec vos amies...

Puis il envoya un serviteur chercher Ryana à l'autre bout de la salle. Accompagné d'Estella et d'Arcane, il se rendit dans une petite pièce non loin du lieu de la cérémonie. Le ministre était sur le point de parler quand Ryana fut introduite dans la pièce par un serviteur.

– Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ! s'exclama Ryana, qui semblait en vouloir à la terre entière.

– Si Votre Grâce veut bien prendre la peine de s'asseoir, commença le Haut ministre avec déférence, je vais tenter de vous l'expliquer.

Ryana s'installa alors sur une chaise à côté d'Estella et d'Arcane, et le Haut ministre reprit la parole.

– J'ai eu hier une longue conversation avec Sa Majesté, durant laquelle il m'a fait l'honneur de me confier qu'il était très épris de Demoiselle Ryana.

Cette annonce laissa tout le monde sans voix, même Ryana qui n'avait pas vraiment pris au sérieux le manège du roi, sous-estimant ainsi la portée de la situation.

– Craignant qu'il n'ait pas bien pris la mesure du problème, reprit le Haut ministre, je lui ai expliqué qu'il était vital pour le royaume des Entrelacs – comme pour le nôtre d'ailleurs – qu'il s'unisse à vous, Princesse Estella. Il me suggéra alors une autre solution pour sauver nos deux

royaumes, à laquelle personne n'avait pensé. S'il vous plaît, n'intervenez pas pendant que je vous dévoilerai le plan de Sa Majesté, car il se pourrait que vous trouviez le début farfelu et, à bien y réfléchir, peut-être trouverez-vous que la fin l'est aussi.

Le ministre prit son souffle à plusieurs reprises sous les yeux des trois filles impatientes de connaître les détails du plan.

– Votre Grâce, Princesse et Mademoiselle, commença le ministre, je v...

– Une seconde, intervint Ryana en exaspérant Estella qui était pressée d'en apprendre davantage. Qui appelez-vous « Votre Grâce » ?

– Le roi a officiellement déclaré qu'il souhaitait s'unir à vous, expliqua le ministre, ce qui fait que vous avez changé de statut. Vous n'êtes plus Demoiselle Ryana, mais Sa Gracieuse Ryana. C'est pourquoi à partir d'aujourd'hui tout le monde vous appellera « Votre Grâce ». Du moins jusqu'à ce que vous soyez mariée. Alors, vous serez appelée « Votre Majesté ».

– Mariée ! s'exclama Ryana un peu effrayée, mais je n'ai pas dit oui, moi !

– Cela est un autre problème, répondit le Haut ministre. Si vous me laissez vous expliquer le plan de Sa Majesté, vous aurez d'autres éléments pour affiner votre réponse.

– Ah mais, quels que soient vos arguments, moi je ne suis pas d'accord, reprit Ryana, affolée de ne pas pouvoir régler le problème par un coup d'épée.

– Ryana, personne ne te forcera, intervint la princesse d'un ton rassurant en prenant sa main qui commençait à trembler,

laisse le Haut ministre parler, nous aviserons ensuite.

– Bien. Pour faire court : le roi suggère que vous, Princesse Estella, vous adoptiez Sa Grâce. Afin de créer le lien nécessaire entre les deux familles royales.

– C’est tout ? s’exclama Estella.

– Disons que j’ai fait très court, pour être sûr de finir, mais techniquement le plan est le même. Avec Sa Grâce à votre place, Princesse.

– Le conseil des Seize Royaumes ne validera jamais votre montage, reprit Arcane.

– C’est précisément là que le plan de Sa Majesté trouve tout son génie, répondit le ministre très enthousiaste, car selon la loi des Seize Royaumes, tout enfant adopté devient un enfant légitime, comme l’aurait été un enfant du même sang. Toutefois, même si le conseil n’est pas d’accord, ce qui entre nous est peu probable, cela ne change rien. Il leur faudra au moins six mois pour émettre un avis. Ce qui veut dire que nos deux armées coalisées auront six mois pour vaincre l’Empereur, autrement dit bien plus que nécessaire.

– En effet, répondit Arcane, la manœuvre est habile. Mais si les armées coalisées ne parvenaient pas à vaincre en six mois ?

– C’est qu’elles seraient vaincues, répondit le Haut ministre.

– Excusez-moi de vous déranger, intervint Ryana, mais personne ne m’a demandé si j’étais d’accord.

– Votre grâce me permettrait-elle de lui poser quelques questions ? reprit le Haut ministre avec tant de déférence que

la jeune fille ne put s’y soustraire. Tout d’abord, puis-je savoir si un homme, étranger à votre famille évidemment, vous attend au royaume des Entrelacs ? commença le Haut ministre.

– Non, répondit Ryana d’une petite voix, mais cela ne veut pas dire que je veux de votre roi.

– Naturellement. Pourrais-je aussi savoir si vous trouvez le physique de Sa Majesté repoussant ?

– Non, mais je n’en suis pas amoureuse.

– Le contraire m’eût étonné, reprit le Haut ministre, vous ne vous êtes vus que deux fois. Enfin, y a-t-il quelque chose en lui qui vous rebute ?

– Non, répondit Ryana, mais il ne cesse de dire des choses qui m’énervent, cela me met mal à l’aise.

– Quoi, par exemple ? demanda le ministre.

– Il me fait des tas de compliments, commença Ryana, et ne cesse de me dire sur tous les tons qu’il me trouve belle.

– Pardonnez-moi, Votre Grâce, mais qu’y a-t-il de mal à ça ?

– Je commence à comprendre, intervint Estella. Monsieur le Haut ministre, j’aimerais m’entretenir avec Ryana. Pourrions-nous remettre la suite de cette discussion à demain ?

– Mais certainement, reprit le ministre.

Les trois filles quittèrent alors la pièce et après avoir salué le Haut ministre, elles se dirigèrent vers leurs chambres en prenant bien soin d’éviter la salle où avait lieu la réception.

Une fois aux portes de leurs chambres, Ryana s’attendait

à ce qu'Estella ait une conversation avec elle, mais celle-ci se contenta de lui souhaiter une bonne nuit, puis elle dit qu'elles auraient une discussion le lendemain, après s'être bien reposées. Au moment de se quitter, et pour la taquiner et lui montrer que rien n'avait changé, Estella lança à Ryana :

– Et que Votre Grâce se repose bien, parce que demain sera une rude journée !

Ryana, en guise de réponse, poussa un grognement et entra dans sa chambre en marmonnant qu'elle se vengerait plus tard, car pour l'heure elle était toujours sous le coup de l'annonce du roi Ulrick. Après une nuit pleine de rêves étranges où elle fuyait le roi Ulrick en portant sa couronne sur la tête, Ryana se leva en espérant que la soirée de la veille faisait partie du rêve. Mais hélas, lorsqu'elle entra dans la salle commune, elle dut se rendre à l'évidence : la soirée avait bien eu lieu.

– Bonjour, Votre Grâce, s'exclamèrent en même temps Arcane et Estella.

– Cela n'a rien de drôle, répondit Ryana bougonne. Si j'étais vous, j'évitais de me contrarier, parce qu'il se pourrait bien que « Sa Grâce » vous fasse enfermer dans un cachot sombre et humide.

– Oh la ! répondit Estella, quelle autorité de reine !

Voyant que les plaisanteries habituelles ne détendaient pas l'atmosphère, Estella invita Ryana à s'asseoir, puis commença à s'entretenir avec elle.

– Tout d'abord, commença Estella, je tiens à te rassurer, tu n'es absolument pas obligée de t'unir au roi Ulrick. Hier

soir, quand tu as été couchée, je suis redescendue voir le Haut ministre avec lequel j'ai pu éclaircir un certain nombre de points. Le ministre m'a clairement certifié que la coutume du royaume ne cautionnait pas les mariages forcés. Il souhaitait seulement que tu donnes une chance au roi Ulrick.

– Mais alors... l'annonce d'hier soir ? demanda Ryana.

– D'après ce que j'ai compris, il s'agit d'une déclaration qui a pour but d'annoncer à la Cour que tu es la favorite du roi, et qu'à ce titre tout le monde te doit un grand respect. La logique voudrait qu'avec le temps tu passes de l'état de favorite à celui de femme, mais je te le répète, en dehors du fait que ton refus humilierait le roi, cela n'aurait aucune conséquence.

– Oui, eh bien, s'il ne voulait pas être humilié, reprit Ryana, il n'avait qu'à ne pas faire d'annonce idiote.

– Je te l'accorde, répondit Estella. Cependant, pourquoi ne lui donnerais-tu pas une chance ? Après tout, en plus d'être roi, il est joli garçon, plutôt sympathique, et de surcroît, il est le seul à pouvoir nous sauver des griffes de l'Empereur.

– Serais-tu en train de suggérer que je devrais l'épouser dans l'intérêt du royaume des Entrelacs ?

– Pour le moment, je te demande juste de tenir compte de tous les détails, répondit Estella qui se voulait rassurante. Le portrait que l'on m'a fait du roi Ulrick me laisse entrevoir quelqu'un de bien et je te demande juste de lui laisser une chance.

– Bon, consentit Ryana, résignée. Je veux bien faire un effort, mais cela ne veut pas dire que je vais l'épouser.

– Je te promets que votre mariage n’est pas prévu avant le mois prochain ! s’exclama Estella sur un ton de plaisanterie.

Elle eut tout juste le temps de s’esquiver, car Ryana s’était précipitée pour l’attraper. Les trois filles passèrent le reste de la matinée dans la salle commune. Estella se sentait soulagée du poids de sa responsabilité, qui reposait désormais sur les épaules de Ryana, qu’elle souhaitait toutefois aider au mieux. La présence d’Arcane était aussi très importante pour Ryana, même si son obstination à lui donner du « Votre Grâce » avait déjà provoqué de nombreuses batailles de polochons, que les filles gardaient toujours à portée de main. Ryana pour sa part allait beaucoup mieux, car elle avait échafaudé un plan : elle comptait être si désagréable avec le roi qu’il finirait par rejeter lui-même l’idée d’un mariage. Mais elle savait qu’elle allait devoir ne pas dépasser les limites, car elle n’oubliait pas que le royaume des Entrelacs avait besoin de lui pour se libérer de l’Empereur.

10. Les jeux du roi

Pendant ce temps, l'Empereur ne décolérait pas, car dans son plan génial il n'avait pas prévu la fuite de la princesse Estella vers le royaume de Droséra. L'un de ses conseillers avait beau suggérer que le roi Silvermar avait fait quitter le royaume des Entrelacs à sa fille uniquement pour la protéger, l'Empereur entrevoyait le plan du roi Silvermar, ce qui expliquait sa résistance désespérée dans Oriélla, sa capitale. Devant l'urgence de la situation, l'Empereur prit un certain nombre de décisions. Tout d'abord, il fit exécuter le conseiller qui avait suggéré que la princesse Estella était allée au royaume de Droséra seulement pour s'y réfugier, ce qui le calma partiellement. Puis il fit appeler l'unité des Djamas constituée de cinq hommes très entraînés à laquelle l'Empereur faisait appel pour perpétrer toutes sortes de meurtres comme bon lui semblait. Une fois qu'un Djama avait pris connaissance de sa mission, soit il rentrait après l'avoir accomplie, soit il mourait en tentant de l'accomplir, pour eux c'était la seule alternative. Une fois l'unité des Djamas réunie devant l'Empereur, celui-ci, de sa voix sombre et pleine de colère, leur ordonna de se rendre au plus vite à Triléon en royaume drosérien pour éliminer la princesse Estella avant qu'elle n'épouse de roi Ulrick. Aussitôt les cinq hommes partirent pour accomplir leur mission avec une célérité et une agilité impressionnantes.

L'Empereur pensait par cette action mettre fin à l'alliance qui était sur le point de se faire entre le royaume des

Entrelacs et celui de Droséra, mais il se trompait, car le pilier de la construction de cette alliance n'était pas Estella, mais Ryana. Au royaume de Droséra, loin de la noirceur de l'Empire, une petite expédition à cheval avait été organisée pour que le roi Ulrick et Ryana fassent plus ample connaissance. Ryana qui était une très bonne cavalière put apprécier la beauté de l'animal qu'elle allait monter. Le roi Ulrick s'approcha d'elle dans l'intention de l'aider à prendre place sur le cheval, mais la jeune fille monta sans son aide.

– Apprenez, Majesté, s'exclama Ryana, que je suis officier du royaume des Entrelacs et que nous n'avons pas coutume de nous faire aider pour monter à cheval.

– Ryana, répondit le roi en souriant, faites-moi plaisir, ne m'appellez pas Majesté, mais Ulrick.

Comme de coutume, Ryana s'était montrée agressive et le roi Ulrick très agréable, mais la jeune fille ne comptait pas en rester là. Pendant leur balade dans la prairie, les deux tourtereaux avançaient côte à côte, suivis à une vingtaine de mètres par le Haut ministre, Estella, Arcane et une bonne centaine de cavaliers en armes qui étaient là pour assurer leur sécurité. Tous étaient conscients que l'Empereur enverrait des tueurs pour faire échouer l'alliance. Pendant plus de deux heures, temps que dura la promenade à cheval, le roi Ulrick se montra courtois, cherchant à en apprendre le plus possible sur Ryana, alors qu'elle, parfois à contrecœur, s'efforçait de se présenter sous son plus mauvais jour. Lorsqu'ils arrivèrent au palais, Ryana était mal à l'aise, car elle n'arrivait pas à cerner le roi. Plus il

s'obstinait, plus elle devenait agressive, et à chacune de ses réponses pleines de venin il restait souriant en magnifiant sa beauté. À bien y réfléchir, elle songea que les rumeurs sur la santé mentale du roi devaient être fondées ; il était très certainement fou. Alors qu'elle pensait en avoir fini avec lui, le roi Ulrick revint vers elle et l'invita à se joindre à lui le soir même à sa table, avec ses amies. Alors qu'elle allait répondre par la négative, Estella apparut derrière elle et confirma au roi qu'elles seraient bien présentes, ce qui satisfit le roi plus que de raison. Ryana en voulut à Estella de l'avoir ainsi obligée à voir le roi Ulrick deux fois dans la même journée. Or le souper se passa plutôt bien, et elle en oublia vite sa rancune. Chaque jour qui suivit, Ryana retrouvait le roi pour une balade ou pour participer à un jeu qu'il avait fait organiser. Après le jeu de quilles, le jeu d'échecs, le jeu de cartes, le tir à l'arc, le saut d'obstacles à cheval, en ce nouvel après-midi ensoleillé le roi Ulrick avait organisé un parcours du combattant. Ryana, qui n'avait toujours pas l'intention de se marier, attendait néanmoins chaque après-midi avec impatience, car elle adorait les jeux organisés par le roi Ulrick. La jeune fille ne passait plus son temps à rabrouer le roi et lui, sur les conseils d'Estella, avait cessé de vanter sa beauté. En fait, on avait l'impression de voir deux enfants jouer et se disputer à cause d'un faux départ ou de divergences sur les règles du jeu. À la fin de la partie, ce fut Ryana qui ceignit la couronne de championne, comme presque chaque fois. En constatant que sa tenue était couverte de boue, le roi proposa à Ryana de lui donner quelques robes le temps

qu'elle soit nettoyée, mais la jeune fille refusa en expliquant qu'elle la laverait elle-même dans la soirée et qu'elle serait sèche au matin. Le roi sembla un peu déçu et se risqua à dire que ce serait pour lui une grande joie que de la voir porter une robe le lendemain. Contrairement à la semaine précédente, Ryana ne s'emporta point, se contentant de répondre en souriant qu'il était hors de question qu'elle mît une robe qui la handicaperait pour les épreuves du lendemain.

Toujours couverte de boue, elle retourna au château et au moment où elle traversait la grande terrasse, elle remarqua Arcane et Estella, entourées d'une dizaine de femmes de la Cour qui leur demandaient de parler de leur pays en tournant en ridicule chacune de leurs réponses. Les deux jeunes filles semblaient furieuses, mais ne parvenaient pas à se dégager du cercle de femmes prétentieuses qui les entouraient. Elle les aurait volontiers laissés se débrouiller pour toutes les fois où Estella l'avait obligée à voir le roi, mais elle ne put s'empêcher de se diriger vers ses amies.

– Vous dites que c'est de l'art ? gloussait l'une des femmes, provoquant des rires dans toute l'assemblée, de l'art primitif certainement.

– Personnellement, ce que je trouve primitif, s'exclama Ryana en s'approchant du groupe, ce sont les sortes de poils que vous avez sur le visage et qui vous font ressembler à un singe.

– Quoi ? rétorqua la femme en se retournant avec colère. Puis, réalisant qu'il s'agissait de Ryana, son ton s'adoucit. – Votre Grâce a beaucoup d'humour.

– Mesdames, reprit Ryana, je suis au regret de vous dire qu’il va me falloir vous enlever mes amies, car je dois m’entretenir avec elles de toute urgence.

Sans se retourner, les trois filles entrèrent dans le palais et rejoignirent leur salle commune, tout en discutant de l’après-midi qu’avait passé Ryana, qui raconta avec enthousiasme à ses amies sa victoire sur le roi. Puis ce fut au tour d’Estella et d’Arcane de raconter leur après-midi, qui s’était visiblement déroulé de façon très agréable jusqu’à ce qu’elles rencontrent le groupe de femmes des griffes desquelles Ryana les avait tirées. Après leur souper dans la salle commune, les filles firent une petite partie de cartes et vers dix heures, elles se séparèrent pour aller se coucher. Ryana fut réveillée par de petits bruits au beau milieu de la nuit. Sans ouvrir les yeux, elle ordonna au petit Ulrick de faire silence, mais en réalisant que le petit singe dormait au pied du lit, elle se saisit immédiatement de son épée qu’elle gardait toujours près de son lit. Dans le noir de la chambre, elle crut entendre un bruit de pas précipités, mais lorsqu’elle alluma la lampe de chevet, elle put constater qu’il n’y avait personne dans la pièce. Seule la porte qui donnait sur le couloir n’était pas bien refermée. Ryana se recoucha alors en faisant semblant de dormir, et après deux heures de veille pendant lesquelles il ne se passa rien, elle finit par se rendormir. Le lendemain matin, un peu fatiguée, Ryana demanda à ses amies si elles avaient entendu quelque chose pendant la nuit. Estella répondit que non, et Arcane en fit autant en expliquant que de toute manière, quand elle dormait, rien ne pouvait la

réveiller, pas même un tremblement de terre. Ryana estima qu'il devait vraisemblablement s'agir d'un rêve et n'y pensa plus de toute la journée. Toutefois, le soir en se couchant, elle rapprocha la lampe de son lit et dormit à côté de son épée. Elle fut à nouveau réveillée par de petits bruits en pleine nuit. Afin de surprendre ce qui se déplaçait dans sa chambre, elle se saisit de son épée et se concentra pour localiser la position de l'intrus par rapport au bruit qu'il faisait. Les bruits se rapprochaient d'elle, mais à environ deux mètres du pied de son lit, le bruit cessa. Ryana tendit l'oreille, mais elle n'entendait plus rien. Soudain, les bruits reprirent, mais en s'éloignant à vive allure. Ryana bondit alors de son lit en donnant un coup d'épée dans le vide, puis elle se précipita vers la porte qui était grande ouverte. Trop tard. L'intrus avait filé. Avant de se recoucher, Ryana bloqua la porte après avoir déplacé l'armoire, puis elle se recoucha, sans trouver le sommeil. Au matin, alors que le soleil était levé depuis bien longtemps, trois coups résonnèrent à la porte, réveillant Ryana en sursaut.

- Qui est là ? demanda la jeune fille, à moitié endormie.
- C'est Christine, Votre Grâce, répondit une voix féminine, couturière de Sa Majesté.
- Je n'ai pas demandé de couturière, lança Ryana en se recouchant.
- Je sais, Votre Grâce, reprit la voix, mais Sa Majesté m'a demandé de passer parce que vous n'aviez plus rien à vous mettre.
- Dites à Sa Majesté que j'ai tout ce qu'il me faut,

répondit Ryana en jetant un regard sur la chaise où la veille elle avait posé ses vêtements.

C'est alors qu'elle remarqua qu'ils avaient disparu, elle bondit hors de son lit en faisant sursauter le petit Ulrick qui mangeait une pomme, assis par terre, puis chercha autour de la chaise. Soudain les événements de la nuit prirent toute leur signification, et Ryana comprit qu'une personne s'était introduite dans sa chambre pour y dérober ses vêtements. Il ne lui fallut que peu de temps pour trouver le coupable et soupçonner qu'il s'agissait du roi ou d'un de ses hommes. Cela lui apparaissait comme une évidence, le roi ayant vraiment insisté pour qu'elle s'habille de façon plus féminine. Et s'il n'était pas coupable, comment aurait-il su qu'elle allait avoir besoin de vêtements ?

– Madame Christine, dit Ryana à haute voix en espérant qu'elle était toujours là.

– Oui, Votre Grâce, répondit la voix féminine.

– Dites au roi Ulrick que je veux le voir immédiatement, reprit Ryana en ouvrant les rideaux de sa chambre pour y laisser entrer la lumière.

– Cela m'est impossible, expliqua la voix, personne ne peut convoquer Sa Majesté.

– Je ne veux rien savoir, s'exclama Ryana en déplaçant l'armoire pour libérer l'accès à la porte, je suis « Sa Grâce machin-chose » et j'exige qu'on lui dise que je veux le voir sur-le-champ, sans quoi il vous en cuira.

Visiblement, la colère de Ryana avait impressionné la couturière qui envoya aussitôt quelqu'un porter le message au roi. À l'autre porte, Arcane et Estella tambourinaient

en demandant si tout allait bien. Ryana, qui ne se sentait pas à son aise en chemise de nuit, s'enroula dans une couverture et ouvrit la porte à ses amies en leur expliquant ce qui venait de se passer. Rassurées en apprenant qu'il n'y avait rien de grave, Estella et Arcane se regardèrent et ne purent s'empêcher d'éclater de rire.

– Et vous avez le culot de vous prétendre mes amies ! s'exclama Ryana en regardant Arcane et Estella rire.

– Personnellement, répondit Estella, je pense que c'est la meilleure chose qu'il ait pu t'arriver.

– Parfaitement, ajouta Arcane, et je dois dire que le roi a fait précisément ce que j'avais envie de faire depuis longtemps.

Alors que Ryana s'apprêtait à leur lancer une réponse cinglante, le roi Ulrick frappa à la porte en demandant l'autorisation d'entrer. Ryana le somma d'attendre un instant, le temps de faire sortir ses amies de sa chambre, puis elle se posta debout au centre de la pièce, son épée à la main, et invita le roi à entrer.

– Aïe ! s'exclama le roi en voyant Ryana visiblement en colère. J'aurais dû demander qu'on vous prenne aussi votre épée.

– Ainsi, vous ne niez pas, répondit Ryana d'une voix autoritaire.

– Si je niais, me croiriez-vous ?

– Non.

– Bien. Dans ce cas, je ne nie pas.

– Alors, faites-moi rapporter mes vêtements immédiatement, que cette plaisanterie stupide finisse,

rétorqua Ryana avec une voix à faire peur à la mort elle-même.

– Oh, le joli petit singe ! s'exclama le roi en voyant le petit Ulrick bondir sur le lit.

– Vous trouvez ? répondit Ryana. Savez-vous comment je l'ai appelé ?

– Ouistiti ? suggéra le roi, étonné mais ravi que sa tentative de diversion ait fonctionné.

– Non, je l'ai appelé Ulrick, répondit Ryana en appuyant bien sur le nom Ulrick pour que le roi se sente insulté.

– Quelle bonne idée ! s'exclama le roi, mais ne craignez-vous pas que ce charmant petit animal ne se sente offensé de porter le même nom que moi ?

La dernière phrase du roi réussit à faire perdre son sérieux à Ryana, qui en regardant successivement le petit Ulrick et le grand Ulrick, esquissa un petit sourire.

– Bon, revenons-en au problème de mes vêtements, reprit Ryana en essayant de feindre la colère, bien qu'elle n'en ressentît plus aucune.

– Pour cela, il me faut vous expliquer quelque chose, commença le roi. Vous dérober vos vêtements n'était pas suffisant, car il était évident que vous me suspecteriez et que vous en réclameriez la restitution. Afin d'être certain de ne pas vous les rendre, j'ai utilisé une méthode radicale qui m'assurait que je ne céderais pas, quand bien même le voudrais-je.

– Je ne comprends rien à votre charabia, répondit Ryana, quelle méthode avez-vous utilisée ?

– Je les ai fait brûler, lâcha rapidement le roi en faisant

deux pas en arrière. D'ailleurs, voilà ce qu'il en reste : deux plaques métalliques noircies. Ryana se baissa pour ramasser l'une des plaques et après un rapide examen elle dut se rendre à l'évidence, le roi avait bien fait brûler ses vêtements.

– Mais qu'est-ce qui vous a pris ?

Ryana aurait bien voulu s'énerver contre le roi, mais n'y parvenait pas.

– Cette tenue ne vous allait pas du tout, reprit le roi, derrière votre porte attendent une cinquantaine de personnes qui vous confectionneront de nouveaux vêtements dans lesquels vous serez resplendissante.

– De toute façon, vous ne me laissez guère le choix, répondit Ryana, faites-les entrer et allez-vous-en.

Ryana accepta facilement, car une fois le roi parti, elle entendait bien se faire faire une nouvelle tenue à son goût.

– Puis-je vous demander une dernière chose ? reprit le roi.

– Faites vite, répondit Ryana.

– Me feriez-vous l'honneur de venir manger à ma table ce midi ? demanda le roi. Avec Estella et Arcane, naturellement.

– Si je refuse, nous ferez-vous jeûner ?

– Certainement pas, mais je suis impatient de vous voir dans une de vos nouvelles tenues.

– Bien, répondit Ryana, nous y serons. Maintenant laissez-moi, je vous prie, je commence à étouffer dans cette couverture.

Étonné d'avoir été si bien reçu, le roi Ulrick se retira, un grand sourire aux lèvres, Ryana en le voyant ainsi ne

concevait toujours pas qu'on pût rendre quelqu'un aussi heureux de par sa simple présence. Dès que le roi fut sorti, la couturière Christine entra, suivie de nombreuses autres personnes. Estella et Arcane, qui n'avaient dû rater aucune miette de la conversation en écoutant aux portes, se joignirent à elles. En quelques secondes, la pièce fut tellement pleine que Ryana fit s'installer les différents corps de métiers dans la salle commune. Il y avait, en plus de la vingtaine de couturières, des coiffeuses, des joailliers et des maquilleuses. Pendant que Christine prenait les mesures de Ryana, toujours emmitouflée dans la couverture à la façon d'une toge, la jeune fille discutait avec Estella et Arcane. Mais au bout de cinq minutes, Christine, incapable de se concentrer sur son travail, mit Estella et Arcane à la porte sous les rires de Ryana ; quelques minutes plus tard, ce fut le tour du petit Ulrick. Lorsque midi sonna, Estella et Arcane demandèrent à Ryana au travers de la porte quand elle pensait être prête, ce qui leur fit une drôle d'impression, car d'habitude elle était la première habillée. Ryana leur répondit d'y aller et de faire patienter le roi, car elle n'était pas encore prête. Elle les rejoindrait plus tard. Suivant les instructions de Ryana, les deux jeunes filles se rendirent auprès du roi qui fut déçu en ne la voyant pas avec ses deux amies. Mais quand Estella lui donna la raison du retard de Ryana, le roi sembla ravi. Une demi-heure plus tard, Ryana était enfin prête, elle se regarda dans un miroir, pas vraiment convaincue du résultat. La seule chose dont elle était certaine, c'est qu'elle ne se sentait absolument pas à son aise dans ces nouveaux

vêtements, pire encore, elle se sentait ridicule. Elle avait bien essayé d'expliquer à la couturière ce qu'elle voulait, mais ce fut un échec. Le roi avait tout prévu et donné des instructions pour le cas où elle essaierait de se faire refaire une tenue militaire. Elle entreprit alors de rejoindre ses amies à la table du roi et commença à arpenter les couloirs. Comme elle portait pour la première fois des chaussures à talons, sa progression fut lente et elle pensa à ce moment aux collègues officiers de l'armée des Entrelacs qui se moqueraient bien d'elle s'ils la voyaient ainsi. Elle arriva finalement aux portes de la salle à manger royale. Avant d'entrer, elle marqua un arrêt sur le pas de la porte pour s'excuser de son retard.

– Ryana, c'est bien toi ? demandèrent Estella et Arcane d'une même voix.

– Oh oui ! C'est bien elle, ajouta le roi.

– Les filles, reprit Ryana en s'avançant pour s'installer à la droite du roi, si vous vous arrêtez de vous moquer de moi ? À l'exception du roi qui semblait s'attendre à un tel résultat, Arcane, Estella et le Haut ministre en restèrent bouche bée. Ryana portait une très belle robe crème qui lui allait à la perfection, ses cheveux n'étaient plus attachés, mais lâchés et ondulés. Elle portait quelques bijoux fins et admirablement exécutés, sur le front une fine couronne d'or se perdait dans ses cheveux et le maquillage, qui faisait ressortir ses très beaux yeux bleus, constituait la touche finale. Pendant tout le dîner, tout le monde ne cessa de vanter la beauté de Ryana, au point qu'elle finit par rougir. En retournant à la salle commune avec Estella et Arcane,

Ryana trouva plusieurs autres robes dont on avait terminé la confection pendant qu'elle mangeait, mais aussi des chaussures et des bijoux. Pendant qu'Estella et Arcane s'émerveillaient de tant de luxe, Ryana se prit à éprouver du plaisir à l'idée de porter toutes ces choses, ce qui était nouveau pour elle. Dès le lendemain, la seule chose qu'elle regretta en se préparant par rapport à son ancienne tenue, c'était le port de l'épée sans laquelle elle se sentait sans défense. L'après-midi, elle rejoignit le roi dans une robe d'extérieur moins resplendissante, mais très belle. Le roi avait demandé qu'on leur organise une chasse au trésor et cette fois, ils allaient devoir lutter ensemble contre les organisateurs du jeu. Pendant ce temps, le Haut ministre se rendait dans le parc à un rendez-vous qu'il avait sollicité auprès d'Estella et d'Arcane.

– Princesse, Demoiselle, commença le Haut ministre essoufflé, je vous prie d'excuser mon retard, mais j'ai eu un petit problème à régler à la dernière seconde.

– Vous êtes tout excusé, répondit Estella, mais ne nous faites plus languir et dites-nous ce qui a motivé cette entrevue.

– Rien de grave, reprit le ministre, mais pour commencer j'aurais voulu savoir si Sa Grâce vous a parlé du mariage avec Sa Majesté.

– Monsieur le Haut ministre, répondit Estella, il m'est impossible de vous rapporter ce qu'aurait pu dire Ryana à ce sujet, ce serait trahir une amie.

– Princesse, reprit le ministre, il n'était point dans mon intention de vous faire trahir une amie. Je ne souhaitais pas

d'indiscrétions sur les confidences qu'elle a pu vous faire, mais seulement que vous me donniez une impression générale.

– Eh bien, répondit Estella, c'est le statu quo.

– Voilà qui est ennuyeux, reprit le ministre, car si votre père peut encore tenir longtemps dans la ville d'Oriélla, il est capital que de notre côté, les choses avancent.

– Je pense que précipiter les choses serait néfaste, répondit Estella, avec le temps je suis convaincue qu'elle s'attachera au roi Ulrick. Personnellement, je pense qu'il est exactement l'homme qu'il lui fallait.

– J'en conviens, reprit le ministre. Afin d'avancer un peu dans la procédure, que diriez-vous si nous organisions la cérémonie d'adoption ? Cela ne l'engagerait à rien et lui donnerait un avant-goût du mariage.

– Je trouve l'idée plutôt bonne, répondit Estella, cependant j'ai du mal à imaginer quelle sera la réaction de Ryana. Si vous êtes d'accord, j'aborderai le sujet avec elle ce soir, et en fonction de sa réaction, nous aviserons.

Très satisfait par la suggestion de la princesse Estella, le Haut ministre insista pour qu'on le tienne au courant, puis il prit congé des demoiselles en les remerciant de lui avoir accordé un peu de leur temps. Pendant ce temps, à l'autre bout du parc, Ryana et Ulrick cherchaient dans une petite zone boisée un indice qui devait les conduire jusqu'au trésor. Le roi Ulrick tendit alors sa main à Ryana pour lui faire franchir un petit cours d'eau. Dans un premier temps, Ryana trouva sa proposition d'aide ridicule, elle en avait souvent traversé de plus larges d'un seul bond. Mais

sa nouvelle tenue rendant ce genre de chose plus difficile à exécuter, elle se résolut finalement un peu à contrecœur à accepter la main du roi. Le contact de leurs deux mains lui procura un petit frisson, c'était la première fois qu'elle prenait la main d'un homme avec douceur, sans animosité. Les seuls contacts qu'elle avait avec les hommes se produisaient à l'entraînement militaire pendant lequel elle les étalait régulièrement à coups de poing et de coude. Après avoir trouvé un morceau de parchemin, les deux aventuriers se dirigèrent vers un petit pont de bois d'une vingtaine de mètres, qu'ils allaient devoir traverser. Il était mentionné sur le parchemin que le pont était gardé par des jeteurs de poches enfarinées, autrement dit on allait leur jeter des petits sacs de farine alors qu'ils traverseraient le pont. Pendant que Ryana cherchait où se cachaient les jeteurs de farine, Ulrick fabriqua un bouclier rudimentaire à l'aide de morceaux de bois, de petites lianes et du tissu de sa veste. Alors que Ryana s'apprêtait à se lancer sur les jeteurs de farine, Ulrick la rattrapa par le bras, et lui faisant remarquer que tous les assaillants étaient postés du même côté du pont, il lui proposa de traverser en se protégeant derrière son bouclier. Ils arrivèrent sans encombre jusqu'au pont et dès qu'ils mirent un pied sur l'édifice de bois, une pluie de petits sacs blancs leur tomba dessus. Ulrick d'un preste mouvement du bras, plaça Ryana derrière lui, puis grâce à son bouclier, ils purent traverser le pont sans encombre. Personnellement la jeune fille n'aurait pas agi ainsi, mais elle trouva agréable que le roi veille sur elle en la protégeant de la farine de son corps et

de son bouclier. Elle commençait d'ailleurs à le connaître suffisamment bien pour savoir qu'il en aurait fait autant s'il s'était agi de flèches tirées pendant une vraie bataille. Lorsque la nuit commença à tomber, Ryana et Ulrick arrivèrent au pied d'une petite colline et découvrirent le trésor recherché qui était une petite épée de bois grossièrement taillée.

– Voilà un bien étrange trésor, s'exclama Ryana en brandissant le jouet.

– Il est plus précieux qu'il n'y paraît, reprit Ulrick, car j'ai fabriqué cette épée de mes mains lorsque j'avais huit ans, et elle m'a souvent servi à vaincre dans mes quêtes d'enfant des dragons imaginaires qui avaient enlevé ma fiancée, pas plus réelle que le dragon.

– En effet, c'est un grand trésor, répondit Ryana en tendant l'épée de bois à Ulrick.

– Gardez-la. Enfant, j'avais l'habitude de donner mon épée à la femme sauvée. Il faut dire qu'à cette époque j'ignorais que les femmes préfèrent les fleurs ou les bijoux. Cette épée était mon bien le plus précieux, c'est pourquoi c'est elle que j'offrais en gage de mon amour.

– Je ne sais pas si je peux accepter, hésita Ryana.

– Prenez-la, cela ne vous engage à rien, reprit Ulrick. De plus, si vous ne la gardiez pas, vous changeriez le scénario que j'ai maintes fois répété. Vous ne voudriez tout de même pas faire de peine à un enfant de huit ans !

– Bien, décida Ryana, je la garderai donc pour ne pas faire de peine au petit garçon que vous avez été.

Puis, alors que la nuit avait presque étendu son

manteau sombre sur tout le pays, les deux aventuriers rentrèrent au palais. Avant de se quitter, Ulrick prit la main de Ryana qu'elle tenta par réflexe de lui refuser, mais il avait été le plus rapide et en la remerciant pour le merveilleux après-midi qu'elle lui avait permis de passer, il déposa sur sa main un tendre baiser avant de la regarder s'éloigner. Ryana était partie d'un pas rapide sans savoir quoi répondre à Ulrick. Quand il eut lâché sa main, elle eut l'étrange impression que sa tenue plus féminine avait inhibé ses réflexes et sa force. Autrefois, non seulement le roi n'aurait pas réussi à lui prendre la main, mais quand bien même il y serait parvenu, elle aurait réussi sans difficulté à la lui soustraire. Lorsqu'elle arriva dans la salle commune, Estella et Arcane avaient commencé à manger. Après s'être changée, Ryana les rejoignit et leur raconta son après-midi en ressentant presque le même plaisir.

– Mais qu'est-ce donc que cette chose en bois ? demanda Arcane en montrant la petite épée.

– Tout simplement le trésor qu'il fallait trouver, expliqua Ryana.

– Comme trésor, j'ai connu mieux, reprit Estella.

– C'est exactement ce que j'ai dit au roi, expliqua Ryana.

– Et qu'a-t-il répondu ? demanda Arcane, intriguée.

– Oh, rien d'important, répondit Ryana qui ne voulait surtout pas entrer dans les détails.

Voyant que Ryana était de très bonne humeur, Estella se risqua à lui parler de la cérémonie d'adoption qui devait faire d'elle sa fille et ainsi permettre, après le mariage avec le roi Ulrick, d'intervenir militairement dans le

conflit qui opposait son père à l'Empereur.

– Ryana, je ne veux surtout rien brusquer, commença Estella avec diplomatie, et je ne te demande pas si tu as pris une décision quant à un éventuel mariage avec le roi Ulrick. Cependant, je pense que nous devrions régler les problèmes techniques au cas où tu déciderais d'épouser le roi.

– Les problèmes techniques, répondit Ryana amusée. Me parles-tu de mariage ou de construction de catapulte ?

– En fait, reprit Arcane, nous pensons qu'il serait judicieux qu'Estella t'adopte. Cela ne t'engage à rien, et si d'aventure, tu décidais de t'unir au roi Ulrick, il ne resterait plus qu'à vous marier.

– J'ai beaucoup de décisions, qui bizarrement ne m'engagent à rien, à prendre ces jours-ci, répondit Ryana en souriant, l'air songeur.

– De quoi parles-tu ? demanda Estella qui trouvait que Ryana devenait de plus en plus énigmatique dans ses réponses.

– Rien d'important, soupira Ryana. Eh bien, soit, puisque cela ne m'engage à rien, faisons cette cérémonie d'adoption. Cela dit, j'aimerais bien voir la tête du roi Silvermar lorsqu'il apprendra qu'il est grand-père alors que tu n'es pas mariée.

Après le dessert, les filles se lancèrent dans une partie de cartes, pendant laquelle Estella trouva que Ryana rayonnait de bonheur.

Elle perdait avec bonne humeur et ne cessait d'entrecouper la partie d'anecdotes qui s'étaient produites

dans la journée pendant la chasse au trésor avec le roi Ulrick. Estella n'en était pas sûre, mais elle pensait que le mariage entre son amie et le roi était sur la bonne voie. Une heure plus tard, épuisées par la journée, les trois jeunes filles allèrent se coucher, envahies par la joie de vivre que Ryana leur avait communiquée.

11. L'attaque des Djamas

Le lendemain matin pendant le petit-déjeuner, un serviteur vint prévenir Ryana qu'en début d'après-midi le roi l'attendrait sur la grande terrasse du palais. Ryana demanda au serviteur s'il savait ce qu'avait prévu le roi pour l'après-midi, mais il répondit qu'il l'ignorait. Elle commença alors à bouillonner d'impatience et aurait souhaité que l'après-midi soit déjà arrivé. Au déjeuner, Ryana mangea en toute hâte et à deux heures moins une, elle était sur la terrasse au lieu de rendez-vous fixé par le roi. Elle fut accueillie par Ulrick qui semblait lui aussi attendre ce moment avec impatience. En lui prenant la main de façon élégante, du bout des doigts, il la conduisit jusqu'à l'extrême limite de la terrasse d'où on dominait un grand jardin dégagé sur lequel étaient installées deux catapultes. À une cinquantaine de mètres plus loin, deux tours avaient été fabriquées à l'aide de grandes caisses de bois. Ulrick expliqua alors à Ryana qu'ils allaient avoir chacun une catapulte avec deux serviteurs, et qu'ils devraient détruire les deux tours avec le moins de tirs possible. Alors que Ryana et Ulrick commençaient leurs tirs, une autre rencontre avait lieu à l'autre bout des jardins, celle d'Estella, d'Arcane et du Haut ministre. Lorsque la princesse annonça à l'homme d'état que Ryana était d'accord pour que la cérémonie d'adoption ait lieu, le ministre fut très satisfait, et ils convinrent de la date à laquelle devait avoir lieu l'événement.

Du côté de Ryana et d'Ulrick, l'après-midi se déroula

dans la bonne humeur. Ulrick remporta la première manche, mais il dut s'incliner dans les deux suivantes, ce qui donna encore la victoire à la jeune fille qui se para des lauriers. Juste avant de se séparer, Ulrick invita Ryana et ses amies à le rejoindre sur la terrasse un peu plus tard dans la soirée, puis il lui baisa la main, faisant rougir la jeune fille qui accepta son invitation avant de s'éloigner. Lorsque la nuit fut tombée, Ryana et ses deux amies arrivèrent sur la grande terrasse où avaient été installés de nombreux fauteuils pour la plupart occupés par les membres de la Cour. Le roi Ulrick accueillit les trois filles et les fit asseoir de part et d'autre du trône. Quand tout le monde fut installé, le roi fit un signe à l'un des serviteurs et quelques secondes plus tard une explosion multicolore illumina le ciel. Le feu d'artifice dura presque une heure et fut le plus beau que Ryana ait vu de sa vie. Avant de se quitter, le roi Ulrick souhaita s'entretenir un instant avec elle à propos de la cérémonie d'adoption dont le Haut ministre lui avait parlé, et lui demanda si la date prévue, trois jours plus tard, lui convenait. Ryana ne fit aucune objection, puis se sentant fatiguée, elle annonça au roi qu'elle se retirait. Comme il le faisait maintenant chaque fois, il lui prit la main et y déposa un baiser, ce qui gêna Ryana plus que d'habitude car cette fois ils n'étaient pas seuls. Sur le chemin du retour vers leur chambre Ryana ne put couper aux questions amusées de ses amies.

– Dis-moi Arcane, demanda Estella, le roi t'a-t-il baisé la main, à toi, en partant ?

– Non, répondit Arcane l'air étonné, cependant je ne suis

pas princesse. Mais à toi, qui es princesse, t'a-t-il fait un baisemain ?

– Je crains que non, reprit une Estella amusée, je me demande bien de quel rang il faut être pour y avoir droit.

– Il faut être certainement moins casse-pieds que vous, répondit Ryana, intervenant dans la conversation de ses amies. C'est naturel et protocolaire, cela ne signifie rien. Estella et Arcane cessèrent de la taquiner, car elles ne voulaient pas prendre le risque d'énerver Ryana, qui par simple esprit de contradiction aurait pu refuser de revoir le roi. Les deux jours suivants, tout le monde consacra son temps à l'organisation de la cérémonie d'adoption qui devait se tenir dans la plus grande salle du palais. Tout ce faste n'était pas nécessaire, mais visiblement le roi y tenait. Inconsciemment, Ryana avait l'impression de préparer son mariage, ce qui la rendait très joyeuse sans toutefois parvenir à l'admettre. Si le roi lui avait demandé sa main ce jour-là, elle aurait selon toute vraisemblance répondu non. Pour cette occasion, le roi avait fait confectionner pour Ryana une nouvelle robe qui, bien que blanche et sobre pour la cérémonie, n'en était pas moins magnifique. La dernière nuit avant l'adoption se passa dans la sérénité, et au matin, Estella et Ryana furent saisies d'une certaine émotion. En fin de matinée, Ryana, vêtue tout de blanc, la tête recouverte d'un voile, fit son entrée dans la grande salle d'un pas élégant, s'avançant vers le roi, maître de cérémonie, et Estella qui devait devenir sa mère, au milieu d'une allée bordée de centaines d'invités. Lorsque Ryana arriva face au roi et à côté d'Estella, la musique qui l'accompagnait cessa

et les invités s'assirent. Le roi prit alors la parole et commença à énoncer la généalogie de chacune des jeunes filles sur dix générations. Soudain, passant le cordon des gardes, un homme vêtu tout en noir s'élança vers Ryana, une épée à la main. Il fut rapidement maîtrisé par trois gardes qui s'élançèrent vers lui, en le traversant de leurs épées, à plus de dix mètres de Ryana. Mais rien n'était fini, car deux autres hommes en noir surgirent de nulle part avec le même objectif que le premier. Cette fois, la situation fut plus confuse et elle atteignit son paroxysme lorsqu'apparurent deux autres hommes vifs comme l'éclair qui se rapprochaient dangereusement de Ryana par petits bonds successifs. Affolés, les invités couraient dans tous les sens, empêchant l'intervention des gardes royaux. Le roi Ulrick demanda qu'on lui envoie une épée et il se jeta sur l'un des hommes en noir qui recula aussitôt en se perdant dans la foule. Quelques appels au calme furent lancés, mais sans succès, la majeure partie des invités cherchant toujours à fuir la salle, bloquée par les gardes qui tentaient d'y pénétrer. Au bout de cinq minutes d'une cohue insurpassable dans laquelle, par le plus grand des miracles, personne ne fut tué, trois hommes en noir se mirent à hurler après s'être placés en hauteur. Cette erreur leur fut fatale, car les lanciers qui se trouvaient le plus près jetèrent leur arme sur les hommes qui furent tués malgré leurs tentatives d'esquive. Cependant, alors que les trois hommes en noir étaient sur le point de rendre l'âme, le dernier surgit à quelques mètres de Ryana, une dague à la main. Instinctivement, la jeune fille porta la main à son côté

pour se saisir de son épée, qu'évidemment elle ne trouva pas. Elle regarda alors autour d'elle dans l'espoir de trouver quelque chose pour se défendre, mais il n'y avait rien. Alors qu'elle tournait la tête vers l'homme en noir pour voir à quelle distance il se trouvait, celui-ci fondit sur elle en lui enfonçant sa dague dans le ventre. Le regard brillant sous les cris d'Estella, Ryana s'effondra sur le sol, tandis que le roi Ulrick tuait le dernier homme en noir d'un mouvement enragé. Après s'être lui-même frayé un passage au milieu de la foule, le roi Ulrick revint avec des médecins qui procédèrent immédiatement aux premiers soins auprès de Ryana. Le Haut ministre tenait le roi à l'écart en essayant de le rassurer, mais la grande quantité de sang qui trempait le sol autour de la jeune fille n'était pas faite pour le rassurer. Arcane tentait pour sa part de venir en aide à Estella qui était restée figée sur place, tétanisée d'avoir été au premier rang lors de l'agression de son amie. Au bout de dix minutes, l'un des médecins s'approcha du roi pour faire son rapport.

– Votre Majesté, commença le médecin hésitant, Sa Grâce a été très grièvement blessée au ventre, et la lame...

– Épargnez-moi les détails. Venez-en plutôt aux faits.

– Sa Grâce se meurt, résuma le médecin en baissant la tête, nous ne pouvons plus rien pour elle.

Les paroles du médecin firent sortir Estella de sa torpeur, elle s'approcha du médecin en proposant des tas de solutions inadéquates pour sauver son amie. Une nouvelle agitation des médecins restés auprès de Ryana laissait à penser que la fin de la jeune fille était proche. C'est alors

que le roi Ulrick ordonna au Haut ministre de le laisser passer.

– Votre Majesté ! s'exclama le ministre. Vous ne pouvez rien faire !

– Ce n'est pas mon avis, déclara le roi en passant le ministre.

– Elle est mourante, reprit le ministre, toute tentative est vouée à l'échec. Au mieux, vous serez mourant vous-même.

– Je suis plus résistant, répliqua le roi, je saurai contrôler le mal.

Demandant au médecin de s'écarter, le roi Ulrick ôta les compresses qui cachaient la plaie, puis il plaça une main sur le front de la jeune fille et l'autre au-dessus de la blessure et commença à se concentrer.

– Que fait-il ? demanda Estella au Haut ministre.

– Il essaie de sauver la femme qu'il aime, répondit l'homme d'État avec un certain pessimisme dans la voix.

– Je croyais qu'il n'y avait plus de mage soigneur depuis des siècles ! intervint Arcane.

– La lignée royale de Droséra est à ma connaissance la dernière qui reste, répondit le ministre, et en ce moment même Sa Majesté risque fort d'y mettre un terme.

– Quelqu'un pourrait-il m'expliquer, intervint Estella, je ne comprends rien à ce que vous racontez. Le roi pourrait-il sauver Ryana ?

– C'est encore difficile à dire, répondit Arcane à son amie, car dans la magie comme dans toute chose de la nature, il faut créer un équilibre. Comme tu le sais, lorsqu'un mage crée une boule de feu, il en résulte un dépôt humide. Eh

bien lorsqu'un mage soigneur agit, il utilise le même principe, c'est-à-dire que tout le mal qu'il enlève à une personne souffrante, il le prend sur lui. Comme il est naturellement plus résistant qu'une personne normale, il parvient généralement assez facilement à vaincre la maladie.

– Mais c'est merveilleux ! reprit Estella dont le visage rayonnant montrait qu'elle reprenait espoir.

– Pas vraiment, rétorqua Arcane, car Ryana est mourante. Ce qui veut dire qu'il ne reste que deux solutions : soit Ulrick sauve Ryana et il a de grandes chances de mourir, soit il n'y parvient pas et ils mourront tous les deux, du fait qu'il a commencé d'administrer les soins.

Dès qu'Arcane eut fini sa phrase, Estella tourna son regard vers Ryana et Ulrick qui se trouvait près d'elle. Il avait toujours une main sur le front de la jeune fille et l'autre au-dessus de la blessure. Du couple à terre émanait une sorte d'aura qui réchauffait l'atmosphère. Soudain, la blessure de Ryana commença à se réduire tandis qu'au même moment, du sang tachait les vêtements du roi au niveau de l'abdomen. Au bout de quelques minutes la plaie sur le corps de Ryana avait complètement disparu et le roi, très affaibli, se leva en se tournant vers le Haut ministre.

– Ne vous avais-je pas dit que ça irait, s'exclama le roi à l'intention du Haut ministre, les jambes chancelantes. Même pas mal !

À peine avait-il prononcé ces mots enfantins que le roi s'écroula sur le sol, sans connaissance.

Après un rapide examen, les médecins rendirent leur

diagnostic au Haut ministre.

– Le roi est au plus mal, dit sans préambule le plus vieux des médecins, nous avons fait tout ce que nous pouvions faire. Il ne reste plus qu’à le ramener dans ses appartements et prier.

– Et pour Sa Grâce ? demanda le ministre.

– Elle vivra, répondit le médecin, elle aura besoin de quelques jours de repos. Mais sa vie n’est plus en danger. Le mieux est de la transporter dans sa chambre, elle y sera plus confortablement installée.

Quelques minutes plus tard, deux brancards quittaient la grande salle, l’un avec Ryana, entourée de ses amies, l’autre avec le roi, suivi par les médecins et le Haut ministre qui se rendaient à la chambre royale. On évacua aussi les corps des cinq émissaires de l’Empereur qui, même s’ils avaient échoué, avaient tout de même interrompu tout projet d’alliance, au moins pour un temps. Lorsque trois jours plus tard, l’Empereur apprit par l’intermédiaire d’un messager ailé que les tueurs avaient échoué dans leur mission, il entra dans une rage folle. Seule la fin du message qui parlait de l’état critique du roi Ulrick lui ramena le sourire. Il fit aussitôt envoyer un message au général Kornac. Pendant ce temps, dans le royaume de Droséra, Ryana ouvrait les yeux pour la première fois depuis la tentative de meurtre, sous les regards d’Estella et Arcane qui ne l’avaient pas quittée.

– Oh la la, murmura Ryana, ce que j’ai mal à la tête. Que s’est-il passé ?

– Tu ne te souviens de rien ? demanda Arcane, déroutée.

– Non, répondit Ryana de façon grincheuse, c'est bien pour ça que je vous demande ce qui s'est passé.

– C'est bon, elle va bien, reprit Estella, il semble qu'elle n'ait pas perdu son mauvais caractère.

Estella commença alors à lui raconter le début de la cérémonie d'adoption et immédiatement des tas d'images revinrent à l'esprit de Ryana.

– L'homme en noir, il m'a eue ! s'exclama Ryana en regardant l'endroit où l'épée l'avait touchée. Mais comme il n'y avait rien, pas même une cicatrice, tout devint confus dans sa tête et pendant un instant elle se demanda si elle avait rêvé ou si tout était réellement arrivé. Le doute fut rapidement dissipé par Estella qui lui raconta la façon dont Ulrick lui était venu en aide et par là même le sacrifice qu'il avait fait. Ryana fut profondément affectée par ce qu'elle venait d'apprendre, mais lorsqu'elle voulut en savoir plus sur l'état d'Ulrick, Estella lui expliqua qu'on refusait de leur dire quoi que ce soit.

– Mais pourquoi ? demanda Ryana. Il n'ira pas plus mal après qu'on nous a dit comment il allait !

– Les choses ont changé, répondit Estella, et le Haut ministre nous a conseillé de ne pas sortir de nos chambres.

– Mais qu'est-ce qui a pu changer ? demanda la convalescente, visiblement perdue.

– Ryana, reprit Arcane, comme nous avons pu le remarquer en traversant la frontière, nous ne sommes pas aimées dans ce pays. Cependant, on nous faisait bonne figure parce que le roi le voulait. Maintenant, il est entre la vie et la mort, et son peuple nous considère comme responsables de ses

malheurs. Je ne suis pas devin, cependant je ne donne pas cher de notre vie si le roi venait à mourir.

– Qui dirige le royaume en l’absence du roi ? demanda Ryana.

– Le Haut ministre, l’informa Estella.

– Cela me semble très bien, reprit Ryana, il nous a toujours été favorable.

– Et il l’est toujours, répondit Estella. Seulement, il n’est pas roi, mais ministre, et de nombreux hommes puissants du royaume lui mènent la vie dure.

Ryana resta un moment silencieuse, puis s’approchant du bord de son lit elle se leva, ses jambes chancelèrent un instant, mais après quelques pas elle retrouva toute sa mobilité. En la voyant passer une robe, Estella lui demanda où elle comptait aller.

– Je dois me rendre auprès du roi, répondit Ryana, je lui dois au moins ça. De plus, j’ai l’impression étrange qu’il a besoin de moi.

– Ryana, reprit Estella en essayant de la raisonner, cela ne sert à rien, ils ne te laisseront pas entrer.

– C’est ce que nous verrons, reprit la jeune fille d’un ton guerrier, l’air plus que décidé.

En voyant la détermination de son amie, Estella ne chercha pas à la dissuader. Elle réussit tout de même à la retarder d’une demi-heure afin qu’elle prenne un petit-déjeuner. Une fois rassasiées, les trois jeunes filles partirent dans les couloirs à la recherche de la chambre du roi, sans trop savoir où elle se trouvait. Suite à une suggestion d’Arcane, elles prirent la direction de la salle à manger royale, lieu

où elles s'étaient souvent rendues, car les appartements royaux devaient tous être plus ou moins groupés, par conséquent, la chambre royale devait ne pas s'en trouver trop éloignée. Quand elles arrivèrent à proximité de la salle à manger, Arcane remarqua qu'un peu plus loin deux gardes étaient postés devant une grande double porte. Ryana en tête, les trois filles s'avancèrent vers les deux hommes qui montaient la garde.

– Bonjour Messieurs, commença Ryana, pourriez-vous me dire s'il s'agit de la chambre du roi ?

Les hommes se regardèrent un instant sans savoir quoi répondre, puis l'un d'eux prit la parole.

– Il s'agit bien de la chambre de Sa Majesté, répondit-il d'un ton peu amical.

– Très bien, répondit Ryana, veuillez me laisser passer. Je souhaiterais m'enquérir de sa santé.

– Je suis désolé, Votre Grâce, répondit le garde en hésitant, personne n'est autorisé à entrer.

Ryana insista, elle tenta même de les intimider, ce qui aurait pu marcher si elle avait eu ses vêtements militaires et son épée, mais en robe ses menaces manquaient de crédibilité. Après un quart d'heure de négociations infructueuses, Estella convainquit Ryana qu'il était inutile de continuer et qu'il valait mieux tenter d'obtenir l'autorisation du Haut ministre. Une fois devant la porte du bureau du Haut ministre, le même scénario se reproduisit, deux gardes en interdisant l'accès. Sauf que cette fois, l'un des gardes accepta de demander au Haut ministre s'il pouvait les recevoir, et quelques minutes plus tard elles étaient

introduites dans son bureau. En entrant, les trois filles furent surprises de l'état d'anxiété du Haut ministre.

– Qu'est-il arrivé ? demanda Ryana, les mains tremblantes, craignant d'apprendre une mauvaise nouvelle sur l'état de santé du roi Ulrick.

– L'état du roi est stationnaire, répondit le ministre, il ne s'est pas aggravé, mais pour notre malheur il ne s'est pas arrangé non plus.

– Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Estella qui trouvait le Haut ministre très agité.

– Ce qui ne va pas, soupira-t-il l'air dépité, c'est qu'on vient de me prévenir qu'une armée de cinq cent mille hommes portant pavillon de l'Empereur venait de franchir nos frontières.

– Voilà peut-être l'occasion de vaincre l'Empereur, suggéra Estella. Certes, votre armée ne compte que trois cent cinquante mille hommes, mais vous connaissez bien mieux le terrain, c'est un avantage non négligeable.

– J'aurais tenu le même discours que vous si Sa Majesté était en état de combattre, reprit le ministre, mais ce n'est pas le cas et cela change tout.

– Le roi Ulrick posséderait-il des pouvoirs spéciaux pour que vous en parliez ainsi ? demanda Estella, intriguée.

– D'une certaine manière, répondit le Haut ministre, depuis des centaines d'années notre armée n'a jamais combattu sans son roi. Durant toute cette période, la seule bataille qui fut perdue aura été la seule qui se fit en l'absence du souverain. Depuis, les soldats sont devenus superstitieux, et même si je ne mets pas leur courage en doute, je suis certain

que nous serions vaincus si j'envoyais notre armée au-devant de celle de l'Empereur.

– Que comptez-vous faire alors ? demanda Ryana.

– Pour le moment, j'ai demandé à l'armée de battre en retraite, répondit le ministre, cela peut nous faire gagner du temps et peut-être que d'ici là, Sa Majesté se sera réveillée.

– Cela ne vous fera gagner qu'une semaine s'ils reculent jusqu'à Triléo, reprit Ryana. Personnellement, je pense que la meilleure solution serait de combattre, et si vous me le permettez, j'aimerais me joindre à votre armée.

– Je vous remercie pour votre offre, répondit le ministre, mais j'ai peur que votre présence ne soit mal acceptée.

– Monsieur le Haut ministre, reprit Ryana, je peux comprendre n'être pas la bienvenue dans votre armée, cependant je ne m'explique pas pourquoi on me refuse l'accès à la chambre du roi.

– Croyez bien que je le déplore, répondit le ministre, mais en l'absence de Sa Majesté, je ne suis pas le seul à prendre les décisions et celle qui vous interdit la chambre royale a été prise par le groupe régent.

– Il est capital que je voie Ulrick, reprit Ryana presque suppliante, je le sens au plus profond de moi.

Le Haut ministre fut une nouvelle fois compatissant, mais il lui fit la même réponse négative. Toutefois, l'air de rien, il dévoila à Ryana que la relève de la garde se faisait au bout du couloir et qu'avec une petite diversion, une personne se déplaçant à pas de velours pourrait s'introduire subrepticement dans la chambre sans que nul ne la remarque. Par un petit sourire, Ryana fit comprendre

qu'elle avait bien reçu le message, puis accompagnée de ses deux amies, elle se retira pour mettre au point le plan qui lui permettrait de pénétrer dans la chambre d'Ulrick. Elles durent observer tout l'après-midi les va-et-vient des gardes pour élaborer les différents détails du plan d'attaque. Après la relève des soldats, à cinq heures, elles retournèrent à la salle commune pour préparer ce dont elles auraient besoin. Quatre heures plus tard, juste avant que les hommes de garde soient relevés, Ryana, Estella, Arcane et le petit Ulrick prirent position dans le couloir perpendiculaire à celui où s'effectuait la relève de la garde, puis ils attendirent. Après quelques minutes d'attente, alors que les quatre gardes se relayaient, Ryana fit signe au petit singe de courir dans le couloir. Le petit Ulrick regarda un moment sa maîtresse sans comprendre, mais lorsqu'elle lui donna une petite tape, il partit en quatrième vitesse, immédiatement suivi par Arcane et Estella qui hurlaient de rattraper le singe. Les quatre hommes de la garde tentèrent chacun leur tour de capturer le petit animal, sans succès. Alors que deux étaient tombés en essayant de le rattraper, Estella et Arcane encourageaient les deux autres à en faire de même. La diversion fut des plus réussies, et le petit Ulrick joua son rôle à merveille, permettant à Ryana d'entrer dans le couloir qui menait aux appartements du roi. Elle ouvrit discrètement la porte et rentra dans la chambre en prenant soin de refermer derrière elle. Ryana regarda autour d'elle et constata qu'elle se trouvait dans une antichambre richement décorée, où il n'y avait que quelques chaises. Face à elle, il y avait une autre porte, elle

s'en approcha et l'entrebâilla doucement. Il n'y avait pas un bruit dans la pièce. En ouvrant un peu plus la porte, elle distingua les pieds d'un lit. Soudain elle entendit les deux gardes prendre leur poste et entra sans autre préambule dans la chambre du roi en refermant derrière elle. Après avoir repris son souffle, elle regarda autour d'elle : la pièce était très grande, toujours dans un style surchargé de dorures. Sur l'un des côtés se trouvait le lit où était allongé le roi, entièrement vêtu de blanc. Sur son ventre, une petite bosse permettait de penser qu'on lui avait mis un épais bandage pour faire cesser l'hémorragie. Ryana s'installa sur un fauteuil près du lit et le regarda dormir un instant. Lorsqu'elle était enfant, son père lui avait souvent dit qu'on ne voyait le véritable visage d'une personne que lorsque celle-ci dormait, car dans la vie, tout le monde portait un masque. En observant le visage du roi, Ryana n'y trouva rien de mauvais. Certes il émanait de lui une certaine originalité, mais au final on ne percevait en lui que du bon. Son état de santé semblait très préoccupant, il respirait avec beaucoup de difficultés et chacune de ses expirations donnait l'impression d'être la dernière. En posant sa main sur celle d'Ulrick, Ryana eut un frisson tant elle lui parut froide. Alors que la jeune fille prenait la main du roi, celle-ci se referma sur la sienne. Ryana crut un instant qu'il revenait à lui, mais à sa grande tristesse elle réalisa qu'il ne devait s'agir que d'un réflexe. Elle lui laissa tout de même sa main, qu'elle aurait eu bien du mal à lui enlever, et resta près de lui en souhaitant de tout son cœur qu'il se rétablisse. Alors que la nuit était bien avancée,

Ryana ferma les yeux pour s'assoupir un instant et finit par s'endormir sur le fauteuil, sa main toujours dans celle d'Ulrick. Au petit matin, elle fut réveillée par la porte qui s'ouvrait.

– Que faites-vous là ! s'exclama l'un des médecins qui venaient d'entrer.

– Je suis à ma place, répondit Ryana avec autorité.

– Je vous somme de sortir immédiatement ! reprit le médecin sans ménagement, sans quoi je vous fais évacuer par les gardes.

Avant que Ryana n'ait eu le temps de répondre, les deux autres médecins attirèrent l'attention de leur confrère sur l'état du roi qui semblait s'être amélioré.

– La respiration semble normale, dit l'un des médecins.

– Et la plaie est presque cicatrisée, dit l'autre.

– C'est incroyable ! s'exclama le dernier médecin après avoir vérifié par lui-même.

Puis le soigneur qui avait ordonné à Ryana de sortir se retourna vers elle et avant qu'il n'ajoute quoi que ce soit, la jeune fille retira sa main de celle du roi et se leva pour partir. Elle préférait éviter tout remue-ménage dans la chambre d'Ulrick. Alors qu'elle s'apprêtait à quitter la pièce, l'un des médecins prit un ton alarmiste.

– Sa Majesté semble s'agiter, et sa respiration devient de plus en plus mauvaise !

Ryana se crut alors responsable des nouveaux problèmes du roi, car elle avait dû rouvrir sa plaie en retirant sa main.

– Votre Grâce, dit l'un des médecins, pourriez-vous revenir, je souhaiterais faire une expérience.

– Allons, que voulez-vous qu'elle fasse ! répondit le médecin discourtois.

– Votre Grâce, reprit l'un des autres médecins, voudriez-vous reprendre la main du roi dans la vôtre, s'il vous plaît ?

Ryana ne comprit pas pourquoi on lui demandait cela, néanmoins elle s'exécuta. Immédiatement les médecins se confondirent en « c'est incroyable ! ». Au moment exact où la main de Ryana était entrée en contact avec celle d'Ulrick, l'état d'agitation du roi avait cessé et sa respiration avait retrouvé un rythme normal.

12. Le baiser volé

– Avez-vous des pouvoirs de guérison ? demanda le médecin à l’origine de l’expérience.

– Non, répondit Ryana sans trop comprendre ce qui se passait.

Voyant que la jeune fille semblait un peu perdue, les médecins lui apprirent que pour des raisons inexplicables sa présence et son contact auprès du roi accéléraient son rétablissement. Puis ils lui demandèrent de ne plus quitter le roi, ce que Ryana trouva amusant compte tenu du fait que la veille à la même heure, on lui refusait l’accès à la chambre royale. Par esprit de contradiction elle aurait volontiers quitté la chambre, mais elle devait la vie au roi et entendait s’acquitter de sa dette. Après que les médecins furent partis, Ryana trouva le temps long, et si elle n’avait pas vu le soleil au travers des fenêtres lorsqu’on lui apporta son repas de midi, elle aurait été certaine qu’il s’agissait du repas du soir. Heureusement, elle reçut dans l’après-midi la visite d’Estella et d’Arcane qui amenèrent un peu de bonne humeur dans cette chambre triste. Arcane fut très étonnée d’apprendre l’effet que produisait Ryana sur le roi et commença à se lancer dans toutes sortes d’hypothèses auxquelles Estella mit un terme en passant à un sujet moins ennuyeux. En fin de journée, Estella et Arcane durent se retirer, au grand désespoir de Ryana. Mais quelques minutes plus tard, elle eut la joie d’avoir la visite du Haut ministre qui venait prendre

des nouvelles du roi. Ryana profita de l'occasion pour lui demander des nouvelles de l'armée de l'Empereur qui avait franchi les frontières du royaume de Droséra.

– Les nouvelles sont mauvaises, répondit le ministre, pensif. J'avais espéré qu'ils perdraient un peu de temps en assiégeant quelques-unes des forteresses qui se trouvent sur la frontière, mais pas du tout. Ils avancent inexorablement vers la capitale à marche forcée. Ils n'ont même pas pris la peine de créer une ligne de ravitaillement qui aurait pu monopoliser une partie de leurs troupes. À l'évidence, ils ne prévoient pas de battre en retraite.

– Je pense que vous devriez préparer cette bataille qui semble à présent inéluctable, reprit Ryana. De toute façon, dans quelques jours, vous n'aurez plus le choix. Alors autant faire en sorte de choisir le terrain sur lequel vous vous battez, plutôt que de combattre faute de ne pas pouvoir reculer.

– Vous êtes de bon conseil, répondit le ministre en souriant à la jeune fille, et l'une des dernières joies de ma vie serait de vous voir un jour aux côtés de notre roi. Malheureusement, les généraux qui commandent notre grande armée ne pensent pas comme vous, et préfèrent battre en retraite. Et contre cela, je ne peux rien faire.

– Peut-être pourrais-je leur parler, reprit Ryana. Il faut qu'ils comprennent qu'en perdant cette bataille, non seulement l'Empereur se rendra maître du royaume, mais aussi du royaume des Entrelacs, et après cela je doute qu'un autre royaume soit en mesure de résister.

Voyant que les nouvelles qu'il apportait irritaient la jeune

fille, le Haut ministre lui souhaita une bonne nuit, et se retira en lui promettant de l'installer plus confortablement dès le lendemain. Ryana le remercia et réalisa alors qu'elle allait devoir passer une nouvelle nuit sur le fauteuil certes confortable, mais peu adapté au repos nocturne.

Après qu'on fut venu récupérer son plateau-repas, Ryana essaya de s'installer le plus confortablement possible sur le fauteuil, tout en tenant toujours la main du roi qu'elle n'avait pas quitté depuis le matin. Au milieu de la nuit, Ryana sentit de nombreuses courbatures et songea un moment à s'allonger au côté du roi sur son lit. Mais l'idée d'être découverte ainsi au matin par les docteurs, si elle ne se réveillait pas à temps, l'en dissuada ; après avoir changé plusieurs fois de position, elle finit par se rendormir. Aux premières lueurs du jour, Ryana dormait toujours profondément, si bien qu'elle ne remarqua pas qu'Ulrick venait d'ouvrir les yeux. Le roi tenta de bouger les bras, mais réalisa que Ryana lui tenait fermement la main. Il en fut tout à la fois surpris et ravi. Le roi porta alors leurs mains enlacées à ses lèvres et déposa un baiser sur la main de la jeune fille qui ne se réveilla pas pour autant. C'est alors qu'une image de conte de fées lui traversa l'esprit ; le roi Ulrick, tenant toujours la main de Ryana, se pencha alors lentement vers elle pour lui déposer un baiser sur les lèvres. Ryana ouvrit alors les yeux et eut un réflexe de recul qui sépara leurs lèvres, suivi d'une magistrale gifle qui fit retomber le roi sur son lit.

– Mais ça fait mal ! s'exclama Ulrick en se tenant la joue, qu'est-ce qui vous prend ?

- C’est vous qui demandez cela ? répondit Ryana, plutôt remontée. En ouvrant les yeux je vois votre visage sur le mien, et vous me demandez ce qui m’a pris ?
- Évidemment, présenté comme cela, c’est beaucoup moins romantique, mais vous devriez essayer de voir la vie du côté positif de temps à autre.
- Vous voulez du positif ? Eh bien, une armée de cinq cent mille hommes aux ordres de l’Empereur est en train d’avancer sur votre capitale.
- Fichtre ! répondit le roi, consterné. Il faut absolument que je vous apprenne la différence entre le positif et le négatif. Par exemple, ce que vous venez de dire est à classer dans le négatif, voire le super négatif, si la catégorie existait. Après les explications complémentaires de Ryana et devant la gravité de la situation, le roi Ulrick fit appeler l’un des gardes en faction devant la porte afin qu’il demande au Haut ministre de convoquer dans l’heure un conseil d’urgence. Au moment où il allait se préparer, les trois médecins entrèrent dans la chambre et insistèrent pour faire un petit examen, que le roi accepta à condition qu’il se fasse pendant qu’il se préparait. Un quart d’heure après l’arrivée des médecins, le Haut ministre fit son entrée, ravi de voir le roi en bonne forme. Ne comprenant pas bien pourquoi les médecins suivaient le roi dans ses moindres mouvements en l’examinant, il ne put s’empêcher de demander ce qui se passait à Ryana, toujours installée sur son fauteuil. Amusée, elle lui expliqua qu’ils essayaient de gagner du temps, mais que jusqu’à présent cela ne leur avait rapporté que deux chutes.

– Ah ! Mon bon ministre Soulky ! s'exclama le roi. N'ayez crainte, il n'y a aucune situation désespérée, tout cela ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

– Je l'espère bien, Votre Majesté, répondit le ministre, je me réjouis de vous retrouver en aussi bonne forme.

– C'est que ce matin j'ai pris un délicieux remontant, reprit Ulrick en souriant à Ryana, qui fronça les sourcils et pinça les lèvres.

– Personnellement, intervint la jeune fille, votre remontant m'a plutôt donné l'impression de vous avoir secoué.

– Certes, répondit Ulrick, mais je ne désespère pas que les effets secondaires disparaissent avec le temps.

– Des effets secondaires ! s'exclama l'un des médecins. Prenez garde, Votre Majesté, que le mal produit par votre potion ne soit pas supérieur au bien que vous escomptez !

– Voilà des paroles pleines de sagesse, reprit Ryana, et je ne saurais que trop conseiller à Votre Majesté de bien s'en souvenir, car le mal pourrait être bien pire la prochaine fois.

Sur ces dernières paroles, Ryana prit congé. Alors qu'elle se dirigeait vers la porte, Ulrick l'interpella :

– Mademoiselle ! s'exclama le roi, toutes les souffrances du monde ne surpasseront jamais le bien dispensé par le moindre de vos baisers.

Ryana rougissante se retira aussitôt sans se retourner. Quelques minutes plus tard, elle arrivait dans la salle commune où Estella et Arcane étaient en train de prendre leur petit-déjeuner. Elle fut accueillie par ses amies avec un grand enthousiasme, tandis que le petit Ulrick se

précipitait vers elle pour grimper sur son épaule.

– Alors, comment va le roi ? demanda Estella après que Ryana les eut rassurées sur son propre état de fatigue.

– Aussi bien qu'on peut aller, répondit Ryana, il est revenu à lui et lorsque je l'ai quitté, il était en train de se préparer en faisant de l'humour.

– De l'humour ? interrogea Arcane. Quel genre d'humour ?

– D'un genre habituel, soupira Ryana, et qui ne fait rire que lui.

– Tu es dure avec lui ! reprit Arcane. Il s'est toujours montré si courtois envers toi. Et il t'a sauvé la vie !

– Eh bien, épouse-le, rétorqua Ryana en poussant la porte de sa chambre. Vous m'excuserez, mais il faut absolument que je dorme un petit peu, ces deux dernières nuits sur le fauteuil dans la chambre du roi m'ont épuisée. Pendant que Ryana prenait un repos bien mérité, le roi, de son côté, ne chôma pas. Entouré de ses ministres et généraux, il cherchait la meilleure solution pour vaincre l'armée de l'Empereur qui n'était plus qu'à quatre jours de Triléo.

– Nous devrions attaquer les troupes de l'Empereur sur le plateau de Guz, proposa l'un des plus vieux généraux qui paraissait plus que centenaire. Les collines jumelles de Dédra nous permettraient de rendre leur supériorité numérique inutile.

– Le plateau de Guz ! s'exclama le roi, étonné. N'ont-ils pas déjà passé cette position depuis deux jours ?

– En effet, Votre Majesté, confirma le Haut ministre.

– Mais alors, il est impossible d'attaquer à Guz, reprit le roi

en regardant tous ses conseillers.

– Certes, Votre Majesté, répondit le vieux général, mais il aurait fallu attaquer à Guz. Voilà où était la solution. Il faut attaquer à Guz. Guz est le meilleur endroit à cause...

– Des collines jumelles de Dédra, l’interrompit le roi, vous l’avez déjà dit. Bien. Je crois que la meilleure solution serait de voir sur place, une fois que j’aurais rejoint l’armée. Messieurs, je ne vous retiens pas. Alors que tous quittaient de la salle, le roi prit le Haut ministre un peu à l’écart.

– Soulky, si d’aventure nous sortons vivants de tout cela, rappelez-moi de remplacer certains de mes conseillers.

– Ce sera fait, Votre Majesté, acquiesça le ministre. Autre chose ?

– Oui, je pars sur l’heure rejoindre la grande armée. Si par malheur nous étions vaincus, veillez à ce que Sa Grâce et ses amies puissent s’échapper pour rejoindre un royaume voisin. Celui de Caseldrill me paraît le plus approprié.

– N’ayez crainte, Votre Majesté, ce sera fait, confirma le ministre d’un ton qui laissait entendre qu’il donnerait sa vie pour protéger leur fuite.

Rassuré, le roi rejoignit la vingtaine d’hommes de la garde royale qui l’attendaient aux portes du palais, puis ils se mirent en route pour rejoindre la grande armée qui se trouvait à moins d’une journée.

À midi, alors qu’Estella et Arcane étaient en train de déjeuner dans la salle commune, Ryana réapparut et s’installa avec ses amies. En apprenant que le roi était parti rallier l’armée, Ryana termina de manger en toute hâte, puis alla en compagnie du petit Ulrick demander au Haut

ministre son accord pour rejoindre le roi. Elle fut reçue sans attendre, mais le Haut ministre ne put accéder à sa requête au prétexte que le roi n'avait laissé aucun ordre en ce sens. Ryana eut beau insister, le Haut ministre resta inflexible. Au même moment, le roi Ulrick venait de rejoindre l'armée sous les « hourras » des soldats qui, en le voyant chevaucher sereinement, avaient retrouvé toute leur combativité. Pris par l'enthousiasme de ses soldats, le roi Ulrick descendit de cheval et monta sur un petit rocher pour être visible de tous, et commença un discours improvisé destiné à décupler les forces de ses hommes.

– Soldats de Droséra, hurla le roi en réalisant soudain qu'il ne savait absolument pas ce qu'il allait dire, je vais bien. Cette première phrase, d'une banalité pourtant assez consternante, fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

– Soldats de Droséra, reprit le roi en ne sachant toujours pas comment continuer, je vois que vous allez bien aussi. Cette fois l'enthousiasme retomba un peu, mais l'atmosphère restait malgré tout placée sous le signe de l'optimisme et de la joie. Ulrick tourna la tête vers les généraux de l'armée et crut lire sur leurs visages qu'il serait plus judicieux de ne pas aller plus loin dans son discours, mais il persista tout de même.

– Soldats de Droséra, recommença-t-il sous les yeux des généraux qui craignaient le pire. L'Empereur a envoyé son armée de barbares pour nous soumettre. Certes, ils sont plus nombreux et vraisemblablement mieux armés, mais je peux dès maintenant vous annoncer que nous allons

vaincre, car ils n'ont ni notre courage ni notre détermination à protéger notre pays et nos proches ! L'Empereur a été bien malavisé en vous envoyant son armée, car avant peu il n'en restera plus rien et cela sera votre œuvre ! Soldats, dans l'avenir, où que vous alliez, il vous suffira de dire que vous étiez à la grande bataille de Droséra contre l'Empereur pour qu'on vous acclame et qu'on dise : « voilà un brave » !

La fin du discours du roi Ulrick fut accueillie par un nouveau tonnerre d'applaudissements entrecoupé de « Vive le roi ! » et de « Mort à l'Empereur ». Le roi descendit alors de son rocher et rejoignit les généraux pour préparer la stratégie de la future bataille qui devait faire des soldats de Droséra des héros. Toutefois, après plus d'une heure de discussion, aucune tactique ne semblait satisfaire le roi. La seule chose qui attira son attention fut le rapport d'un éclaireur expliquant que l'armée ennemie était à Bilboura et qu'elle avançait à marche forcée depuis plusieurs jours dans le but de rattraper l'armée de Droséra pour la détruire. Sans expliquer le fond de sa pensée, le roi ordonna alors de mettre l'armée en route afin de hâter la confrontation avec l'armée de l'Empereur. Les quelques généraux qui pensaient que le roi comptait opposer des troupes fraîches à un ennemi fatigué par une longue marche, furent, le soir venu, revoir leur position : jamais l'armée de Droséra n'avait couvert une aussi grande distance en aussi peu de temps. Dès le lendemain matin, alors que le soleil pointait à peine à l'horizon, les troupes du roi Ulrick reprirent leur route sans ralentir la cadence.

En arrivant au sommet d'une haute colline, le roi et ses généraux qui se trouvaient à la tête de l'armée eurent un contact visuel avec l'ennemi.

– Malédiction ! Ils sont déjà là ! s'exclama le roi qui espérait tomber sur l'armée ennemie avant qu'elle ne sorte de la forêt.

– Que faisons-nous, Majesté ? demanda l'un des généraux.

– À combien estimez-vous le temps nécessaire à l'arrière-garde pour rejoindre l'avant-garde qui vient de sortir de la forêt ? demanda le roi au général qui se trouvait à côté de lui.

– Vingt, vingt-cinq minutes, répondit le général.

– Combien de temps faudra-t-il à notre cavalerie pour arriver en bas de la colline au pas de charge ? reprit le roi.

– Un peu moins de dix minutes, répondit le même général.

– C'est parfait, reprit le roi avec enthousiasme, cela nous laisse presque un quart d'heure avant que l'armée ennemie ne se soit regroupée. Si toutefois elle y parvient.

– Pardon, Majesté, s'exclama le général qui était à ses côtés, j'ai peur de ne pas comprendre. Vous allez charger l'ennemi maintenant ? Sans préparation ?

– Parfaitement, répondit le roi en levant le bras en signe de ralliement. Chargez !

Après son appel au combat, le roi éperonna son cheval et s'élança seul sur les troupes de l'Empereur, sous les yeux ébahis de ses généraux.

13. Une bataille légendaire

Deux jours plus tard, un homme à cheval arriva au palais et demanda une audience immédiate au Haut ministre. Après avoir échangé quelques mots avec le cavalier, le ministre demanda qu'on lui apporte à boire et fit envoyer aussitôt un serviteur auprès de Ryana et ses amies pour leur demander de le retrouver immédiatement sur la grande terrasse du palais. Les trois filles se rendirent aussitôt sur la terrasse, qu'elles trouvèrent déserte. N'ayant pu tirer aucune information du serviteur qui leur avait porté le message, les trois jeunes filles attendaient passant en revue les raisons possibles de cette soudaine convocation.

– J'espère qu'il va nous proposer de rejoindre le roi, s'exclama Ryana. J'aurais beaucoup de plaisir à me retrouver face aux soldats de l'Empereur.

– Eh bien, ce sera sans moi, répondit Estella d'un ton ferme, je ne me sens pas capable d'affronter ces brutes sanguinaires.

– Personnellement, reprit Arcane, je pense qu'on va nous donner des nouvelles de l'armée de Droséra et le résultat d'une bataille qui a certainement dû se dérouler.

– Tout juste ! s'exclama le Haut ministre, apparaissant sur la terrasse, le visage rayonnant de joie.

– Je parierais que les nouvelles sont bonnes ! reprit Arcane. Ce sourire sur votre visage a trahi la surprise que vous pensiez nous faire.

– Vous êtes très perspicace, Demoiselle Arcane, répondit le Haut ministre, permettez-moi de vous présenter le cavalier Berty qui vient de m’apporter la bonne nouvelle. Il a eu l’obligeance d’accepter de vous narrer le déroulement de la bataille. Le petit groupe s’installa sur un banc face au cavalier, qui voulut rester debout pour raconter les exploits de l’armée drosérienne. Si Ryana était enthousiaste à l’idée d’entendre le récit d’une bataille, on ne pouvait pas en dire autant de ses deux amies.

– Comment va le roi ? demanda Ryana juste avant que le cavalier ne commence son récit.

Le soldat regarda le Haut ministre, l’air étonné, et se retourna vers Ryana sans répondre à la question.

– Enfin ! Qu’y a-t-il de compliqué dans ce que je demande ? reprit Ryana. Comment va Sa Majesté ?

– Excusez-le, Votre Grâce, intervint le Haut ministre, mais il n’est pas autorisé à donner des nouvelles de Sa Majesté.

– Que lui est-il arrivé ? demanda Ryana, un peu hésitante, en serrant les poings.

– Qui peut le dire ? expliqua le Haut ministre, la tradition veut que le roi ne réapparaisse que lors du retour triomphal de l’armée. S’il parade sur son cheval, c’est qu’il est vivant, s’il n’apparaît pas dans le cortège, c’est qu’il est mort.

– Et s’il est blessé ? demanda Ryana, sceptique.

– C’est un scénario qui ne s’est jamais produit, répondit le Haut ministre, cependant j’imagine qu’on ferait en sorte qu’il soit visible.

– Monsieur le Haut ministre, reprit Ryana, il est inutile

d'inventer des traditions invraisemblables pour me cacher la vérité. Je suis un soldat, et on m'a appris à vivre avec la mort, alors dites-moi ce qu'il en est, je vous promets de ne pas m'évanouir.

– Votre Grâce, répondit le ministre avec bienveillance, je comprends que certaines de nos traditions puissent vous paraître étranges, alors laissez-moi vous raconter l'origine de celle-là, et vous comprendrez mieux. Il y a plusieurs siècles, le royaume de Droséra, qui s'appelait alors le royaume d'Ipkill, connut une longue guerre. Lorsque celle-ci prit fin, le roi Gouga du royaume d'Ipkill avait remporté la victoire sur ses ennemis. Dès que la dernière bataille fut gagnée, un messenger comme le cavalier Berty se rendit dans la capitale pour annoncer la victoire à la reine, ainsi que le retour imminent du roi. Malheureusement, sur le chemin du retour, un perfide serpent mordit le roi alors qu'il faisait une pause et le souverain mourut dans l'heure qui suivit. Lorsque l'armée fit son entrée dans la capitale, la reine eut une attaque en apercevant son mari mort, et mourut à son tour. Depuis ce jour-là, on ne connaît l'état du roi que lorsqu'il entre dans la ville, pour éviter les mauvaises surprises.

– Une histoire bien triste, déclara Estella, les yeux embués.

– Bon, reprit Ryana. Si nous en revenions à notre bataille ? Sur un signe du Haut ministre, le cavalier prit une longue inspiration et commença son récit.

– Nous étions installés non loin des rochers de feu lorsque les soldats virent arriver Sa Majesté. Dès qu'il fut dans le camp, Elle descendit de son cheval et après nous avoir dit

qu'Elle était prête à combattre, Elle fit un glorieux discours qui redonna force et courage à son armée. Une heure après l'arrivée de Sa Majesté, l'armée repartait vers l'avant à la rencontre des troupes de l'Empereur. Nous les rencontrâmes le lendemain aux limites de la forêt de Valerzé où Sa Majesté, depuis le haut de la colline, se lança seule sur les hordes barbares de l'Empereur.

– Je vous en prie, intervint Ryana, contrariée par ce trait de vantardise que le roi avait vraisemblablement soufflé au messenger, il n'est pas nécessaire d'en faire autant pour valoriser votre roi. Dans une minute vous allez peut-être me raconter qu'il a gagné la guerre à lui tout seul.

– Je suis sûr que cela aurait pu être si le reste de l'armée ne l'avait pas rejoint avant qu'il n'atteigne l'ennemi, reprit le cavalier, fâché qu'on puisse mettre sa parole en doute. Se ralliant à sa voix, l'armée forma ensuite aux côtés de Sa Majesté un mur de cavaliers qui anéantirent toute l'avant-garde ennemie en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. À mesure que les soldats de l'Empereur sortaient de la forêt, notre armée les exterminait. Après d'âpres combats, ils furent tous éliminés, jusqu'au dernier. Même le général Kornac fut vaincu malgré sa taille imposante et sa vaillance. Voilà comment les armées de Droséra ont vaincu les hordes de l'Empereur qui avaient cru pouvoir s'emparer du royaume de Sa Majesté.

– C'est fini ? demanda Ryana. Eh bien, on peut dire que le roi prend soin de son image !

– Vous avez tort de croire que l'histoire a été enjolivée, reprit le Haut ministre. Certes, c'est la vision d'un soldat qui

aime son pays et son roi, mais je suis convaincu que les choses se sont précisément passées comme il l'a raconté. Lorsque le Haut ministre eut fini sa phrase, le cavalier prit congé. Dès qu'il fut suffisamment loin, Ryana reprit la parole.

– Alors, vous pensez réellement que le roi s'est élancé seul sur l'armée ennemie ?

– Oh oui, reprit le Haut ministre en souriant, cependant tel que je le connais, je suis sûr qu'il a dû ordonner la charge en s'élançant le premier, sans regarder si les autres le suivaient. Toute l'armée a dû le suivre quelques secondes plus tard. Et que croyez-vous qu'un homme noyé dans la masse ait vu ? Son roi en train de charger seul contre toute l'armée ennemie !

– Je dois reconnaître que la scène est plus vraisemblable ainsi que vous venez de la décrire, répondit Ryana. En y réfléchissant, je le crois suffisamment inconscient pour charger seul toute une armée.

À la suite de ces derniers échanges, le Haut ministre annonça que l'armée défilerait dans deux jours au coeur des rues de la ville jusqu'au palais. Estella qui était inquiète pour son père et les habitants de son pays, demanda au ministre pourquoi l'armée royale ne continuait pas sa progression vers le royaume des Entrelacs afin d'y chasser les troupes de l'Empereur avec qui ils étaient désormais en guerre. Ce à quoi le ministre répondit qu'il y avait plusieurs impératifs à régler avant. D'abord, leur position restait la même, qu'ils soient en guerre avec l'Empereur ou pas, ils ne pouvaient pas intervenir au pays des Entrelacs sans un

lien familial ; ce qui signifiait qu'il fallait reprendre les cérémonies là où elles avaient été interrompues. Pour cela, il était nécessaire que le roi soit toujours vivant ; sinon, il faudrait assurer sa succession avant de songer à la guerre, ce qui ne serait pas une mince affaire puisqu'il n'avait pas d'héritier. Pour finir, il fallait que l'armée prenne un peu de repos avant de se lancer dans une nouvelle campagne. Durant les deux jours qui suivirent, personne dans le palais ne sembla se réjouir de la rapide victoire de l'armée sur les troupes de l'envahisseur. Il régnait une certaine tension, et toutes les affaires du royaume étaient suspendues jusqu'au retour hypothétique du roi. Ryana vivait très mal cette passivité et passait ses journées à tourner en rond dans la salle commune, comme un lion en cage. Arcane et Estella étaient elles aussi très affectées, sans toutefois sacrifier leur promenade quotidienne dans les jardins du palais.

Finalement, deux jours plus tard en fin de matinée, un serviteur vint annoncer aux trois filles que l'armée royale était annoncée et que le triomphe allait commencer. Les trois amies descendirent immédiatement sur la grande terrasse du palais, où se trouvaient déjà de nombreux membres de la Cour, puis elles rejoignirent le Haut ministre au premier rang.

– Le roi sera-t-il en tête de cortège ? lui demanda aussitôt Ryana.

– Cela se pourrait, répondit le ministre, mais il pourrait tout aussi bien se trouver à la fin, le défilé de victoire n'étant régi par aucune règle.

Au loin commençait à s'élever une musique qui était à

mi-chemin entre une chanson militaire et une fanfare. Après presque une heure d'attente, l'armée royale fit son entrée dans les jardins du palais. Les soldats défilaient deux par deux, les musiciens en tête.

– N'aurait-il pas été plus simple de faire parader l'armée en avançant par quatre ou six ? demanda Ryana au ministre en regardant, exaspérée, l'armée royale s'étirer sur une longue file qui se perdait dans les rues de la ville.

– Cela aurait été en effet plus rapide, répondit le Haut ministre, mais bon nombre de nos héros seraient passés inaperçus au cœur de l'armée. En défilant ainsi, chaque homme est visible et peut à loisir être salué par sa famille et ses amis.

Résignée, Ryana regarda l'armée défilé en saluant parfois de la main les hommes qui passaient, sur les conseils du Haut ministre. Plus le cortège avançait, plus Ryana était stressée. Estella remarqua le regard anxieux de son amie et tenta de lui parler, mais Ryana ne l'entendit pas, totalement absorbée par le défilé, scrutant les hommes qui avançaient. Arcane suggéra alors de la secouer un peu afin de la faire réagir, mais Estella s'y opposa, elle pensait qu'il valait mieux la laisser dans son univers jusqu'à ce que le roi apparaisse, ou pas.

Soudain, dans les rues de la ville, à la fin du cortège, une grande agitation attira le regard de Ryana, qui laissa bientôt échapper un soupir de soulagement : le roi était bien vivant ! Ryana se retrouva subitement submergée par la colère, alors que quelques secondes plus tôt elle aurait donné tout ce qu'elle avait pour qu'il réapparaisse. Elle lui en voulait

d'avoir choisi de se placer à la fin du cortège, vraisemblablement dans le but qu'elle s'inquiète. Dès qu'il mit pied à terre, elle descendit d'un pas décidé à sa rencontre et lui fit face, le regard empli de colère.

– J'espère ne pas être la cause de ce visage sombre, dit le roi Ulrick en voyant Ryana plantée devant lui.

– Et qui d'autre ? rétorqua Ryana. Avez-vous l'impression que mon regard se pose sur une autre personne que vous ?

– Chère Ryana, reprit le roi avec sa bonne humeur naturelle, puis-je connaître les raisons de votre courroux ?

– J'aimerais savoir ce qui vous a pris de vous placer à la fin de votre armée ? s'enquit Ryana avec sévérité. Vos traditions sont suffisamment stupides sans que vous en rajoutiez ?

– Ô ciel ! s'exclama le roi Ulrick, serait-il possible que vous vous soyez inquiétée ?

– Pas du tout, répondit Ryana, hésitante, réalisant que son attitude en dévoilait plus long sur ses sentiments qu'elle n'aurait voulu en dire.

Puis, tournant le dos, elle commença à s'éloigner. Mais elle fut immédiatement rattrapée par le roi qui l'invita à le suivre un peu à l'écart dans les jardins aux bosquets. Une fois qu'ils furent seuls, le roi sortit de son habit une branche de gui qu'il donna à sa bien-aimée. Celle-ci l'accepta, un peu apaisée.

– Pour tout vous dire, reprit le roi, j'étais parmi les premiers en tête du cortège, mais je me suis arrêté près d'un arbre pour vous cueillir ceci. Quand j'ai voulu réintégrer le

cortège, il m'avait presque dépassé, et j'ai choisi de rester en queue.

– Votre Majesté, répondit Ryana, je dis cela en parlant au nom de votre peuple qui vous aime. Mais en agissant ainsi, n'avez-vous pas pensé que vos sujets allaient s'inquiéter de ne pas vous voir dans le cortège ?

– Je m'en excuse auprès de vous et de mes sujets, reprit le roi en prenant une seconde branche de gui qu'il plaça au-dessus d'eux.

Ryana leva la tête, un peu intriguée, mais avant même qu'elle ouvre la bouche pour avoir des explications, le roi Ulrick reprit la parole.

– Une coutume de mon royaume veut que lorsqu'un couple se retrouve sous une branche de gui, l'homme donne un baiser à la dame de ses pensées.

– Voilà qui est étrange, répondit Ryana. D'où je viens, il existe aussi une tradition attachée aux branches de gui, qui veut qu'en pareille situation, la dame des pensées, justement, donne un soufflet à l'homme qui tente de l'embrasser.

– Fort bien, reprit le roi tout souriant, mais si vous le permettez, je souhaiterais commencer par ma tradition. Ryana se laissa approcher sans savoir si elle allait le gifler, mais au dernier moment elle ferma les yeux pour recevoir un long baiser.

– Alors, reprit le roi en reculant, le visage un peu crispé, et mon soufflet ?

– Si nous considérons bien la chose, nous sommes en votre royaume, répondit Ryana. Il me paraît donc naturel

d'en respecter les lois. Je ne voudrais pas offenser le royaume de Votre Majesté.

– Voilà qui est bien parlé, reprit le roi l'air enjoué. Mais de grâce, appelez-moi Ulrick.

14. Retour aux Entrelacs

Pendant ce temps, dans le royaume des Entrelacs, on venait d'apprendre la nouvelle de la défaite des armées de l'Empereur face à l'armée drosérienne. Immédiatement, le roi Silvermar fit envoyer des pigeons voyageurs pour donner l'ordre à son armée de se reconstituer. Cependant, l'armée de l'Empereur comptait encore trois cent mille hommes fortement armés sur tout le territoire, et un bon nombre des troupes qui furent reconstituées ne passèrent pas les premières journées. Finalement, après plus d'une semaine passée à fuir et à reculer, un petit nombre d'unités des Entrelacs parvint à opérer leur jonction. Aidées par la population, elles parvinrent à remporter un premier combat sur les troupes de l'Empereur. Deux semaines plus tard, la grande armée des Entrelacs en grande partie reconstituée arrivait aux portes d'Oriélla, et après une rude bataille, soutenue par les troupes cantonnées en ville dont ce fut la première sortie depuis le début du siège, le roi Silvermar remporta la victoire et put déclarer que la capitale était enfin libérée. Constatant que ses projets d'invasion étaient définitivement compromis, l'Empereur ordonna aux cent mille hommes qui restaient sur le territoire des Entrelacs de rejoindre les frontières de l'Empire afin de les renforcer. L'invasion de l'Empire lui semblait improbable, mais l'Empereur préférait ne pas prendre de risques. Dix jours plus tard, alors qu'Estella, Ryana et

Arcane dînaient à la table du roi Ulrick, un serviteur annonça qu'un messenger du roi Silvermar demandait à être reçu. La nouvelle étonna tout le monde, et le roi ordonna qu'on le fasse entrer sur-le-champ.

– Je remercie Votre Majesté de me recevoir aussi rapidement, commença le messenger des Entrelacs. Je suis ici sur ordre du roi Silvermar qui vous remercie d'avoir accordé votre protection à sa fille et à ses amies. Grâce à votre victoire sur le général Kornac et le gros de l'armée impériale, le roi Silvermar a pu reconstituer son armée et repousser les troupes de l'Empire au-delà de nos frontières. Le roi Silvermar vous demande respectueusement de bien vouloir faire escorter sa fille et ses amies aux frontières du royaume des Entrelacs puisque désormais toute menace est écartée.

Enfin, le messenger s'avança vers le roi Ulrick et posa devant lui les lettres d'introduction qui prouvaient qu'il était bien celui qu'il disait être.

– Bien, répondit le roi Ulrick, vous transmettez au roi Silvermar toute la joie que m'a procurée la nouvelle de sa victoire. Dès demain, si la princesse et ses amies sont d'accord, je ferai préparer un convoi qui les raccompagnera, ainsi que le souhaite le roi Silvermar.

La princesse Estella donna son assentiment, puis le messenger remercia le roi Ulrick pour son aide, et prit congé. Estella et Arcane étaient folles de joie à l'idée de rentrer, alors que Ryana se sentait comme assommée. Toutes ces nouvelles, bien qu'excellentes, l'avaient complètement déboussolée. Elle qui en arrivant ne supportait ni le roi ni

le pays, avait soudain une boule dans le ventre à l'idée de devoir tout quitter. Aussi étrange que cela pût paraître, elle ne s'était jamais sentie aussi à son aise et à sa place qu'en pays drosérien. Peut-être était-ce parce qu'elle pouvait y faire tout ce qu'elle avait toujours souhaité sans avoir jamais osé le faire, comme porter des robes, recevoir des fleurs et être courtisée.

Après manger, les trois filles retournèrent dans leur chambre pour préparer leurs bagages. En rangeant dans une grande malle tous les vêtements qui lui avaient été offerts, Estella s'imaginait les visages verts de colère des autres filles de la Cour du royaume des Entrelacs qui portaient des tenues bien moins resplendissantes. Remarquant qu'elle était en avance sur ses deux amies, Arcane voulut les mettre au défi de terminer les bagages en premier. Aussitôt Estella s'élança dans la course, mais Ryana manquait indiscutablement d'entrain, ce qui la fit finir en dernier. Voyant l'état de détresse de son amie, Estella chercha à la faire parler, mais elle ne réussit pas à lui faire dévoiler le fond de sa pensée. N'entrevoyant aucune solution, la princesse prit le risque de mettre les pieds dans le plat.

– Ryana, commença Estella avec l'attention que porte une mère à sa fille, es-tu amoureuse du roi Ulrick ?

– Allons, qu'est-ce qui peut te faire penser une chose pareille ! répondit Ryana, l'air étonné.

– Tu n'as pas répondu à ma question, reprit Estella.

– Je n'ai pas répondu, rétorqua Ryana, parce que je n'ai pas de réponse.

– Que dirais-tu de rester ici encore quelques semaines ?

proposa Estella, plutôt satisfaite de son idée. Peut-être qu'avec un peu plus de temps la question trouverait une réponse.

La réponse de Ryana fut une nouvelle fois très vague, mais alors qu'Estella s'apprêtait à aborder le sujet par un autre angle, quelqu'un frappa à la porte. Après avoir été invité à entrer, un serviteur dit qu'il avait un message pour Ryana, de la part du roi : ce dernier l'invitait à le rejoindre dans le parc du palais à la nuit tombée. Cette invitation arrivait à point nommé et mit fin à la discussion entre Ryana et Estella. Moins d'une minute après le départ du messager, Arcane revint dans la salle commune avec quelques serviteurs qui devaient les aider à porter leurs malles.

Puis, suivant les porteurs qui avaient mis les malles sur un chariot, les trois filles descendirent dans le parc. Comme elles devaient partir très tôt le lendemain matin, Estella suggéra d'aller saluer dès maintenant le roi et le ministre Soulky. Arcane approuva l'idée avec enthousiasme, mais Ryana leur demanda d'y aller sans elle, puis elle s'éloigna seule, l'air pensif, en direction des jardins. Le soir, Estella et Arcane prirent seules dans la salle commune leur dernier repas en pays drosérien, Ryana n'ayant toujours pas donné signe de vie depuis qu'elles s'étaient séparées dans le parc. En voyant le manteau de la nuit recouvrir les jardins et le château, Estella pensa que les retrouvailles entre Ryana et le roi étaient imminentes. Elle n'était pas loin de la vérité : le roi Ulrick et Ryana se trouvaient bien tous les deux dans les jardins, mais chacun s'était caché en attendant que l'autre apparaisse en premier. Finalement, le

roi Ulrick se décida à apparaître au milieu des jardins éclairés par une lune presque pleine. Une minute plus tard, donnant l'impression de tout juste arriver, Ryana sortit à son tour de sa cachette. L'instant était solennel, aucun des deux jeunes gens ne semblait vouloir prendre la parole en premier. Seules leurs respirations, qui s'accéléraient à intervalles réguliers, laissaient supposer que l'un d'eux était sur le point de dire quelque chose, mais chaque fois, ce premier mot leur restait bloqué dans la gorge. Ils restèrent ainsi quelques minutes à se regarder dans les yeux, puis Ryana trouva une solution pour débloquer la situation au moment où Ulrick manqua une fois de plus de prendre la parole.

– Vous avez dit quelque chose ? demanda Ryana de sa plus belle voix.

– Non, répondit Ulrick, surpris. Enfin, oui. Marchons un peu.

Comme Ulrick ne se sentait pas prêt à aborder le vrai motif de leur rendez-vous, il aborda quelques banalités en marchant.

– C'est une belle nuit, ne trouvez-vous pas ? Peut-être un peu fraîche...

Sans le vouloir, Ryana eut alors un frisson. Étant restée tout l'après-midi dans les jardins, elle n'avait rien pour se couvrir. Ulrick retira alors sa veste d'uniforme et la posa sur les épaules de la jeune fille. Ryana le remercia d'un petit sourire, puis serra la veste autour de ses épaules afin de se réchauffer plus efficacement.

– Je suis content que votre pays soit libéré, commença

Ulrick sans trouver quoi dire après cela.

– Moi aussi, répondit Ryana, aussi peu loquace.

– Je comprends très bien que vous soyez impatiente de retourner chez vous, reprit Ulrick, mais pensez-vous revenir un jour ici ?

– C’est bien possible, répondit Ryana. Qui peut dire où nos pas nous mèneront sur la route de la vie ?

– Certes, reprit Ulrick, cependant ma question portait plutôt sur un avenir proche.

– Je ne sais pas quoi vous répondre, soupira Ryana, les yeux plongés dans ceux d’Ulrick.

– Disons que si d’aventure je vous demandais de m’épouser..., risqua Ulrick, le visage marqué par l’inquiétude.

– Tout va beaucoup trop vite, répondit Ryana. Vous me demandez de prendre une décision qui m’engagera pour la vie.

– C’est qu’il me reste peu de temps, continua Ulrick en lui prenant les mains, et j’aimerais être fixé sur vos intentions avant que vous ne partiez.

– Ulrick, vous êtes la première personne à avoir percé la carapace que j’avais formée pour me protéger, reprit Ryana, les yeux brillants. Vous avez fait naître en moi une foule de sentiments, mais je n’arrive pas y voir clair. Je ne sais pas s’il s’agit d’amour ou d’autre chose.

– Bien, répondit Ulrick, je crois qu’il faudra m’en contenter.

– Je suis désolée, bredouilla Ryana en commençant à pleurer.

Ulrick sécha les larmes de la jeune fille en faisant glisser

doucement un mouchoir sur ses joues, puis la prenant par le bras il la conduisit jusqu'au palais.

– Savez-vous qu'il est de tradition dans mon royaume d'embrasser une demoiselle qui part pour un long voyage ? murmura Ulrick au moment de quitter Ryana.

– Quelle étrange tradition, répondit Ryana. Je n'en ai jamais entendu parler. À quand remonte-t-elle ?

– À précisément une minute, reprit Ulrick, le sourire un peu pincé, mais elle n'en est pas moins valable, car en tant que roi je suis gardien des traditions et libre d'en supprimer ou d'en créer de nouvelles.

– Bien, répondit Ryana un peu espiègle, puisque nous sommes dans votre royaume, je crois qu'il va falloir me plier à la tradition.

Ulrick s'approcha alors de Ryana qui resta sur place à le regarder, puis leurs visages finirent par se rejoindre dans une communion parfaite. En la serrant dans ses bras, Ulrick regretta un peu de l'avoir couverte de sa veste, car au lieu de sentir la douceur de la robe de soie il serra le tissu moins agréable de son uniforme. Après avoir échangé un dernier regard, ils se remirent en route, Ryana s'éloigna la première, suivi d'Ulrick vers lequel elle se retourna pour lui rendre sa veste. Mais Ulrick refusa de la reprendre et lui en fit cadeau. Au moment où elle repartit, Ulrick songea que son dernier cadeau était des plus médiocres. Incapable de trouver le sommeil, il déambula une bonne partie de la nuit dans les jardins du palais.

Le lendemain matin, le roi Ulrick se réveilla très tard et avant même de se rappeler pourquoi, il se sentit envahi par

une grande mélancolie. Il regarda le soleil qui était pratiquement à son zénith et se dit qu'elle devait déjà être loin sur le chemin du royaume des Entrelacs. S'il s'était écouté, il serait parti dans l'heure avec une partie de son armée pour rejoindre le convoi des trois jeunes filles et enlever Ryana. Même au prix d'une guerre avec le roi Silvermar. De toute façon, se dit-il, avec les pertes qu'il a subies au cours de la guerre contre l'Empereur, je suis sûr de gagner. Puis, secouant la tête, il reprit pied dans la réalité et sortit de sa chambre pour aller prendre son petit-déjeuner. Dès qu'il arriva dans la salle à manger, une foule de serviteurs s'empressa de lui apporter son petit-déjeuner. Alors que, songeur, il était en train de beurrer un bout de pain pour des raisons obscures puisqu'il ne comptait pas le manger, on lui annonça que le Haut ministre demandait audience.

– Faites-le entrer, répondit le roi d'une voix monotone.

– Je remercie Votre Majesté de me recevoir, commença le ministre, enthousiaste.

– Le convoi des jeunes filles des Entrelacs est-il parti ? demanda le roi en interrompant le Haut ministre.

– Oui, Votre Majesté, répondit le ministre, toutefois il est une chose urgente dont je dois...

– Plus tard, mon bon Soulky. Ou plutôt... Repoussez tout à demain. Aujourd'hui, je n'aurai pas la force de faire quoi que ce soit.

Le Haut ministre salua le roi et se retira aussitôt, sans un mot.

– Laissez-moi seul, ordonna le roi Ulrick en entendant la

porte de service s'ouvrir dans son dos.

– Ciel, s'exclama une voix derrière lui, ne me dites pas que vous êtes aussi bougon tous les matins !

Dans un sursaut de joie, Ulrick se retourna et vit, debout devant lui, la magnifique Ryana qui lui souriait.

– Si c'est un rêve, s'exclama Ulrick, je ne veux plus jamais me réveiller.

– Vous ne rêvez pas, répondit Ryana amusée. Mais vous avez tort de souhaiter rêver pour l'éternité, car vous me connaissez peu, et votre rêve pourrait bien se transformer en cauchemar.

En quelques bonds, Ulrick prit Ryana dans ses bras, puis la souleva en la faisant tourner au-dessus du sol tant il était heureux.

– Dois-je comprendre que vous acceptez de devenir ma femme ? demanda Ulrick, pour se rassurer.

– Pour quelle autre raison serais-je restée ?

– Je ne sais pas, reprit Ulrick l'air songeur. Le climat.

– Ah ! Voilà une chose à laquelle je n'avais pas pensé, rétorqua Ryana avec un sourire qui la rendait plus belle que jamais, mais vous n'avez pas à vous inquiéter, c'est vous que j'ai privilégié et désormais, mon seul souhait est de devenir votre femme.

Deux mois plus tard, dans la plus grande salle du palais, était célébré en grande pompe le mariage de Ryana et d'Ulrick, en présence de nombreux invités. Il y avait là bien sûr le général Droup, père de Ryana, le roi Silvermar en personne, dont c'était la première visite en pays drosérien, et naturellement Estella et Arcane, qui ne

purent retenir leurs larmes lorsque le couple fut déclaré uni pour la vie.

Fin